FONDEE EN 1826

# La Minerve

JOURNAL DU MATIN

73ème ANNÉE—No 213. MONTREAL, SAMEDI 13 MAI 1899 SIX PAGES UN CENTIN LE NUMER

École Normale 1893
212 Sherbrooke

## AU PARLEMENT

### Calme plat, séance peu intéressante

### Plusieurs bills adoptés, quelques crédits votés

Ottawa, 26 — La séance a été extraordinairement calme. La plupart des députés étaient absents. La Chambre a siégé en comité sur les subsides, presque tout le temps de la séance, à l'exception de la première heure de la séance du soir, alors que l'on s'est occupé de plusieurs bills privés.

On s'attendait à ce que la résolution au sujet du Drummond viendrait sur le tapis, mais le gouvernement a cru bon d'ajourner le débat jusqu'à mardi M. Haggart reprendra alors la discussion qui occupera probablement les trois jours du gouvernement la semaine prochaine : mardi, jeudi et vendredi.

Ottawa, 12 — L'Orateur prend son siège à trois heures, et le bill de M. Penny, à l'effet d'amender le code criminel de 1892, relativement aux cruautés envers les animaux, est lu une seconde fois.

Avant l'appel des ordres du jour, sir Charles Tupper demande quand le gouvernement a l'intention de soumettre son bill de redistribution à la discussion de la Chambre.

La semaine prochaine, j'espère, répond le premier ministre.

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides pour voter les estimations du département des douanes, et M. Patterson reçoit des critiques de toutes sortes au sujet des contingents.

M. Foster fait remarquer que le rapport de l'auditeur général montre que M. Patterson a payé $8 pour un exemplaire de "Citations pratiques", d'où M. Foster conclu que le ministre des douanes s'est montré plus pratique que sir Richard Cartwright qui a acheté un exemplaire de "Citations pratiques". M. Foster, à propos de l'achat d'un portrait encadré du premier ministre, dit que si le ministre veut décorer sa chambre à coucher, ils devrait le faire à même sa bourse.

M. Patterson dit que c'est pour son bureau et l'hon. député peut venir le voir.

Merci, rétorque M. Foster. J'en ai assez de l'original.

Sir Charles Hibbert Tupper ne sait comment on peut expliquer que le même livre acheté pour le ministre de la marine et des pêcheries soit chargé $12.

Sir Charles Hibbert fait aussi remarquer un item pour l'achat d'un livre intitulé "Be your own Lawyer" et il taquine le ministre des douanes à propos de son manque de confiance dans le ministre de la justice actuel.

SEANCE DU SOIR

Après le souper, les bills privés suivants passent en comité et sont renvoyés à la Chambre pour y subir leur troisième lecture :

Bill pour incorporer la St Clair and Erie Ship Canal Company—M. Tisdale.

Bill pour incorporer la Yale Kootenay Telegraph Co.—M. Bostock.

Bill pour accorder certains pouvoirs aux commissaires des patentes.—M. McCarthy.

Bill concernant la Bronson's and Wester Lumber Company.—M. Belcourt.

Bill concernant la Richelieu et Ontario.—M. Préfontaine.

Les bills suivants subissent ensuite leur seconde lecture et sont renvoyés à leurs comités respectifs :

Bill relatif à la Hudson's Bay and Yukon Railway and Navigation Co.—M. Oliver.

Bill relatif à la Montreal Island Belt Line Railway Co. — M. Lemieux.

Bill pour incorporer la Canada Mining and Metallurgical Co. (à fonds limités). — Haley.

Bill pour incorporer la Sudbury and Wahnapital Railway Co. — M. Dyment.

La Chambre se forme alors en comité sur les subsides et on recommence la discussion des crédits pour l'approvisionnement des steamers du gouvernement.

M. Ellis, prend la défense des prix payés pour les provisions à St-Jean.

M. Taylor cause quelque étonnement en attirant l'attention sur les prix payés à Halifax pour l'approvisionnement du "Newfield" ; par exemple, on a payé 60 cts par douzaine pour les fèves en boîte et 25 cts par brique de savon.

Sir Louis Davies dit que les achats ont été faits par des agents du département à Halifax, St-Jean et Québec, qui sont à l'emploi du gouvernement depuis des années.

M. Coderre taquine le parti libéral à propos de son changement d'opinion depuis qu'il a le pouvoir. Quand les libéraux étaient dans l'opposition, ils avaient l'habitude de dénoncer les extravagances des conservateurs, mais aujourd'hui ils essaient de se cacher derrière les employés conservateurs, quand ils savent bien qu'il n'y a pas un employé conservateur de l'Atlantique au Pacifique qui ne tremble pas dans ses bottes, par crainte d'être renvoyé d'office. On ne peut donc s'attendre à ce qu'il critique trop sévèrement les comptes des amis du gouvernement.

M. Taylor propose que pour l'entretien et les réparations aux steamers du gouvernement, on alloue la même somme que l'année dernière, soit : $145,000, au lieu de $112,000.

Le débat se continue jusqu'à minuit moins quart et l'amendement Taylor étant mis aux voix, est perdu.

Sir Chas Hibbert regrette que sir Louis Davies n'ait fait aucune promesse en ce qui concerne le relevé des courants dans le St-Laurent, et il fait allusion à la conduite de l'Association des Assureurs maritimes, relativement à la perte du "Labrador" et du "Castillian."

Sir Louis Davies répond qu'il ne peut exister de meilleures cartes que celles commencées par Bayfield et continuées par d'autres. Le gouvernement, dit-il, reconnait l'importance de la question et ne peut comprendre la conduite de l'Association des Assureurs maritimes.

Le gouvernement a fait placer de nouvelles lumières à plusieurs endroits du St-Laurent et essaie par tous les moyens d'améliorer la navigation du St-Laurent.

La discussion se continue jusqu'à une heure, les crédits affectés au service de l'Océan et du St-Laurent sont votés, puis la Chambre s'ajourne.

COMITE DES CHEMINS DE FER

Le comité des chemins de fer s'est réuni ce matin, mais ne s'est pas occupé du bill de l'Electrique d'Ottawa. Le bill a l'effet d'incorporer le chemin de fer de Colonisation du Nord a passé. La voie ira de Lachute et Iroquois jusqu'au Lac Témiscamingue, en passant par le comté de Labelle. Le comité a aussi examiné et fait rapport sur plusieurs autres bills.

NOTES

Ottawa, 12— M. Foster donne avis qu'il demandera les détails de tous contrats accordés pour creuser la rivière Yukon.

M. Foster demandera également au gouvernement s'il a payé à la province de Québec la somme de $2,394,000, due pour l'achat du chemin de fer du Nord ; si oui, à quelle date le paiement a-t-il été effectué ?

Sir Charles Hibbert Tupper demandera si c'est l'intention du gouvernement de nommer un second juge pour le district du Yukon.

M. Clarke demandera si la déclaration parue dans la gazette militaire du Canada, à la date du 2 courant, annonçant que la médaille militaire 1866-70 sera attachée à un ruban semblable à celle de la campagne du Nord, en 1885 et que ceux qui ont servis dans les deux campagnes, ne recevront pas une médaille de service générale, mais seulement des broches qui seront attachées à la médaille du Nord-Ouest, est vraie ? Si oui, à la recommandation de qui la chose a-t-elle été faite et qui est responsable de cette décision ?

## UNE CATASTROPHE

### Vingt-cinq morts, au-delà de cinquante blessés

Reading, Pa., 12 — Un peu avant 10 heures, ce soir, un convoi d'excursionnistes est venu en collision avec un train express sur le chemin de fer qui va de Philadelphie à Reading, à la station d'Exater, six milles en bas de Reading. Les trains ont pénétré l'un dans l'autre et 25 personnes ont été tuées et 50 blessées. Un grand nombre de blessés sont encore sous les débris et les hôpitaux sont encombrés. L'excitation est grande en cette ville. Les officiers de la compagnie refusent de donner des informations.

La scène du désastre est horrible à voir.

Personne ne peut expliquer comment l'accident s'est produit.

## LE PAPE

### Sa vigueur est surprenante

Londres, 12 — Une lettre reçue du cardinal Vaughan, actuellement à Rome, dit que l'état de santé de Sa Sainteté Léon XIII est surprenant et que pour le moment il ne peut rien se déclarer d'alarmant.

## CONVERSION

### D'un ministre de l'église épiscopalienne

New-York, 12—Le "Herald" annonce que le Rév. C. W. Delyon Nichols, ministre de l'église Episcopalienne bien connu, a embrassé la foi catholique.

Le Rév. M. Nichols est bien connu en cette ville, et récemment il a été assistant recteur à l'église St-Luke, donnant ses services pour rien. Il est l'auteur d'un livre intitulé "The Greek Madonnia".

## DANS DE MAUVAIS DRAPS

Rochester, N. Y., 12 — Les détectives de cette ville sont à la recherche d'un jeune homme du nom de Isaac Price, accusé d'avoir détourné la somme de $162 à la Rochester Gas and Electric Co. Price est arrivé dernièrement de Toronto et il entra immédiatement à l'emploi de la compagnie ci-haut nommée, comme collecteur. Il est disparu depuis samedi dernier après avoir fait des collections importantes. On n'a pu encore retrouver ses traces.

## MARCHAND VIT ENCORE

Paris, 12 — Une dépêche reçue au bureau colonial du gouverneur de Jibutil, dit que la rumeur alarmante annonçant que le major Marchand avait été tué est dénuée de fondement. M. Cuillain, ministre des colonies, a reçu un télégramme de Marchand à la fin d'avril lui disant qu'il espérait arriver au terme de sa mission vers le 20 mai.

## L'ARMEE DU SALUT

Albany, N. Y., 12 — L'armée du Salut vient de se faire incorporer d'après les lois de l'Etat de New-York. Les propriétés contrôlées par l'armée sont évaluées à $745,250. Les directeurs sont : Frederick De Latour Booth-Tucker, le commandeur Edward John Higgins, le secrétaire Conrad Hicks, trésorier ; Ali-Lewis, lieutenant-colonel, et Madison James Holmes Ferris, secrétaire légal.

## LE PROCES DES INDIENS

Beauharnois, P. Q., 12 — Le procès des Indiens était fixé pour aujourd'hui devant M. W. S. McLaren, juge de paix de Huntingdon. Etaient présents M. Cannon, représentant le solliciteur général, et M. Newcomb, sous-ministre de la justice. M. Jacks, avocat de Caughnawaga, agissait comme interprète, M. A. E. Mitchell était l'avocat de la poursuite et M. Brossoit, C. R., représentait les intérêts des Indiens. Le procès a été renvoyé aux prochaines assises qui auront lieu au mois de mars prochain. Sur les dix prisonniers cinq ont été admis à caution mais les cinq autres devront rester en prison à cause de la nature des accusations portées contre eux.

## LIBRE ECHANGE AU SOUDAN

Londres, 10— Le correspondant du "Times" au Caire dit : que c'est l'intention de Lord Kitchener d'ouvrir le Soudan à tous les commerçants lorsque le chemin de fer de Khartoum sera terminé et d'admettre les marchandises étrangères sans droits.

## Premier gros lot

Au tirage du 3 mai de La Société des Arts du Canada, 1666 et 1668, rue Notre-Dame, le premier gros lot a été gagné par M. Arthur Malhiot, commis, 471 rue Charlevoix, Pointe St-Charles.

—Vermette et Dionne, acrobates distingués, retour de Santiago et la Havane.

Mlle Katie Graham, unique dans ses chansons nègres, et Mlle Lilian Melbourne, sont parmi les artistes figurant au programme du Parc, dimanche.

213-1

## LA REVOLUTION

### La Syrie doit être libre dit la proclamation

### 25,000 hommes enrolés en Amérique

New-York, 12 — Le "Herald" annonce que la Syrie a été proclamée hier Etat libre et indépendant par un parti révolutionnaire, qui s'est organisé secrètement dans toutes les parties du monde, au cours des trois dernières années. Des milliers de copies d'une proclamation appelant les Syriens aux armes, ont été lancées des quartiers-généraux du Conseil Secret.

Seulement en Amérique le parti de la révolution a 25,000 hommes d'enrôlés et prêts à combattre pour libérer la Syrie du joug du sultan de Turquie.

La "Jeune Syrie," c'est le nom de la nouvelle société, est le résultat de persévérante efforts.

Le succès des Cubains lui a donné l'idée de tenter quelque chose. Les membres assurent qu'ils ont des fonds suffisants pour équiper des armées et des vaisseaux de guerre.

## DEWEY REVIENT

### Il n'attendra même pas la fin des hostilités

### Il sera probablement aux fêtes du 4 juillet

Washington, 12—"Adressez la malle de l'"Olympia" à B. F. Stevens, No 4, Trafalgar Square, Londres, Angleterre," tel est l'avis qui a été reçu aujourd'hui au département de la marine.

C'est le premier indice certain du retour de Dewey et du vaisseau amiral l'"Olympia."

Il est certain que le secrétaire Long a accordé, hier soir, à Dewey, la permission de revenir immédiatement aux Etats-Unis.

Il a été relevé de l'obligation de rester à Manille jusqu'à ce que la Commission Philippine ait complété son oeuvre ; il n'est pas même obligé d'attendre la fin des hostilités.

On croit, au département de la marine, que Dewey arrivera ici pour assister à la fête nationale du 4 juillet.

## AERODROME

### L'essai est loin de répondre à l'attente de l'inventeur

Washington, 12 — Le professeur S. P. Langley, l'inventeur de la machine volante " Aerodrome", auquel le bureau d'Ordonnance a accordé $25,000 pour faire l'expérience de sa machine pour des entreprises de guerre, a fait son premier essai hier, à Quanticox, Va.

Avec la somme mise à sa disposition, le professeur Langley a une machine plus grossé que celle avec laquelle il a fait ses premiers essais, il y a deux ans.

La machine a été lancée dans les airs du sommet d'une des maisons qui bordent le Potomac, à environ 3-4 de mille de l'Ile possédée par le club de chasse et de pêche de Quanticox. Le résultat n'a pas été aussi satisfaisant que celui obtenu avec la première machine.

Après s'être élevé à une hauteur de 500 pieds, l'appareil est descendu après avoir volé l'espace de 800 pds.

Le premier appareil avait volé l'espace de 3-4 de mille et n'était descendu qu'après avoir épuisé sa provision de vapeur.

## LA CONFERENCE

### Les souhaits du " Times "

Londres, 13 — Le "Times," en exprimant l'espoir que les travaux de la Commission Internationale réussiront à régler les difficultés pendantes entre le Canada et les Etats-Unis, dit :

" Les Etats-Unis et le Canada doivent comprendre qu'ils doivent y mettre chacun du sien.

" Le gouvernement Impérial joue plutôt le rôle de conseiller envers les deux pays. Toute stentatives pour régler les questions controversées sera bienvenue en ce qu'elles scriviront à montrer la bonne volonté que, nous devons le dire, déploient les deux pays."

## MORT D'UN EX-GOUVERNEUR

New-York, 12—L'ex-gouverneur Roswell P. Flower est décédé à 10 hrs 30, ce soir, à Eastport, L. I. Le défunt a succombé à la maladie de coeur.

Londres, 12 — Sir Julian Pauncefote, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, a dîné avec la Reine, au Palais Windsor, mercredi dernier.

On apprend de St-Basile, Portneuf, que deux hommes nommés Zéphirin Pagé et Gauthier se sont noyés dans la rivière Ste-Anne.

## TROUVES COUPABLES

Les trois individus Thomas Lyons, Frank Nebbs et Wm Davis, accusés de vol de chaussures chez M. Léon Gélinas, rue St-Laurent, ont été trouvés coupables devant le magistrat de police, hier après-midi. Ils recevront leur condamnation mardi prochain. Deux d'entre eux, Nebbs et Lyons, ont été aussi trouvés coupables de vol chez un barbier.

## DANS LA BEAUCE

St François, Beauce, 12— Le magasin général de M. Renaud a été visité par d'audacieux voleurs dans la nuit de mercredi à jeudi. Ils perforèrent le coffre-fort et le firent sauter. Puis ils s'emparèrent de tout l'argent et déchirèrent les papiers qui s'y trouvaient. Ils s'étaient emparés avant cet exploit des articles qu'il leur fallait chez un forgeron voisin.

## HOTEL EN FEU

### Un incendie à l'hotel Dufresne aux Trois-Rivières

### SAUVETAGE PRECIPITE

(Dépêche spéciale à "La Minerve")

Trois-Rivières, 13 — Vers minuit, le feu s'est déclaré dans les écuries de l'hôtel Dufresne, dont toutes les dépendances étaient bientôt la proie des flammes. Les pompiers, aidés des citoyens, ont pu sauver l'hôtel même, mais avec beaucoup de difficulté. A un moment donné, on crut que l'édifice et toutes les bâtisses environnantes seraient détruites. Les pensionnaires de l'hôtel ont déménagé en toute hâte et l'on a transporté en lieu sûr une partie du mobilier.

Les dommages sont considérables et, malgré les assurances qu'il y avait sur la propriété, les pertes seront lourdes pour les propriétaires de l'hôtel.

On ignore comment le feu a pu être mis ; mais on croit que c'est le résultat d'une imprudence de la part d'un fumeur.

Il était près de trois heures, ce matin, lorsque tout danger de conflagration a été passé et, jusqu'à ce moment, la foule des spectateurs a suivi avec intérêt les péripéties de la lutte contre l'élément destructeur.

## TERRIBLE ACCIDENT

### Une mine s'effondre ensevelissant un grand nombre de mineurs

### 4 tués, plusieurs blessés et 5 disparus

Shamokin, Pa., 12— Quatre mineurs ont été tués instantanément par un éboulis qui s'est produit dans une mine à Centralia, aujourd'hui. Cinq autres mineurs sont disparus et on croit qu'eux aussi sont morts. Plusieurs des ouvriers ont été grièvement blessés.

Les corps des victimes qui ont été retrouvées sont tellement défigurés, qu'il a été impossible de les identifier.

## CHAMBRES FRNCAISES

Paris, 12 — A la séance du cabinet qui a eu lieu aujourd'hui, au palais de l'Elysée, le président Loubet, à la suggestion du ministre de la guerre, M. Camille Krantz, a cassé de son grade, le major Cuignet, parce que ce dernier a communiqué au "Petit Journal" le contenu de certaines lettres.

A la Chambre des députés aujourd'hui M. René Viviani, député radical socialiste, a interpellé le gouvernement relativement aux lettres publiées par le "Petit Journal".

Le ministre de la guerre, M. Krantz, a répondu que le major Cuignet est venu le voir de son propre mouvement et lui a avoué avoir donné les lettres en question à un ami, qui les a ensuite communiquées au "Petit Journal".

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a dit que les lettres, telles que publiées par le "Petit Journal" étaient mutilées et incomplètes.

Au milieu des sifflets et des huées, M. Delcassé s'est expliqué sa position en cette affaire, déclarant que le major Cuignet, en sa qualité d'employé du département de la guerre, a jeté du louche sur la bonne foi du ministère des affaires étrangères relativement à certaines questions.

M. Delcassé a alors écrit à M. de Freycinet, demandant apologie et montrant la fausseté des accusations de Cuignet.

L'impression qu'a créée le discours de M. Delcassé, c'est que M. de Freycinet a aimé mieux résigner que de faire des excuses. La discussion s'est terminée par un vote de confiance dans le gouvernement de 389 contre 64.

Paris, 12 — La Chambre des députés a approuvé aujourd'hui la convention anglo-française relativement aux vallées du Niger et du Nil.

Dans ce traité, la France et l'Angleterre disposent de milliers de milles carrés du territoire africain et ne reconnaissent que quatre Etats indépendants : le Maroc, l'Abyssinie, la république de Liberia et l'Etat Libre d'Orange.

Une clause importante pourvoit à ce que les deux pays soient sur un pied d'égalité pour le commerce du territoire situé entre le lac Tchad et le Nil.

## PAS EN AOUT

Washington, D. C., 13 — D'après les renseignements qui ont été reçu ici concernant les règlements des diverses questions pendantes entre les Etats-Unis et le Canada, le peuple américain entrevoie avec avantage le retour de sir Julian Pauncefote. Il paraîtrait que la commission internationale ne pourra reprendre ses délibérations le 2 août prochain va que l'on est obligé d'attendre le retour de sir Julian et que ce dernier ne sera pas à Washington avant l'automne.

Il paraît aussi que le gouvernement anglais a décidé que le meilleur moyen de régler ces questions vexatoires sera d'établir des négociations directes entre les représentants du gouvernement de la Grande Bretagne et celui des Etats-Unis.

## TERRIBLE EXPLOSION

Londres, 12— Une terrible explosion s'est produite aujourd'hui, à l'établissement de produits chimiques Eurtz, située à Ste-Hélène, dans le comté de Lancaster, au cours de laquelle quatre personnes ont été tuées et 20 autres sérieusement blessées.

Le feu s'est déclaré dans la bâtisse où étaient conservés les chlorates, et ces matières ont fait explosion. Peu après les bouilloires ont fait également explosion, et tout l'établissement a été détruit de fond en comble.

La ville est inondée de débris et la plupart des bâtisses des environs ont subi des dommages.

Les pertes totales sont évaluées à environ $500,000.

## TOUJOURS AU LARGE

Toronto, 12—Le gouvernement d'Ontario a décidé d'offrir une récompense pour la capture de Paré et d'Holden, et décidera cet après-midi les conditions et le montant.

Londres, 12 — Le correspondant du "Daily Chronicle" dit : Que des rapports à sensation sont en circulation, concernant le retour de Dreyfus en France, vers la fin du mois prochain, mais que la rumeur disant que dix des membres de la Garde Républicaine et quatre gendarmes sont partis de St-Nazaire, mardi dernier, pour la Guiane française, afin de ramener Dreyfus, n'est pas authentique jusqu'à présent.

Agréable comme un sirop, sans égal comme vermifuge, a nom : L'Exterminateur des Vers de Mother Graves. Le plus grand vermifuge du siècle.

HOMMES FAIBLES

HOMMES FAIBLES J

jeunes et vieux—Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité—faiblesse, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 ans de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles," gratis sur demande.

PASTILLES du Dr JEAN

$1.00 le flacon. Par la malle, cachetés, franc de port

Seuls dépositaires : Cie Medicale du Dr. Jean

Adressez : B. Poste Boîte 187, Montréal, Can.

La Cie de Pharmacie Nationale

Importateurs et Fabricants de

Produits Médecinaux, Chirurgicaux et Antiseptiques.

Edifice du Monument National

EDMOND GIROUX, Jr. MONTREAL

Anémique?

Essayez le

VIN MARIANI

Tonique Français Idéal pour le CORPS et le CERVEAU

Depuis 1863, endossé par la Faculté Médical.

IMMEDIAT DURABLE EFFICACE AGREABLE

Un Chapeau pour Rien !

En retournant 300 bandes du Fameux Cigare "Manola" vous fumerez le meilleur cigare à 10c et recevrez pour rien un chapeau à votre point.

The Blackstone Cigar Factory,

FABRICANTS, A MONTREAL.

VOITURES, Charrettes, Phaétons, Voitures en Famille légères, rapides et d'affaires—50 patrons. Dessins, Fini, Prix, Qualité parfaits. Venez voir. "En voyant vous croirez"

"Buggies" Concord et Fourgons d'Express

Faits de ce que l'argent peut acheter de meilleur et par les meilleurs ouvriers que l'argent peut nous procurer.

GARANTIS DE PREMIERE CLASSE.

R. J. LATIMER & CO., 144 rue McGill.

Femmes Souffrantes

Est-ce que vous souffrez de maladies particulières à votre sexe.

Est-ce que les remèdes que vous employez maintenant vous font du bien ?

Pensez-vous pouvoir obtenir une guérison permanente par l'emploi de ces remèdes ?

Croyez-vous que votre médecin comprend assez votre maladie pour vous guérir ?

Si OUI, continuez à prendre ces remèdes consciencieusement, car si vous constatez une amélioration dans votre condition, vous avez une chance de vous guérir.

MAIS si ces remèdes ne vous font aucun bien et si votre condition ne s'améliore pas par leur usage, croyez-moi, abandonnez-les immédiatement et commencez mon traitement de suite.

Une femme comprend mieux que toute autre personne les maladies de la femme et mon traitement guérit lorsque les autres manquent.

Ecrivez pour mon livre GRATIS "La santé de la Femme".

Mme JULIA C. RICHARD,
Boite 996, Montréal.

HOTEL ST-JAMES

Théo. Lanctot
PROPRIETAIRE

538 Saint-Jacques
Vis-à-vis la Gare Bonaventure

Améliorations modernes — Cuisine parfaite — Chambres confortables — Prix populaires. 3aw

GRANULES LEMOYNE

En usage dans les hôpitaux de Paris — Anémie, Dyspepsie et Débilité générale infailliblement guéries par l'usage des GRANULES LEMOYNE. — Essayez-les.

En vente partout. 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25.

Dépositaire ; EDMOND GIROUX, Jr., PHARMACIE NATIONALE 216 rue St-Laurent.

213—j-m-o

COLLÈGE UNIVERSITAIRE de SAINT-SERVAN (France)

EN VUE DE LA MER

Établissement de premier ordre, à un quart d'heure des belles plages bretonnes de *Saint-Malo, Paramé, Dinard*. Enseignement des *Langues*. Direction pour les Administrations et grandes Ecoles de l'Etat, Navale, *Polytechnique, Saint-Cyr, Droit, Médecine, Commerce* (34 élèves reçus cette année aux divers *Baccalauréats* classique et moderne). Climat très salubre et très doux, température moyenne identique à celle de Nice. Bains de mer quotidiens de mai à octobre sur *Plage particulière* de toute sécurité. Education et vie de famille ; magnifique installation ; confortable et excellent régime ; soins tout maternels pour jeunes enfants de santé délicate ou élèves de pays éloignés. Nombreux élèves des *Colonies françaises* et de l'Etranger. Emploi des vacances très agréable et très varié. (Les élèves de l'Ecole Coloniale sont envoyés par le Ministre au Collège de *Saint-Servan* pendant août et septembre). Les élèves arrivant au Collège à Pâques (époque très favorable) sont mis particulièrement au courant des classes commencées. Prospectus très détaillé avec photographie du Collège, est envoyé sur demande au Principal. Correspondance directe avec *Southampton*. Elèves de l'Etranger pris à *Paris* ou au port de débarquement. Prix de l'année scolaire, sans faux-frais et sans augmentation pendant la durée des études, 800, 900 ou 1000 francs, selon l'âge de l'élève à son arrivée au Collège.

Un gros paquet POUR peu d'argent

CONSERVEZ LE COUPON IL A DE LA VALEUR

On Demande

Des jeunes gens désirant une moustache dans 3 ou 5 semaines.

KIKLO'S

2369 rue Ste-Catherine.

4--Grandeurs--4

50c, $1.00, $1.50, $2.25.

Envoyée par la malle sur reçu du montant.

40,000 certificats. Recommandés par 400 Docteurs Européens.

Restaurateur de Robson

PLUS DE CHEVEUX GRIS

Voulez-vous donner à vos cheveux gris la NOIR de leurs jeunes années, faites usage du RESTAURATEUR de Robson, préparation par excellence.

En vente partout 50c la bouteille.

Propriétaire, J. T. GAUDET, Pharmacien
Saw JOLIETTE, P.Q.

Restaurant.. La Meilleure Cuisine Française.

Fréquenté par le Meilleur Monde. BOUGEANT

25 COTE ST-LAMBERT

HOTEL RIENDEAU

Téléphones : Bell 1603, Mar. 653

56 et 60 Place Jacques-Cartier

Bureau de Télégraphe, Gres North Western, C.P.R. 1 an

Palais de Cristal,

1600 Rue Notre-Dame

Pied-à-terre, commode et confortable pour le monde commercial et professionnel.

Restaurant modèle,

Cabinet particulier.

HENRI DUBOIS,
Successeur de A. CARTIER.

Un Chapeau A la Mode Monsieur ?

Tous les genres nouveaux à très bas prix chez

Armand Doin

Un quart de siècle d'expérience.

S. V. P. voir nos nouvelles formes.

Prend les Fourrures en entrepôt durant la saison d'été. Assuré contre le feu et les mites. Prix modérés.

1581 rue Notre-Dame,

En face du Palais de Justice.

FEMMES ANXIEUSES

Si vous êtes menacées ou affligées de suppressions ou d'irrégularités, vous pouvez obtenir un soulagement immédiat et à peu de frais. Vous trouverez toutes les directions et informations nécessaires dans notre

LIVRE GRATIS

"Le Guide de la Santé" envoyé gratis sur réception de votre nom et adresse.

The Dr Wilson Medical Co., Box 171, Montreal.

# LA MINERVE

ABONNEMENT:

A Montreal . . . $4.00 par année
Hors Montréal . . $3.00 par année

## LE MONDE CANADIEN

Edition hebdomadaire . . . $1.00 par an
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

Tout doit être adressé:

LA MINERVE
73 Rue St-Jacques, Montreal.

Téléphone Bell: Main 613.
Les abonnés qui changent de lieu de résidence sont priés de nous donner leur ancienne et leur nouvelle adresse.

MONTREAL, 13 MAI 1899.


## L'HONORABLE JOHN COSTIGAN

Il semble y avoir peu de doute sur le fait que l'hon. M. John Costigan, ancien ministre conservateur, soit passé du côté ministériel. Il a voté avec le gouvernement sur les principales questions qui se sont présentées depuis l'ouverture de la session et il approuve généralement la politique du gouvernement.

Il ne dit pas s'il trouve satisfaisant ou non le règlement de la question des Ecoles de Manitoba, sur laquelle il n'a jamais bronché un instant, donnant son plus franc et son plus loyal appui au "remedial order" et désapprouvant par là même les mesures de temporisation qu'ont fait surgir ceux de ses alliés qui croyaient pouvoir, d'une façon ou d'une autre, échapper à l'obligation impérieuse de régler le plus tôt possible, et péremptoirement cette épineuse affaire.

On dit que de cette divergence, au moins sur le mode et le temps d'agir, est née la cause première du mécontentement de l'ancien ministre conservateur.

L'élection provinciale du Nouveau-Brunswick est venue, encore, élargir les distances qui séparaient déjà M. Costigan de ses anciens collègues, et depuis, on a constaté que rien ne pourrait plus rapprocher ceux que de longues luttes avaient tenues côte à côte en face de l'ennemi commun.

M. John Costigan s'est de tout temps constitué le champion des écoles séparées et c'est lui qui dirigea la lutte pour obtenir le redressement des griefs de ses coreligionnaires, contre l'acte provincial du Nouveau-Brunswick, passé en 1871.

Il conquit dès lors un grand ascendant dans sa province et parmi les Irlandais catholiques du Canada tout entier. Sa place était au Conseil Exécutif et il fut nommé ministre en 1882, poste qu'il occupa jusqu'à la défaite du gouvernement Tupper, en 1896.

M. Costigan est ce qu'on peut appeler un "séparatiste" et il a toujours tenu pour la distinction bien tranchée entre les politiques fédérale et provinciale.

Nous avons dit déjà qu'il fit la dernière lutte en faveur du gouvernement de coalition Emmerson contre l'hon. G. Foster, l'ancien ministre des Finances, qui avait entrepris la tâche, au nom de l'organisation conservatrice, de faire triompher l'opposition locale avec un programme rédigé au plus strict point de vue du parti.

L'ancien ministre conservateur qui vient, assure-t-on, de rejeter la direction de sir Charles Tupper et de son lieutenant M. Foster, professe hautement que pour la politique de sa province un gouvernement d'affaires vaut mieux qu'une administration par le parti et pour le parti.

Il n'est pas seul à partager cette opinion, qui était celle de beaucoup de conservateurs votant pour Mowatt, à Ontario et pour John A. Macdonald à Ottawa.

En principe, nous n'aurions rien à redire à cette pratique, si les libéraux, à Ottawa, ne profitaient pas de la largeur de vue des conservateurs et de leur tolérance pour organiser toutes leurs forces, légitimes ou illicites, avouables ou criminelles, afin de ruiner le parti conservateur dans les provinces et consolider davantage leur puissance dans le domaine des affaires fédérales. Ils nous conduisent sûrement, ainsi, à l'Union législative, qui existe de fait pour la province de Québec, M. Marchand n'étant qu'un faible outil dans la main de M. Laurier et de M. Tarte.

Il peut n'en être pas ainsi du gouvernement provincial du N.-Brunswick et M. Costigan peut se justifier, sans doute, de l'inculpation de fortifier le gouvernement Laurier, en prêtant main forte à M. Emmerson; mais nous en doutons fort.

On dit aussi que M. Costigan ne peut vivre en sympathie avec certains de ses anciens collègues, qu'il eut à s'en plaindre sous maints rapports et qu'il ne pouvait, dans tous les cas, songer à se joindre à eux advenant la formation d'un cabinet libéral-conservateur.

Si, en outre de divergences politiques jointes à des antipathies personnelles, insurmontables, nous comprenons la défection de M. Costigan et nous sommes surpris qu'elle se soit même fait attendre depuis si longtemps.

Sir Charles Tupper se serait, au dire de certains journaux, exprimé très vivement sur le compte de l'ancien ministre de l'Intérieur et il n'aurait pas caché son étonnement de le voir siéger encore du côté de la droite. Il attribue à M. Costigan des motifs rien moins que désintéressés et honorables.

Il serait doublement regrettable qu'un homme de la distinction et de la carrière de M. Costigan ait cédé à des raisons qui n'ont rien de commun avec les convictions d'un homme d'Etat digne de ce nom, et qu'on ne saurait concilier avec les dictées de l'honneur et de l'intérêt public.

M. Costigan trouvera l'occasion de fournir de plus amples explications à ses pairs de la Chambre des Communes, à ses anciens collègues de gouvernement, à ses amis nombreux du dehors qui ont appris, de tout temps, à l'estimer et à le tenir pour la personnification de l'honneur et de la loyauté.

Il nous dira surtout sur quoi il peut s'appuyer pour soutenir que "les chefs actuels du parti conservateur ne représentent ni le parti, ni les idées qu'il a toujours appuyées; que ce sont eux qui ont conduit le parti conservateur à sa ruine; que leurs principes et leurs tactiques sont complètement différents des siens."

Jusqu'à ce moment—et dans son intérêt M. Costigan ne devrait pas le reculer trop loin—nous devrons suspendre notre jugement et croire que l'un de nos anciens chefs ne nous a pas abandonnés sur de simples motifs d'intérêt particulier.

"La Patrie" prête à sir Charles des paroles qu'il n'a pas prononcées et nous sommes convaincus que si le Dr Roche ou n'importe quel libéral porte, contre M. Costigan des accusations sérieuses, ce dernier ne sera pas en peine pour les repousser victorieusement comme il a toujours fait dans le passé.

## CONGRES REMARQUABLE

Un congrès contre l'alcoolisme — c'est le septième du genre — vient de se tenir à Paris.

On y a fait de bons discours, lu d'excellents rapports, produit des statistiques intéressantes — même fort piquantes; l'une entr'autres, qui établissait le fait que, de tous les pays du monde, c'est la France qui paie le plus fort tribut à l'alcoolisme. Elle consommerait, paraît-il, plus de 14 litres d'alcool à 100 degrés par an et par habitant, tandis que les Belges et les Allemands n'en consomment que 10 litres par tête, les Anglais 9, les Italiens 6, les Suédois 4, les Canadiens 2. Ces chiffres sont au moins flatteurs pour nous, s'ils ne le sont guère pour la France. Ils témoignent de l'influence religieuse dans notre pays. Ils démontrent, une fois de plus, que la religion vaut mieux, comme élément de progrès moral, que tous les grands mots d'honneur, d'intérêt, de philanthropie, de civilisation.

Au congrès de Paris comme ailleurs, les anti-alcoolistes se sont trouvés partagés en deux camps: d'un côté, les tempérants; de l'autre, les abstinents, que nous appelons ici prohibitionnistes; ceux-ci proscrivant d'une manière absolue la bière, le cidre, le vin et tous les spiritueux; ceux-là admettant l'usage de certaines boissons hygiéniques.

La grande majorité des congressistes s'est déclarée en faveur de l'abstention totale de toute boisson fermentée ou distillée. Pour eux, l'alcool est nuisible toujours, sous quelque forme et à quelque dose qu'on l'absorbe: dès lors il ne reste plus qu'à s'en abstenir entièrement. "Nous nous trouvons bien de le faire, disent-ils, et nos descendants s'en trouveront encore mieux."

A l'appui de ces dires, on a cité des faits remarquables.

Dans un mémoire présenté au congrès, le général Gallieni, gouverneur de Madagascar, écrit textuellement: "Mieux vaut une mauvaise eau qu'une boisson alcoolique quelconque." Pour lui, depuis douze ans qu'il vit aux colonies, il ne boit que de l'eau et il déclare, d'après son expérience, que l'anémie ne se manifeste pas plus chez les buveurs d'eau que chez les buveurs de vin; les premiers sont moins atteints d'autres maladies que les seconds.

Un trait curieux du congrès, c'est la part que les femmes y ont prise. On a vu de nombreuses dames défiler à la tribune, Anglaises, Allemandes, Hollandaises, Suisses, Roumaines, Finlandaises, Danoises, Américaines. Partout, les femmes sont à la tête du mouvement anti-alcoolique: car, elles estiment, comme le déclarait l'une d'elles, que c'est un devoir patriotique pour les mères, les sœurs et les épouses de montrer à tous ceux qui les entourent les ravages du fléau et de chercher à les en préserver. Des femmes d'Amérique ont organisé une campagne de prières, de processions dans les rues, de chants à la porte des cabarets, de démarches personnelles auprès des débitants et des buveurs, et constitué une ligue qui a déjà réuni, en faveur de la prohibition totale, 7,500,000 adhésions. Vraiment, on ne peut qu'applaudir à ce mouvement féministe.

Comme conclusion pratique, tous les membres du congrès se sont trouvés d'accord pour émettre le vœu qu'il est urgent de demander une diminution notable du nombre des cabarets avec des règlements plus sévères. D'autre part, le congrès a adopté une adresse tendant à obtenir de tous les gouvernements l'interdiction absolue de la vente des spiritueux dans l'Afrique entière.

## DOUBLE JEU

La "Patrie" a publié la note suivante sous le titre ci-dessus:

M. Nantel versait dans la "Minerve", ces jours derniers, des pleurs hypocrites sur le sort des colons. Mais lorsqu'il était Commissaire des Terres, qu'a-t-il donc fait pour soulager les défricheurs?

Et puis, n'est-il pas vrai, qu'au congrès de colonisation, ce prétendu défenseur de nos pionniers s'est montré favorable aux règlements existants concernant la coupe du bois et aux privilèges des grands commerçants, privilèges que la "Minerve" dénonce aujourd'hui, mais que son fétiche a maintenus sous le régime des "taxeux".

Ce double jeu de M. Nantel ne le relèvera pas dans l'estime des foules.

Pour soulager les colons, ce que nous avons fait? ça été de leur rendre la plus complète justice toutes les fois que leurs intérêts sont venus en conflit avec les intérêts des détenteurs de limites à bois.

Ce que nous avons fait? ça été la loi du Homestead.

Ce que nous avons fait? ça été d'obtenir que les droits imposés aux colons sur la coupe du bois soient imputés au paiement de leurs lots; ça été l'abolition de la réserve scélérate des 30 mois établie par les propriétaires de limites du Conseil Législatif, sous M. Duhamel; ça été la remise de 66-100 des redevances des colons au département.

Ce que nous avons fait? ça été d'obtenir la distribution, en trois années, de plus de $50,000 dans les cantons du curé Labelle, pour chemins, ponts, etc.

Et enfin, ce que nous avons fait? ça été de proposer, en face de la compétition désastreuse que nous font les Etats-Unis, Ontario et le Nord-Ouest, la concession gratuite des lots aux colons de bonne foi: concession gratuite dont nous avons obtenu l'adoption au dernier congrès agricole, mais que le gouvernement actuel n'a pas même mentionnée dans les harangues officielles de la dernière session.

Quant aux rapports qui existent entre les marchands de bois et les colons, aux conflits qui s'élèvent entre eux, nous avons dit, au Congrès, que si la loi et les règlements étaient libéralement interprétés — comme ils l'ont été par l'honorable M. Flynn et nous-même — ils s'amplement de latitude pour protéger le colon; et c'est vrai, littéralement vrai.

L'écrivain de la "Patrie" perd son temps et rend un très mauvais service à ses amis, les ministres. A M. Parent surtout, en cherchant à soulever les uns contre les autres les exploiteurs de limites et les colons.

Elle ne voit goutte, dans la pratique, à tout cela, car autrement, elle comprendrait que si l'on chassait de nos domaines forestiers, l'exploiteur de limites, le "faiseur de chantier", les trois quarts des colons déserteraient leurs lots faute de pouvoir y vivre sans l'appoint du marché que lui procurent les opérations forestières du marchand de bois.

Nous n'avons donc jamais joué double jeu, mais nous avons toujours soutenu que le colon et le détenteur de concessions forestières, doivent être maîtres chacun chez soi.

Les foules qui nous ont suivi, sur le terrain de la colonisation, savent à quoi s'en tenir sur notre compte et ne semblent que médiocrement portées à applaudir aux niaiseries de l'écrivain myope qui rédige la "Patrie".

---

Une bonne blague dans ce temps où le public devient surieux et prend goût à scruter les méthodes de l'administration municipale.

MM. Lecours et Amyot, marchands de ferronnerie, obtiennent, après, Dieu sait combien de demandes et peut-être au moyen d'arguments de persuasion à l'emporte pièce, le contrat des ouvrages et articles en fonte du département des chemins, à raison de sept cents et trois quarts la livre.

Or, tout compte réglé, et inventaire clos, il se trouve qu'ils n'ont pas fourni une livre de fonte durant toute l'année, quoique leur contrat par devant notaire, s'il vous plaît, soit parfait et qu'ils aient fait le dépôt de garantie de bonne et fidèle exécution du dit contrat, au montant de $50.00!!

M. St-Georges, interrogé, n'y comprend rien et découvre qu'il y a erreur. Il ne peut s'expliquer que MM. Frothingham et Workman, aient été, sans contrat, les pourvoyeurs de la corporation, pour la bagatelle de deux mille livres de fontes vendue au prix de 12 cts la livre!

Les échevins gourmandent un tantinet les employés secondaires et tout rentre dans l'ordre.

Excellent M. St-Georges! Ravissante administration!

Et dire ce qu'il y en a de ces histoires-là.

Ah! certes oui, on a bel air à demander des taxes spéciales pour le strict nécessaire quand l'argent coule de tous côtés et il s'en va juste où il ne devrait pas aller.

---

L'organe de M. Tarte admet un déficit de $200,000.00 dans les opérations de l'Intercolonial-Drummond, pour l'année courante.

Et pourtant c'était pour équilibrer le budget du chemin gouvernemental qu'il fallait acheter le Drummond!

Le Drummond ne paie pas, ne paiera jamais; il est perdu dans des savanes; on sait cela à la "Patrie," dans les officines de M. Blair, partout. Pourquoi l'a-t-on acheté?

Le chemin de la Rive passant à travers les plus riches paroisses de la côte Sud du Saint-Laurent paierait aussitôt mis en opération.

Pourquoi ne l'a-t-on pas acheté et terminé? Le coût en eût été moindre que d'acheter le Drummond!

Ah! pourquoi?

C'est que d'un côté était le boodle et que du côté où l'arbre penche, il tombe.

---

"La Patrie" ne souffle plus mot de ce qui s'est passé à Québec, à la session dernière, pour le bénéfice des P'tits chars.

Cette chère voisine aurait reçu de Québec, nous assure-t-on, une verte semonce des principaux intéressés à son silence, avec une menace en règle de retrancher les vivres aux jeunes Tarte si le rédacteur du journal rouge continue à exposer aussi "franchement" les faits et gestes de ses chefs.

M. Tarte lui-même, tout malade qu'il est, aurait adressé des instructions très précises, sinon très tendres, à son rédacteur pour lui clore le bec sur cet incident bien trop scabreux pour qu'il s'y attache davantage.

C'est vraiment grand dommage, car nous allions assister à une intéressante levée de rideau!

---

M. l'échevin Rainville avait à peine mis le pied à Montréal qu'on s'est empressé de demander son opinion sur l'imbroglio municipal où nous nous débattons.

La proposition Amos est-elle de votre goût?

—Oui, sans doute, mais je ne la crois pas légale; il faudra en référer à l'avocat de la corporation."

—Et celle de M. Martineau?

—Elle est fort belle, nous donnerait $300,000 et nous permettrait en même temps de sonder l'opinion publique au sujet des dépenses projetées."

M. le Président de notre finance, pris ainsi au débotté, n'a pu entrer dans beaucoup de détails, mais ses réponses soignées et peu compromettantes nous font voir qu'il réalise la gravité de la situation et l'énormité de l'impasse d'où il lui faut nous sortir, puisqu'il est président de notre finance.

---

Pendant que le pays, la province de Québec au moins, se vide de ses braves habitants, elle se remplit, grâce au système d'immigration à tant la tête, de Mèdes, de Perses, de Mesopotamiens, de Cappadociens, de Doukhobors, de Finlandais et de Galiciens. On attend 50,000 de ces derniers d'un seul coup!

C'est un résultat dont M. Laurier doit être doublement fier.

---

Le "Mail and Empire" annonce que M. Blair veut avoir M. Costigan à ses côtés, dans le cabinet de tous les talents.

M. Costigan prendrait ainsi la place de M. Scott, le seul ministre irlandais du jour, qui s'en irait, et de M. Fitzpatrick qui resterait à la porte!

---

C'en est définitivement fait: la "Standard Oil Trust" s'empare de tous les intérêts canadiens investis dans l'exploitation des huiles de pétrole.

"La Patrie" va-t-elle crier au monopole, à l'oppression, au vol. Parlez, confrère, nous sécoutons.

---

Le département des Terres, Forêts et Pêcheries se propose de faire payer, sans pitié, les étrangers qui viennent faire la pêche et la chasse chez nous.

Voilà qui est fort bien et nous ne saurions trop féliciter le Commissaire à cet égard.

Il suit d'ailleurs la ligne que lui ont tracée ses devanciers, des conservateurs: il est sûr de ne pas faire fausse route.

## LEURS CONTRADICTIONS

(Extrait du discours de M. Bergeron)

En 1893, les libéraux nous ont aussi promis la réciprocité avec les Etats-Unis. Ont-ils obtenu cette réciprocité qu'ils nous promettaient? Ils peuvent nous répondre que s'ils ne l'ont pas obtenue, il n'y a pas de leur faute et qu'ils ont fait tout en leur pouvoir pour l'obtenir.

J'ai toujours aimé à lire les discours de l'honorable ministre du Commerce (sir Richard Cartwright). On trouve beaucoup de choses dans ses discours. Il ne dit pas toujours la même chose, mais quel que soit le sujet qu'il traite, il le traite bien. Dans un discours prononcé à Ingersoll en 1889, il a condamné le gouvernement d'alors, parce qu'il n'avait pas obtenu la réciprocité avec les Etats-Unis. Il a prétendu que c'était la faute des conservateurs, qu'ils n'avaient pas été assez conciliants envers nos voisins, qu'ils ne s'étaient pas rendus à Washington pour travailler à conclure un traité. Voici ce qu'il disait:

"Je doute que tous, même parmi nos amis, aient bien saisi la grande importance des résultats indirects qui découlent de l'adoption de la politique du parti libéral."

La politique du parti libéral! L'honorable premier ministre a déclaré cette après-midi qu'il n'avait jamais dit un mot en faveur de l'union commerciale. Voici ce que disait le ministre du Commerce en 1889:

"—l'adoption de la politique du parti libéral en faveur du libre-échange continental ou de la réciprocité absolue—qu'on l'appelle comme on voudra."

Il explique ensuite que si son parti arrive au pouvoir il obtiendra facilement la réciprocité pour les raisons suivantes:

"Sur ce point, je ne dirai rien pour le moment, si ce n'est que de récents événements semblent avoir établi assez clairement les quatre faits suivants:

Premièrement, que la réciprocité absolue nous serait d'un grand avantage.

Deuxièmement, que nous avons toute raison de croire que n'importe quel gouvernement canadien—

Remarquez bien ceci: "n'importe quel gouvernement canadien"

—qui pourrait convaincre le peuple américain qu'il désire sincèrement établir des relations commerciales entre les deux pays, et qu'il est disposé à négocier dans des conditions équitables, aurait une très grande chance d'obtenir un traité".

Les deux autres raisons qu'il donne, disent à peu près la même chose. Un peu plus loin, parlant du gouvernement du jour, il dit:

"Ainsi, nous voyons ces grands hommes, en face de la preuve éclatante du contraire, déclarer que les Yankees ne veulent négocier avec nous à aucun prix—

A cette époque les conservateurs disaient que les libéraux avaient envoyé George Brown à Washington en 1877 et qu'il n'avait pas pu obtenir de traité des Américains, et qu'eux-mêmes y avaient envoyé quelques-uns de nos amis en 1887 et 1888, et qu'ils n'avaient rien pu obtenir.

—et pour rendre la chose plus certaine encore, nous avons vu le gouvernement à deux reprises, durant deux années consécutives, refuser délibérément de faire la moindre avance ou même de consentir à entamer des négociations avec les Etats-Unis. Que voudrait-il que fassent les Américains?

Il est manifeste que la question est plus importante pour nous que pour eux, et cependant, nos Solon législateurs ne veulent pas le demander."

Si les commissaires américains avaient lu ce discours de l'honorable ministre du Commerce, s'ils savaient qu'il était prêt à se jeter à leurs genoux pour obtenir la réciprocité, il n'est pas étonnant qu'ils aient refusé de faire des concessions, et repoussé les ouvertures de nos propres commissaires. Plus loin il dit encore:

"Ils ont commencé par fermer la porte à la figure de nos voisins, et ensuite ils se plaignent de ce qu'ils ne veulent pas entrer."


**The Promotive of Arts .....Association, Ltd.**

48 RUE ST-LAURENT.

Incorporée par lettres patentes, 7 Oct., 1896. Distribution de Tableaux et d'Objets d'Art tous les mercredis.

BILLETS—10 et 25 cents.

Agents demandés 1-an

**Hotel Riendeau**

Nous avons reçu instruction de M. Rouer Roy, C. R., d'offrir en vente,

A L'ENCAN

l'Hôtel Riendeau, (ci-devant St-Nicholas) sur la Place Jacques-Cartier, près de la rue Notre-Dame, du Palais de Justice et de l'Hôtel de Ville. La propriété a une façade de 51 pieds ½ et une superficie de 4,111 pieds et elle est louée $1,800 par année. C'est une bonne occasion de faire un placement permanent donnant un revenu net d'au moins huit pour cent par année.

VENTE AU No. 181 RUE ST-JACQUES.

JEUDI, LE 25 DE MAI

A ONZE HEURES A. M.

J. Cradock Simpson & Co.

W. M. KEARNS, Encanteur.


## AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que la soussignée Alphonsine Boudreau, de Montréal, veuve de Léon Piché, en son vivant rentier, de Montréal, a accepté, sous bénéfice d'inventaire, la succession de feu Alphonse Piché, en son vivant, médecin, de Montréal, suivant l'autorisation qui lui en a été accordée par la Cour Supérieure de Montréal.

Montréal, dix Mai, mil huit cent quatre-vingt dix-neuf.

A. BOUDREAU.

HETU ET LACASSE,
Notaires de la dite Alphonsine Boudreau.
212-2

**SOUS L'ACTE DE LIQUIDATION**

Province de Québec, District de Montréal. No 6. } Cour Supérieure

FREDERIC LAPOINTE, demandeur, vs LA COMPAGNIE DEWETT LANGLAIS MILLING, LIMITEE, de Montréal, corps politique et incorporé, ayant son bureau d'affaires dans la cité et le district de Montréal, défenderesse.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contribuables de la dite Compagnie est par le présent convoquée pour le dix-neuf de Mai courant, à dix heures de l'avant-midi, à la chambre des questions de faillite, au Palais de Justice de la dite ville de Montréal, pour nommer un dernier liquidateur à la dite Compagnie.

Montréal, 9 mai 1899.

L. H. COLLARD,
Député Protonotaire, C. S.


**La Cie S. Carsley, Limitée**

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 13 Mai 1899

**Grosses Offres en Bicycles "STAR"**

BICYCLES DE PREMIÈRE CLASSE, Valant $40.00, pour..... $22.95

Les bicycles "Star" à cause de leurs excellentes qualités et de leur fini supérieur sont reconnus comme étant égaux à n'importe quel bicycle de première classe de l'univers et ils sont en grande demande.

THE STAR Un Bicycle

THE STAR Un Splendide Bicycle

De première classe de $40.00, pour.. $22.95

Valant $40.00. Prix spécial.. $22.95

Cent trente-cinq bicycles Star seront ici pour samedi, il sera donc facile de faire un choix. Les bicycles Star sont égaux sous tous rapports à n'importe quel bicycle vendu à $50.00. Venez les examiner demain si vous n'avez pas encore décidé quel bicycle vous monterez cette saison et vous choisirez certainement un "Star" c'est un bicycle de première qualité valant $40.00, pour..... $22.95

Le Mount Royal, $35.00. Le Century, roue de 30 pouces, $39.00.

**COSTUMES DE BICYCLISTES pour HOMMES**

Samedi dernier était un jour d'occupation, vendant ces admirables costumes pour bicyclistes et de confiance pour enfants et pour hommes.

Aujourd'hui on verra des attractions nouvelles dans ce département — lorsque 150 splendides costumes pour bicyclistes, en tweed diagonal, en bonnes nuances grises, le paletot fait dans le genre sac, avec poches fermées. Pantalons courts bien faits aux genoux, avec fonds renforcés. Courroie pour la ceinture; poches de sûreté, et courroie pour le genoux, ne peut être égalé en dessous de $4.50 du costume.

Le prix du gros magasin $2.95.

76 costumes pour bicyclistes de qualité supérieure, en tweed écossais à effet à l'épreuve de l'eau, finis dans le genre le plus récent, $4.35.

280 pantalons courts pour bicyclistes pour hommes.—Coupe ample aux genoux. Fonds renforcé, poches de sûreté et courroie pour la ceinture. Valeur facile à $1.40 la paire. Prix spécial, 95 cts.

**Costumes d'école pour garçons**

Ces costumes d'école sont faits pour résister au rude usage des garçons d'écoles — ce sont de véritables géants pour la force, mais des nains pour le prix.

Costumes en serge bleue marin, durables, pour garçons, de $1.65 en montant.

Costumes de matelots, en jersey fortement faits pour garçons, de $1.70 en montant.

Costumes de matelots, en serge de la dernière coupe, de confiance pour garçons, de $2.85 en montant.

Costumes de matelots, en tweed, du dernier genre, nouvelle coupe, pour garçons, de $3.40 en montant.

Costumes en serge Norfolk pour garçons, faits spécialement pour l'usage de l'école, de $1.65 en montant.

**Chapeaux de Feutre pour hommes**

Le département des chapeaux était le plus occupé samedi dernier. Des centaines de jeunes gens l'encouragent, ils économisent en même temps. Spécial pour aujourd'hui: 126 chapeaux de feutre noir pour hommes, bonne qualité, sans doublure, avec large bande et ruban de côté, dernière forme. Spécial 85c.

98 chapeaux de feutre lustré, dur ou mou, les plus nouvelles nuances et le meilleur fini. Spécial $1.65

Ecrivez pour le nouveau Catalogue d'Ete qui vient d'être publie.

Commandes par la malle remplies avec soin.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques

**Restaurant Jos. Pelletier**

60 Rue St-Gabriel

Spécialités de Liqueurs pures et marques de choix. Excellent pied-à-terre pour les classes professionnelles et d'affaires.

GARTH & CO.,

536 à 542 rue Craig,

MONTREAL. CANADA.

Fabricants de toutes sortes de

Fournitures Pour Fournaises Eau Chaude et Engins à Vapeur.

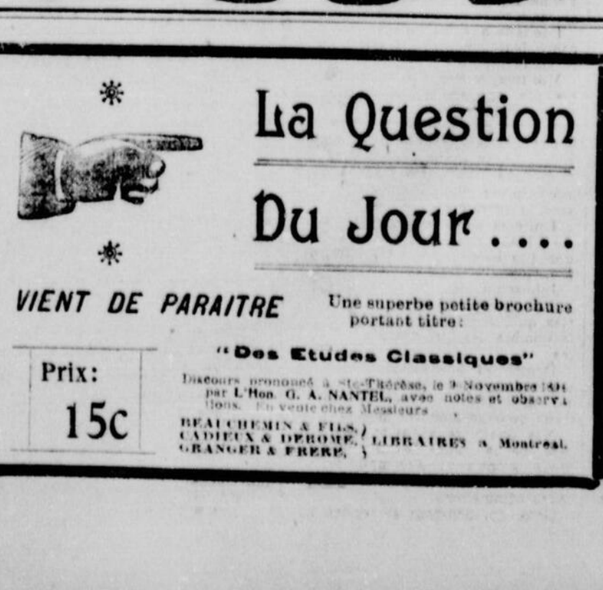
Pour département du feu, travaux du gaz et d'eau, les asiles et les hopitaux, chemins de fer et canaux, manufactures de tabac, de coton et laine, hôtels, chemins de fer, bateaux et vapeurs, brasseries et distilleries.

Tels que pompes à vapeur, soupapes de sûreté en cuivre et en fer, valves d'aqueduc, tuyaux à vapeur en fer coroné et travaillé, tuyaux d'aqueduc et d'égouts, tuyaux d'égouts en fer bronzé et malléable, pompes, appareils, injecteurs, ejecteurs, fournitures de cuivre et de fer, évaporateurs, taraods, perches de trolley et accessoires, fournitures le gaz et d'électricité, etc.

Manufacturiers du robinet impérial d'arrêt pour rue de la corporation, du contrôleur à gaz et chaudoir d'eau chaude.

Ecrivez pour Catalogue et Liste de Prix.





La Question Du Jour....

VIENT DE PARAITRE

Une superbe petite brochure portant titre:

"Des Etudes Classiques"

Prix: 15c

Discours prononcé à Ste-Thérèse, le 9 Novembre 1898 par L'Hon. G. A. NANTEL, avec notes et observations. En vente chez Messieurs

BEAUCHEMIN & FILS, CADIEUX & DEROME, GRANGER & FRERE, LIBRAIRES à Montreal.

**Dr J. G. A. Gendreau**

*Chirurgien-Dentiste...*

22 RUE SAINT-LAURENT,

Tél. Bell 2818. MONTREAL.

Heures de consultation, de 9 a.m. à 6 p.m.

**Dr H. LANTHIER,**

Chirurgien-Dentiste

1724 RUE STE-CATHERINE

**L. P. Bernier**

DENTISTE

No. 60 rue Saint-Denis

TELEPHONE EAST 1579.

**LEÇONS** DE MATHEMATIQUES Physique, Chimie, etc.

Préparations aux examens. Longue expérience dans l'enseignement.

Dr A. DUVAL, 483a rue St Denis Près Sherbrooke

**Dr PRUME,** Spécialiste Yeux et Larynx, A partir à Mai. Consultations, 2429 Ste Catherine, coin rue Peel. 6p

**J. A. Alban Germain**

AVOCAT

Edifice Banque du Peuple

CHAMBRE 44. MONTREAL.

**J. L. CEDRAS, L.L.B**

....AVOCAT....

17 rue St-Jacques. MONTREAL

Téléphone Bell Main 2776.

Bureau du soir: Hotel-de-Ville, à Maisonneuve. Tél. Bell East 1553. Marchands 1823

**LeBlanc & Brossard,**

P. EV. LEBLANC, C.R., M.P.P.
EDMOND BROSSARD, LL. M.

AVOCATS

No 66 RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

Téléphone BELL MAIN 2776.

**Wm. E. Mount, L.L.L.**

AVOCAT, 17 St-Jacques.

Bureau du soir 746 RUE NOTRE-DAME

**J. A. BEAULIEU,**

AVOCAT.....

20 rue Saint-Jacques, Montréal

Téléphone Main 3022

$ Argent à Prêter! $

GARAND & BOURGEOIS

(M.) NOTAIRES (L.C.)

97 rue Saint-Jacques

Bâtisse de la Banque du Peuple.

M. Bourgeois tient un bureau du soir à sa résidence, No 1047 rue St Denis, près de la rue Rachel.

**W. J. PROULX**

NOTAIRE

16 rue St-Jacques

Bureau du soir 99 St-Laurent

Tel. Main 2993.

ARGENT A PRETER

**J. H. LECLAIR**

ARPENTEUR

BATISSE IMPERIALE

MONTREAL.

Téléphone des Marchands 855

**G. A. MONETTE,**

....ARCHITECTE....

Professeur d'Architecture et Construction à l'Ecole des Arts et Manufactures.

97 rue Saint-Jacques, 151 rue Saint-Martin. ....Montréal

TELEPHONE BELL 2287.

**L. Z. GAUTHIER**

Architecte et Evaluateur.

Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No 7

180 rue Saint-Jacques.

MONTREAL.

**D. Parizeau,**

Bureau principal et clos: 311 Lagauchetière Tél. Bell Est 1678—Marchands: 139.

BOIS DE CHARPENTE — BOIS DE SCIAGE

Clos: Canal Lachine Bs son No 3 — rue Ottawa, Tél. Marchands 1303 — Côte St-Louis du Mile-End—Rue St-Laurent—Tél March nds 43

Téléphone des Marchands 1544.

**ALCIDE CHAUSSE**

ARCHITECTE

Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec, de la Société Nationale des Architectes de France et de la Société Centrale d'Architecture de Belgique.

153 RUE SHAW. Montreal

**BOIS DE SCIAGE**

**O. Dufresne, jr. & Frère**

2388 RUE NOTRE-DAME

Etaux: Bassin du Canal, pied de la rue Guy.

BOIS FRANC POUR VOITURES.

Téléphone 849, Montréal.

Scieries à Windsor Mills

# L'OUVERTURE

## La saison locale de baseball commence

## MONTREAL vs HARTFORD

### Le programme de la journée. Nouvelles des ligues. Remaniment des équipes

La saison locale de baseball s'ouvre aujourd'hui et l'on se prépare à donner tout l'éclat possible à la cérémonie. Selon l'usage antique et solennel, la fête commencera par une procession qui partira à 1.15 p. m., du Queen's Hotel, prendra la rue Notre-Dame, se rendra à la Côte St-Lambert, suivra la rue St-Jacques jusqu'au square Victoria, puis la rue Craig, jusqu'à la rue Saint-Laurent, celle-ci jusqu'à la rue Sainte-Catherine, puis la rue St-Denis, la rue Rieury, la rue Ste-Catherine, la rue Metcalfe, la rue Dorchester, le square Dominion et la rue Ste-Catherine jusqu'au terrain, angle de la rue Ste-Catherine et de l'avenue Atwater. Les clubs Montréal et Hartford, accompagnés de la musique des carabiniers Victoria, figureront dans cette procession.

Le drapeau emblème du championnat, sera alors hissé sur un mât et la partie commencera à 3.30 heures.

Le maire Préfontaine lancera la première balle. Le président Powers, de la Ligue de l'Est, assistera à cette partie.

Quelques notes sur les joueurs d'Hartford ne seront peut-être pas inutiles. Voici la composition de ce club :

Catchers, Boyd, l'an dernier avec Buffalo.

Pitchers, Esper, pitcher du club Baltimore, pendant les trois années que ce club gagna le titre de champion de la Ligue Nationale ; Gannon, avec, en 1897, avec Ottawa, en 1898 ; Crate, de la ligue de Connecticut ; Johnson, de la ligne de New-York, empêche Syracuse et Rochester de faire plus de deux hits chacun.

Premier but, Kelly, l'an dernier avec Ottawa.

Deuxième but Bonner, l'an dernier avec Ottawa.

Shortstop, Gatins, l'an dernier avec Toronto, a aussi joué avec Washington, de la Ligue Nationale.

Troisième but, Shindle, anciennement de Brooklyn.

Fielders, Lyons, de Providence ; McCarthy, un nouveau au jeu ur et Matt Kilroy, fameux pitcher de la Ligue Nationale, il y a quelques années.

## Ligue de l'Est

SCORES D'HIER

Montréal, 9 ; Hartford, 4
Toronto, 13 ; Worcester, 8
Providence, 11 ; Rochester, 6.
Springfield, 11 ; Syracuse, 5.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Hartford à Montréal.
Worcester à Toronto.
Providence à Rochester.
Springfield à Syracuse.

POSITION DES CLUBS

| Clubs | Gains | Pertes | P. C. |
|---|---|---|---|
| Toronto | 8 | 3 | .727 |
| Montréal | 6 | 4 | .600 |
| Springfield | 6 | 4 | .600 |
| Worcester | 6 | 5 | .545 |
| Rochester | 5 | 5 | .500 |
| Providence | 5 | 7 | .417 |
| Hartford | 4 | 7 | .364 |
| Syracuse | 3 | 9 | .250 |

UNE VICTOIRE POUR MONTREAL

Hartford, 12—Les erreurs de l'équipe locale et le magnifique jeu des visiteurs au champ ont donné à Montréal la partie d'aujourd'hui. Score :

HARTFORD :—

| | AB | R | 1B | PO | A | E |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Kilroy, rf. | 5 | 0 | 3 | 3 | 0 | 0 |
| Shindle, 3b. | 5 | 1 | 1 | 1 | 4 | 5 |
| Bonner, 2b | 5 | 0 | 1 | 2 | 0 | 1 |
| Kelly, 1b | 4 | 0 | 2 | 12 | 2 | 0 |
| McCarthy | 4 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Catins, ss | 4 | 0 | 0 | 2 | 2 | 1 |
| Reisling, cf. | 4 | 1 | 1 | 2 | 0 | 1 |
| Boyd, c. | 4 | 1 | 1 | 3 | 4 | 0 |
| Knell, p. | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 0 |
| Totaux | 39 | 4 | 11 | 27 | 15 | 5 |

MONTREAL :—

| | AB | R | 1B | PO | A | E |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Schiebeck, ss. | 5 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| T. Bannon, rf. | 5 | 3 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Shearon, rf. | 5 | 1 | 1 | 4 | 1 | 0 |
| Johnson, 2b | 5 | 2 | 1 | 4 | 6 | 0 |
| Dozier, 1b | 5 | 1 | 2 | 10 | 0 | 0 |
| Henry, 3b | 5 | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 |
| Jacklitz c. | 5 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| C. Bannon, cf. | 4 | 0 | 1 | 2 | 0 | 1 |
| Duggleby, p. | 4 | 1 | 2 | 0 | 5 | 0 |
| Totaux | 43 | 9 | 12 | 27 | 17 | 1 |

Par inning :

Hartford . . . . . 001000012 — 4
Montreal . . . . . 24000003 — 9

Résumé :

Earned runs, — Hartford, 2 ; Montreal, 4.

Two-base hits, — Kilroy, Shindle, Kelly, Reisling, Schiebeck, T. Bannon, Johnson.

Buts volés, — Johnson, 2.

Double jeux, — Catins, Knell et Kelly.

1er but sur les balles, — De Knell, 2 ; de Duggleby, 1.

Struck out, — Par Knell, 1 ; par Duggleby, 4.

Restés sur les buts, — Hartford, 7 ; Montréal, 5.

Temps : 1.40.

Arbitre : Doescher.

Assistance : 800.

TORONTO TRIOMPHE

Worcester, 12 — Worcester avait été rudement stimulé pour sa partie contre Toronto, aujourd'hui, mais l'amélioration n'a pas été sensible. Vers la fin de la partie, Worcester est tombée sur une bonne veine, durant laquelle Frisbee a fait un home run, au moment où tous les buts étaient occupés. Score :

TORONTO, —

| | AB. | R. | 1B. | P.O. | A. | O. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Bannon, r.f. | 5 | 2 | 4 | 3 | 1 | 0 |
| Hannivan, c.f. | 5 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Gray, l.f. | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Smith, 3b. | 4 | 1 | 2 | 2 | 1 | 3 |
| Wagner, s.s. | 5 | 1 | 1 | 4 | 5 | 0 |
| Davis, 2b. | 5 | 2 | 2 | 0 | 3 | 2 |
| Beaumont, 1b. | 5 | 2 | 0 | 9 | 0 | 0 |
| Rothfus, c. | 5 | 2 | 2 | 6 | 2 | 0 |
| Alloway, p. | 5 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Totaux | 44 | 13 | 13 | 27 | 13 | 5 |

Toronto, 12 — Le président Arthur Irwin télégraphie de New-York qu'il a engagé J. Ira Davis, ci-devant des Giants, pour jouer le second but des Torontos.

WORCESTER. —

| | AB. | R. | 1B. | P.O. | A. | E. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Kuhn, s.s. | 5 | 1 | 2 | 2 | 2 | 3 |
| Rickert, 1f. | 4 | 3 | 2 | 5 | 1 | 0 |
| Frisbee, c.f. | 4 | 1 | 1 | 3 | 0 | 0 |
| Yeager, 2b. | 3 | 2 | 1 | 2 | 3 | 1 |
| Bransfield, c. | 4 | 0 | 1 | 8 | 1 | 0 |
| Bowman, 1b. | 4 | 0 | 1 | 7 | 0 | 0 |
| Harrington, 3b. | 4 | 0 | 0 | 0 | 2 | 3 |
| Wilder, r.f. | 3 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| Horton, p. | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Totaux | 33 | 8 | 8 | 27 | 9 | 8 |

Par inning :

Toronto . . . . 000500020 — 13 13 5
Worcester . . . 20100050 — 8 8 8

Résumé :—

Earned runs — Worcester, 2.

Two base hits — Kuhns, Bransfield.

Three base hits — Hannivan.

Home runs — Rothfuses, Rickert, Frisbee.

Buts volés—Toronto, 6; Worcester, 1.

Doubles jeux — Bannon et Beaumont; Rickert et Bransfield.

1er but sur les balles — Smith, Rickert, Yeager, Wilder, Horton.

Frappé par la balle pitchée — Horton.

Struck out — Par Alloway, 5; par Horton, 2.

Passed ball — Bransfield.

Wild pitch — Horton (3).

Temps : 2.10.

Arbitre : O'Loughlin.

PROVIDENCE DEFAIT ROCHESTER

Providence, 12 — Providence a gagné, aujourd'hui, une partie aux coups nombreux et qui a été bien contestée du commencement à la fin. Rochester a frappé dur et ferme jusqu'à la sixième inning ; mais ensuite Evans en a eu raison. Score :

Providence. . . . 20312120o—11 12 3
Rochester. . . . . 01112000l— 6 10 3

Batteries — Evans et Lamar; Vickery et Coogan.

SPRINGFIELD vs SYRACUSE

Springfield, 12 — Talbot était si erratique aujourd'hui qu'il a dû se retirer après la sixième inning ; mais les Ponies avaient alors une avance de quatre points. Ils purent en faire encore trois avant que McDermott eut trouvé son aplomb. Score :

Springfield. . . . 000206300—11 9 1
Syracuse. . . . . 000220001— 5 11 2

Batteries — Pappalau et Phelps ; Talbot, McDermott et Cross.

## Ligue Nationale

POSITION DES CLUBS

| Clubs | Gains | Pertes | P. C. |
|---|---|---|---|
| St-Louis | 16 | 5 | .762 |
| Philadelphie | 16 | 7 | .696 |
| Chicago | 15 | 7 | .682 |
| Cincinnati | 13 | 7 | .650 |
| Brooklyn | 14 | 8 | .636 |
| Boston | 13 | 10 | .565 |
| Baltimore | 11 | 12 | .478 |
| New-York | 9 | 12 | .429 |
| Louisville | 9 | 12 | .429 |
| Pittsburg | 7 | 13 | .350 |
| Washington | 4 | 19 | .174 |
| Cleveland | 3 | 18 | .143 |

DETAIL DES PARTIES

A Pittsburg :

Pittsburg . . . . . 00000001—1 7 5
Cincinnati. . . . . 02011000l—5 8 1

Batteries — Payne, Sparks et Bowerman ; Taylor et Peitz.

A Philadelphie — 1ère partie :

New-York. . . . . 00000000— 0 7 1
Philadelphie. . . . 60031001x—11 15 1

Batteries — Doheney et Grady; Fraser et McFarland.

Seconde partie :

New-York. . . . . 02100001O—4 6 2
Philadelphie. . . . 20200030x—7 14 3

Batteries—Meekin et Werner; Wheeler et Douglass.

A Brooklyn :

Washington. . . . 00000000—0 4 1
Brooklyn. . . . . 00100011x—3 7 1

Batteries — Dineen et McGuire; Kennedy et Farrell.

A Boston :

Boston. . . . . 01002103x—7 9 3
Baltimore. . . . . 11000002—4 8 5

Batteries — Lewis, Willis et Bergen; McKenna et Robison.

A Cleveland :

Cleveland. . . . . 00200020—4 9 0
St-Louis. . . . . 30001000l—5 11 1

Batteries — Carsey et Zimmer; Wilson et Criger.

## Ligue de l'Ouest

POSITION DES CLUBS

| Clubs | Gains | Pertes | P. C. |
|---|---|---|---|
| Indianapolis | 8 | 6 | .571 |
| Détroit | 8 | 7 | .533 |
| Buffalo | 7 | 7 | .500 |
| Milwaukee | 7 | 7 | .500 |
| St-Paul | 8 | 9 | .471 |
| Kansas City | 7 | 8 | .467 |
| Minneapolis | 7 | 8 | .467 |
| Columbus | 5 | 8 | .385 |

PARTIES D'HIER

A Buffalo — Buffalo, 7 ; Détroit, 4.

A Minneapolis — Minneapolis, 8 ; St-Paul, 7.

A Milwaukee — Milwaukee, 13; Kansas City, 7.

## Entre les Buts

At home !
Bienvenue !
Au second rang.
Et bientôt au premier.
Nous garderons le championnat.
Hartford n'a qu'à se bien tenir. Les autres équipes aussi.
Lyons ne joindra l'équipe d'Hartford que la semaine prochaine.
Harry Davis passe de Washington à Providence.
Les gros scores sont abondants cette année ; les zéros aussi.
Les rooters sont dans la jubilation. Ils vont pouvoir crier jusqu'à ce qu'extinction de voix s'en suive.
Et le drapeau du championnat flottera sur le terrain de notre équipe.
Taylor, le shot stop d'Hartford, a été congédié par ce club et engagé comme troisième but par Rochester.
Dooley nous a promis la plus forte équipe de la Ligue de l'Est. C'est le temps de prouver qu'il tient parole.
New-York, 12 — Washington a acheté Frank Bonner, de Hartford, pour $1000 et renvoyé le shortstop Hulen.
Pendant que les autres clubs renforcent leurs équipes, Buffalo affaiblit la sienne. C'est le progrès à rebours.
Montréal a bien fini sa tournée à l'étranger, en remportant une belle victoire sur Hartford.
Nos frappeurs se sont dégourdis depuis quelques jours. Nous allons les voir à l'oeuvre aujourd'hui.
Montréal nous revient au second rang avec Springfield. Bientôt notre équipe sera la première.
Toute la semaine Jacklitz a ménagé ses "home runs" pour en servir toute une provision à ses admirateurs de Montréal.
Johnson a reçu son congé d'Hartford, dit-on, quoique dans chacune des parties qu'il a pitché il ait réduit à deux le nombre des hits frappés sur ses balles.
Dooley qui a réussi à se former une superbe équipe, du premier coup, doit s'amuser de voir les efforts de ses rivaux pour se procurer de bons joueurs.
Nos équipiers auraient bien pris la tête de la Ligue avant aujourd'hui, mais ils ont voulu accomplir cet exploit sur leur terrain pour faire plaisir à leurs admirateurs.
Ceux qui pourront se rendre au terrain du baseball sans être écrasés par les bicycles ou tués par les p'tits chars, auront le plaisir d'avoir le tympan cassé par les cris des baseball cranks. Et l'on dira qu'il n'y a pas de bonheur sur terre.
Un indiscret raconte qu'après quinze jours de pratique, M. le maire a appris à lancer la balle avec toute la dextérité qu'il met à "bosser" le conseil de ville.

Buffalo, 12 — Le président Franklin, du club de baseball de Buffalo, annonce aujourd'hui qu'il a renvoyé le gérant et capitaine "Billy" Nash et que, d'ici nouvel ordre, Carry, du champ centre, aura la direction de l'équipe. Les idées de Nash étaient, paraît-il, trop progressives, au dire du président Franklin. Nash voulait avoir de bons hommes et les bien payer. Il s'en est suivi des frictions, puis une rupture. L'équipe avait fait pauvre figure depuis son retour de l'ouest.

## LACROSSE

ENTRAINEMENT A MONTREAL

Les équipes locales font de bon ouvrage, ces jours-ci, et on emploie bien le temps sur les terrains des clubs Shamrock, National et M. A. A. A.

Sur ces différents terrains, il y a eu de sérieuses pratiques, qui semblent avoir remis grandement les habiles joueurs de leur longue inaction et leur préparer encore de belles victoires.

Les Shamrocks ont perdu nombre de joueurs et auront besoin de pas moins de trente-six joueurs actifs le jour de la Fête de la Reine, pour les équipes Senior, Intermédiaire et Junior. Le même jour les Nationals iront à Toronto. Les pratiques du National sont bien suivies.

ASSEMBLEE CE SOIR

Les joueurs de Lacrosse locaux prennent un grand intérêt à l'assemblée de la Ligue de Lacrosse Senior, qui aura lieu au St-Lawrence Hall, ce soir. Depuis qu'avis de l'assemblée a été publié, Sherbrooke et Québec ont donné de leurs nouvelles. Sherbrooke a envoyé au Président Lanny, un "bon" au montant de leur garantie, tandis que Québec dit qu'un chèque accepté serait envoyé. L'assemblée aura lieu quand même et on s'attend à des développements intéressants. Un club a négligé de payer jusqu'à présent sa souscription pour un trophée annuel et il est plus que probable que ses représentants se verront refuser l'admission à l'assemblée, si la contribution nécessaire n'est pas versée d'ici l'ouverture de l'assemblée.

TORONTO S'ENTRAINE ACTIVEMENT

Toronto, 12 — L'entrainement des candidats au "deux douzes" du club de Lacrosse de Toronto, à Rosedale, ces jours-ci, est des plus encourageant, et déjà l'entraineur "Mac" White rêve une ligue Senior de championnat. La pratique d'hier soir a été la meilleure ; plus de trente-cinq joueurs étant présents. Toute la première équipe, avec Tobin, Yorke, Stewart, Wheeler, Fred. Moran, McConaghy, Peaker, Frank Moran et Tozer, et les jeunes aspirants de Toronto au club Senior — Iles, Moore, McBride, Lillie, Murray, Cooper et Jeffries — maniaient la balle avec dextérité. Les hommes s'imposent un dur et sérieux travail, et s'ils sont en condition, les Nationals auront de la difficulté à leur résister le 24. Les Juniors sont en superbe état et les trois vacances que compte le douze senior seront facilement comblées. Les jeunes Torontos seront formidables, cette saison. Ils ont une foule de joueurs entre lesquels choisir et de nouvelles recrues s'inscrivent tous les jours.

La première partie sera jouée dimanche, à Orangeville.

BUTLER A QUEBEC

Québec, 12 — On affirme ici que Butler, l'ex-joueur de Cornwall, fera partie de l'équipe du Capital, la saison prochaine.

## LE GOLF

LE CHAMPIONNAT FEMININ

Londres, 12— Le tournoi féminin de championnat de golf s'est terminé, aujourd'hui, à Newcastle, comté de Down par la victoire de Mlle M. Herzlett, du Royal Port Rush Club, qui a défait Mlle Magill, du County Down Club.

## LA BOXE

RUHLIN vs KENNEDY

San Francisco, 12—Gus Ruhlin, d'Ohio, et Joe Kennedy, de cette ville, se mesureront devant le club Excelsior, dans la seconde partie de juin.

KID McCOY DEFIE FLOTO

Denver, Colo., 12—Kid McCoy, par l'entremise d'Otto C. Floto, gérant de la Colorado Athletic Association, a lancé un défi à Tommy Ryan pour une bataille de championnat middleweight, qui aurait lieu à Denver. Des efforts seront faits pour que cette bataille ait lieu à Denver la même semaine que la rencontre Fitzsimmons-Jeffries.

## LE CRICKET

COMMENCEMENT DE LA SAISON. — LES ELECTIONS DU CLUB MINTO. — EN ANGLETERRE.

Le Montreal Cricket Club aura sa première pratique cet après-midi, aux terrains de la M. A. A. A.

—Le Minto Cricket Club a élu les officiers suivants : Président honoraire, M. Rice ; président, V. Chouinard ; vice-président, F. Pow ; secrétaire-trésorier, W. D. Fraser ; capitaine, E. Lawrence ; comité : R. Rice, F. Robinson, G. Robinson.

AUSTRALIE VS ESSEX

Leyton, Angleterre, 12 — Un peu revenus du désappointement que leur a causé leur partie nulle contre le Sud d'Angleterre, hier, les cricketers australiens ont commencé aujourd'hui une partie contre Essex.

Essex a été favorisé par le sort et les Australiens ont dû prendre le champ. H. C. Owen, capitaine d'Essex, a ouvert le feu avec Carpenter et 50 points avaient été enregistrés avant qu'un seul wicket ne tombât. Tout-à-coup, les cartes tournèrent et cinq frappeurs furent bientôt sortis. A. P. Lucas et Russell se trouvèrent ensemble à la palette. Lucas était en superbe forme et son jeu se soutint jusqu'à la fin de la partie. Il fit 40 points "not out." Young, le dernier frappeur, fit 33 points et à la fin de l'inning, Essex avait un score de 199.

Les Australiens débutèrent mal ; Tredale et Darling furent bien vite hors de combat. Hill et Gregory réussirent mieux. Ce dernier joua avec beaucoup de patience, et il laissa Hill faire presque tous les points. Celui-ci fit rapidement 36 points et Gregory 20, "not out." Kelly frappait avec Gregory lorsque la partie fut interrompue. Les Australiens avaient alors 75 points pour trois wickets. Score :

ESSEX. — Carpenter, 23 ; N. G. Owen, 28 ; P. Perrin, 5 ; C. McCahey, 12 ; A. J. Turner, 0 ; Russell, 22 ; A. P. Lucas, 46, not out ; E. L. Fane, 9 ; Meade, 4 ; F. C. Bull, 11 ; Young, 33 ; extras, 15. Total : 199.

AUSTRALIENS. — F. A. Tredale, 4 ; J. Darling, 5 ; C. Hill, 36 ; S. E. Gregory, 20, not out ; J. J. Kelly, 7, not out ; extras, 3. Total : 75. (Pour trois wickets).

# LES COURSES

## Tod Sloan continue ses succès en Angleterre

### Les entrées à Morris Park

Londres, 12— C'était aujourd'hui le premier jour des courses du printemps de Catlvick.

Tod. Sloan, monté sur Berzak (11 à 8) à Lord William Beresford, a remporté l'Alexandria handicap de £1,000. Saint Noel est arrivé second et Northern Farmer, troisième. Huit chevaux ont pris part à la course qui était de six furlongs.

Blacksmith (6 à 4) à lord Wm. Beresford, monté par Sloan, a gagné le Worth Stakes de £200 et £10 par entrée. Parton est arrivé second et Huliot, troisième. Quatre partants.

LE FAVORI DU DERBY

Londres, 12—Desmond, le cheval que Tod. Sloan montera dans le Derby, est maintenant le favori pour cette course et les paris se font sur lui de 1 contre 10.

Sloan a été présenté au prince de Galles, hier, à Newmarket, par lord Wm. Beresford. Le prince a félicité le jockey américain sur sa manière de conduire les coursiers.

LES PARIS A CINCINNATI

Cincinnati, 12— Le Latonia Jockey Club a aboli le syndicat de paris et annoncé que tout book-maker de bonne réputation pourra organiser des paris aux courses du printemps qui commencent le 22 mai, en payant les droits ordinaires de $10 par jour.

A MORRIS PARK

New-York, 12 — Voici quelles sont les entrées pour les courses de demain à Morris Park :

1ère course : Eclipse course, — Latch Key, Gray Jacques, Glengar, Great Neck, Brahmin, Tennith, College Boy, Interferer, Pirate M., Gay Lad, 110 ; Kilarma, Booker, Disturber, 107 ; Louma, Lady Livingston, Exit, Requitta, Rose O'Lee, Veracious, Amorita, Lioness, Saccharine, 105 ; Judge Hargis, 100.

Seconde course ; vente ; cinq derniers furlongs de l'Eclipse. — Zanzibar, Orthia, 110 ; Mesericordia, 108 ; Magic Light, 107 ; Knight Banneret, Prince of Melbourne, 105 ; Ceylon, 104 ; Belle of Orleans, 102 ; The Laurel, Midsummer, Bomshell, Mound Builder, 100 ; Gulden, 99 ; Bombay, 97.

2e course : Fashion Stakes : derniers 4½ furlongs de l'Eclipse. — Tristan Belle, Virginia Earl, Primrose Day, Oneck Queen, The Lady Swagger, Brusquerie, Star Chimes, 119.

4e course : Withers Stakes ; mille Whiters. — Ahom, Jean Beraud, Glenheim, Alpen, King Don, Lotharlo, Half-Time, The Bouncer, 122 ; Filon d'Or, 119 ; Prestidigitatrice, 117.

5e course, 1 1-16 mille. — Don De Oro, 128 ; George Keene, 123 ; Imp, 113 ; Howard Mann, 108 ; Ben Eder, 107 ; Jeanett, St-Lorenzo, 102 ; Twinkler, Free Lance, 100 ; Knight of the Garter, 97 ; Tyrshena, 95 ; Double Dummy, 90 ; Fast Blanck, Holland, 80.

6e course : Steeplechase International ; vente ; environ 1½ mille. — Trillion, 155 ; Van Schip, Article, Horse-Play, Baby Bill, Budd, King T., 153 ; Black Jimmie, 146 ; Duoro, 142 ; Col. Bartlett, 138 ; Vigenta, 132.

## LES ECHECS

TOURNOI DE CHAMPIONNAT DU CERCLE ST-DENIS

Le tournoi annuel de championnat du Cercle St-Denis vient de se terminer. Il a été couronné de succès et dénote chez un certain nombre de concurrents, un travail sérieux et un zèle louable.

Voici un état détaillé des parties jouées et le résultat obtenu :

| | Jouées | Gag. | Perd. | P.C. |
|---|---|---|---|---|
| Auclair A. | 22 | 10½ | 11½ | .477 |
| Beauchemin P. | 19 | 9 | 10 | .474 |
| Beaudry H. | 11 | 0 | 11 | .000 |
| Bertrand H. | 22 | 19 | 3 | .864 |
| Bleau | 6 | 1 | 5 | .167 |
| Blanchard H. | 24 | 14½ | 9½ | .604 |
| Cartier A. | 38 | 26 | 12 | .684 |
| Colline F. | 33 | 13 | 20 | .394 |
| Denis L. N. | .. | .. | .. | .... |
| Dixon C. | 38 | 20½ | 17½ | .539 |
| Ducharme P. | 30 | 5½ | 24½ | .183 |
| Favreau E. | .. | .. | .. | .... |
| Germain C. | .. | .. | .. | .... |
| Germain A. | .. | .. | .. | .... |
| Goldstein S. | 6 | 5 | 1 | .455 |
| Gouet A. | .. | .. | .. | .... |
| Kent A. L. | 9 | 2 | 7 | .222 |
| Kent E. | 17 | 9½ | 7½ | .559 |
| Kent Geo. | 11 | 8½ | 2½ | .773 |
| Kurrle W. | 14 | 11 | 3 | .786 |
| Laliberté E. | .. | .. | .. | .... |
| Lamer J. E. | 11 | 8 | 3 | .727 |
| Laperle J. | 20 | 8½ | 11½ | .425 |
| Leclair J. E. | .. | .. | .. | .... |
| Lefebvre O. | 22 | 11½ | 10½ | .523 |
| Maréchal G. | 38 | 31½ | 6½ | .829 |
| Peltier J. | 16 | 8½ | 7½ | .531 |
| Logan R. J. | .. | .. | .. | .... |
| Marchessault N. | 21 | 1½ | 19½ | .071 |
| St-Jean J. | 2 | 0 | 2 | .000 |
| Thibeault P. A. | .. | .. | .. | .... |
| Trempe O. | 5 | 4 | 1 | .800 |
| Sayer J. | 6 | 0 | 6 | 0.000 |
| Masse A. | 4 | 0 | 4 | 0.000 |
| Harrington. | .. | .. | .. | .... |
| Wilson | .. | .. | .. | .... |

## LE JEU DE DAMES

Toute communication adressée à Jeu de Dames,
"LA MINERVE,"
Montréal.
sera reçue avec plaisir et publiée s'il y a lieu.

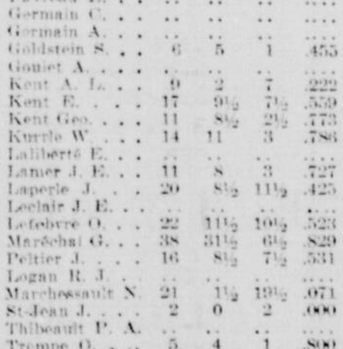
A NOS CORRESPONDANTS

Prière aux personnes qui ont à nous adresser quelque communication au sujet du jeu de Dames, problèmes, solutions, etc., de les faire parvenir à M. Thaddée Brunet, 87 rue Visitation.

PROBLEME No 47

Dédié par M. P. A. Lamarre à M. Edmond Renaud

NOIRS — 16 pièces



BLANCS — 17 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 48

Composé par M. P. A. Lamarre.

BLANCS : 17 pions sur 32, 38, 41, 46, 47, 49, 50, 51, 55, 56, 57, 57, 60, 64, 65, 68, 71.

NOIRS : Une Dame sur 34, et seize pions sur 8, 9, 10, 11, 12, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 27, 30, 36, 43.

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 49

Composé par M. V. Perreault, Pointe St-Charles

BLANCS : 18 pions sur 12, 17, 30, 33, 38, 44, 45, 50, 51, 54, 57, 58, 63, 64, 67, 69, 70, 72.

NOIRS : Deux Dames sur 25 et 35 ; et seize pions sur 6, 13, 14, 15, 16, 22, 27, 29, 31, 34, 37, 40, 41, 53, 59, 66.

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 50

Composé par M. Thaddée Brunet

BLANCS : 16 pions sur 26, 28, 32, 38, 40, 45, 47, 50, 52, 57, 61, 67, 68, 70, 71, 72.

NOIRS : Une Dame sur 16 ; Douze pions sur 10, 11, 12, 15, 17, 24, 27, 30, 36, 48, 55, 56.

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME No 43

De M. Edmond Renaud

| Blancs | Noirs |
|---|---|
| 22 — 15 | 11 — 9 |
| 23 — 16 | 36 — 10 |
| 65 — 59 | 18 — 29 |
| 56 — 49 | 43 — 67 |
| 62 — 56 | 67 — 50 |
| 69 — 63 | 50 — 70 |
| 59 — 53 | 70 — 48 |
| 54 — 4 agnent. | |

M. P. A. Lamarre offre la solution suivante qui résout aussi ce problème :

| Blancs | Noirs |
|---|---|
| 23 — 17 | 12 — 10 |
| 64 — 59 | 36 — 23 |
| 71 — 64 | 18 — 29 |
| 56 — 49 | 43 — 67 |
| 62 — 56 | 67 — 50 |
| 59 — 53 | 50 — 70 |
| 54 — 2 gagnent. | 70 — 48 |

SOLUTION DU PROBLEME No 44

De M. Le. Paradis.

| Blancs | Noirs |
|---|---|
| 56 — 49 | 43 — 56 |
| 44 — 38 | 33 — 44 |
| 67 — 61 | 56 — 67 |
| 55 — 49 | 44 — 55 |
| 36 — 29 | 35 — 24 |
| 48 — 41 | 47 — 36 |
| 57 — 50 | 67 — 19 |
| 68 — 61 | 55 — 68 |
| 60 — 53 | 68 — 46 |
| 59 — 52 | 19 — 47 |
| 52 — 52 gagnent. | |

SOLUTION DU PROBLEME No 45

De M. Thaddée Brunet

| Blancs | Noirs |
|---|---|
| 46 — 40 | 47 — 45 |
| 37 — 32 | 26 — 37 |
| 43 — 32 | 21 — 69 |
| 35 — 28 | 19 — 32 |
| 58 — 51 | 69 — 22 |
| 51 — 1 gagnent. | |

SOLUTION DU PROBLEME No 46

De M. P. A. Lamarre

| Blancs | Noirs |
|---|---|
| 44 — 38 | 33 — 44 |
| 32 — 25 | 19 — 32 |
| 35 — 28 | 22 — 35 |
| 34 — 27 | 21 — 34 |
| 48 — 41 | 35 — 48 |
| 36 — 29 | 24 — 35 |
| 50 — 52 | 48 — 59 |
| 46 — 40 | 34 — 58 |
| 65 — 6 gagnent. | |

SOLUTIONS JUSTES : De M. A. A. Lamarre : Problèmes Nos 43, 44 et 45 :

APPRECIATIONS : Uhob. No43 : C'est une belle composition. Mes félicitations à M. Renaud—P. A. Lamarre.

Prob. No 45 : Un beau coup de Dames—P. A. Lamarre.

### Jeu Francais

PROBLEME No 9

Composé par M. Thaddée Brunet

BLANCS : 8 pions sur 12, 20, 26, 31, 37, 43, 47, 49.

NOIRS : 8 pions sur 1, 3, 9, 14, 19, 22, 29, 46.

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME No 8

De M. Thaddée Brunet

| Blancs | Noirs |
|---|---|
| 12 — 8 | 16 — 30 |
| 8 — 4 | 6 — 19 |
| 4 — 35 et gagnent. | |

SOLUTION JUSTE : Prob. No 8 : M. P. A. Lamarre.

## TROP FORT POUR LUI

### La passion du lasso cause la mort d'un jeune homme

New-York, 12 — Une dépêche de Chester au "Herald" annonce qu'un jeune homme de cette ville, Frank Beaumont, vient d'être victime de sa passion pour le lasso. Il a lancé son lasso sur une locomotive, hier et avec tant de précision, que le mécanicien, qui était penché au dehors, s'est trouvé pris de même que la locomotive. Le jeune homme avait attaché l'autre extrémité du lasso autour de son corps, et avant qu'il ait pu la dénouer, il a été traîné sur une bonne distance. Quand l'ingénieur, après s'être débarrassé du lasso, parvint à arrêter la locomotive, le jeune homme fut relevé mort et couvert de blessures.

## LES BAPTISTES

### Il ne faut pas mettre leur dogme en doute

Louisville, Ky., 12 — Le bureau des commissaires du séminaire Baptiste de théologie, après s'être réuni en session jusqu'à 11 heures hier soir, a accepté la résignation du Dr W. H. Whitsitt, comme président du séminaire. Le vote fut de 22 à 20. Le président Whitsitt était professeur au séminaire lorsqu'au cours de recherches au Mu. Anglais il découvrit, selon lui une preuve évidente que les Baptistes d'Angleterre ne se slongeaient pas dans l'eau avant 1641, et fut pour cela accusé d'hérésie.

THEATRE DES VARIETES

Comme toujours le théâtre des Variétés donne satisfaction au public, encore jeudi dernier, la salle était trop petite pour ceux qui voulaient entendre le beau drame la Case de l'Oncle Sam. Les applaudissements n'ont pas été ménagés ; le même drame sera joué jusqu'à dimanche soir.

La semaine prochaine on y jouera Don César de Bayan, un des chefs-d'oeuvre de d'Ennery, nous sommes certains d'avance du réusltat, et le public qui aime à entendre les drames français devraient s'y rendre.

On nous promet de très jolis numéros de vaudeville, nous aurons le plaisir d'entendre la jolie chanteuse Mlle Bérangère.

La salle des Variétés est pourvue de ventilateurs électriques.

—Le quatuor nègre "Ancient City"—2 Messieurs et 2 Dames—est un des plus célèbres sur le continent. Il a été engagé à grand prix pour chanter au Parc Sohmer, le 14. 213-1

# Enfant perdu

Non loin de Blois, au milieu d'une plaine fertile et bien cultivée, se dressait—en l'an de grâce 1450—l'antique château du comte d'Aiglenoir. C'était un haut et large bâtiment féodal, flanqué de quatre donjons pointus, entourés de fossés, aux murs percés de meurtrières.

L'habitation était triste et morne. La comtesse était morte quelques années auparavant, morte de douleur: ne lui avait-on pas enlevé son fils, son Raoul, ce joli poupon de trois ans, aux boucles blondes et aux yeux bleus! Enlevé, par qui? Jamais on ne l'avait su. Des bohémiens, sans aucun doute, avaient surpris l'enfant dans la prairie, et l'avaient emmené pour lui apprendre leur métier infâme.

La comtesse avait langui quelques années; puis, de douleur, elle était morte. Albert d'Aiglenoir restait seul au château avec de vieux soldats, ses serviteurs, et sa petite fille Liane, une mignonne enfant de huit ans. Ses émissaires avaient fouillé le royaume, cherché partout,—en vain!

I

Le soir tombait. Des bûches pétillaient dans la haute cheminée. Le comte était assis auprès du feu, avec sa petite Liane. Il songeait tristement à son fils perdu. Tout à coup une sonnerie de cor le fit tressaillir. Bientôt, la haute stature de l'écuyer se dressa dans l'encadrement de la porte.

"Messire,dit-il, ce sont deux bateleurs, un tout jeune et un plus âgé, avec leur voiture. Ils demandent l'hospitalité pour cette nuit, et promettent de vous divertir de leurs tours."

L'écuyer hésita un instant, puis ajouta: "Le plus jeune est un beau garçon; l'autre... je n'en y prêterai pas.

—Je n'aime pas ce individus, répondit le comte à voix basse et comme se parlant à lui-même. N'importe, fais-les entrer, ils nous aideront à passer le temps!"

L'écuyer s'inclina et sortit. Il revint au bout de quelques instants, suivi des deux bohémiens. Vraiment, il avait raison; le plus âgé n'inspirait pas confiance.

C'était un grand diable, aux longs cheveux bruns, à l'oeil étincelant; son nez, en bec de vautour, se recourbait sur une épaisse moustache noire; un visage de bandit espagnol. Le jeune homme qui l'accompagnait ne lui ressemblait pas; il pouvait avoir quatorze ou quinze ans; sa physionomie était intelligente et ouverte. Ils saluèrent le comte.

"Avez-vous faim? demanda celui-ci.

—Messire, dit le bateleur avec un sourire mielleux, on ne refuse jamais...

—C'est bien... Sigismond fais apporter des victuailles."

Pendant qu'ils mangeaient avec appétit, le comte observait les deux hommes.

"Comment t'appelles-tu? demanda-t-il au plus jeune.

—Zando, monseigneur.

—Ce n'est pas là un nom chrétien!

—C'est le mien, messire.

—Et toi? demanda le comte à l'autre bateleur.

Celui-ci se mit à rire, d'un rire hypocrite.

"Mon père m'a nommé Antonio, répondit-il. Mais je m'accommode de tous les noms que l'on veut bien me donner."

A ce moment, le comte crut s'apercevoir que Zando lançait à son compagnon un regard peu affectueux. Il n'y prêta du reste pas grande attention.

Le repas était fini. Zando étala alors sur la table des muscades, des gobelets, une gibecière, une baguette; puis, devant le comte et Liane émerveillée, il fit, au moyen de ces objets, mille tours différents. Le comte, que réjouissait la gaieté de son enfant, se déridait peu à peu. Tout

# CHOSES FEMININES

## CINQUANTENAIRE DES "BLOOMERS"

Il y a cinquante ans que la prophétesse du costume masculin pour femmes s'est révélée aux Etats-Unis. Amélie Bloomer,— tel était son nom, — est oubliée aujourd'hui. Mais elle a fait jadis assez de bruit dans le monde. Le "bloomérisme", après une assez longue éclipse, a reparu, grâce à la bicyclette ; il n'y a de changé que les noms : la bloomériste est devenue la "modern woman", et le costume Bloomer s'appelle maintenant "rational dress". Amélie Bloomer avait d'ailleurs étrangement choisi son pays et son temps, pour imaginer de faire porter aux femmes un costume dont la particularité essentielle consiste à montrer ce que cache la jupe. Car, il y a cinquante ans, la pudeur était encore si farouche dans la Nouvelle-Angleterre, qu'à peine osait-on prononcer les noms des plus innocents de certaines parties du corps humain. On n'aurait pas dit "jambes nues", même d'un fauteuil ; tout au plus les "pieds" d'un piano. Jambe se prononçait "membre" ou, mieux encore, "extrémité". Pieds se disait "extrémités pédales"; voyez la finesse de la nuance. Pour pantalons, on disait en rougissant "continuations". Néanmoins, par une fortune étrange, le bloomérisme se répandit en Amérique comme un feu de prairies. Peu après, les adeptes de la nouvelle mode passaient l'Océan et voulurent exhiber leur habillement inusité à la première Exposition. Elles excitèrent une égale curiosité au Crisial Palace et dans les rues de Londres. Leur costume ne fut adopté que par un petit nombre d'Anglaises. Mais il fut crayonné et tourné en ridicule par tant de caricaturistes qu'à feuilleter les collections illustrées de ce temps on se figurerait aujourd'hui qu'il a joui d'une vogue immense. Un événement facile à prévoir lui porta le coup fatal. Quelques enthousiastes imaginèrent de donner un bal où les dames ne seraient admises que dans le costume Bloomer. Les coupées qui s'y rendirent à pied ou en voiture éprouvèrent à leurs dépens les effets des préjugés de la populace de Londres. On les poursuivit de huées et les bombarda de chats crevés, de trognons de choux et d'oeufs pourris. Comme, de nuit, on ne distinguait pas bien les sexes, les dames portant culotte et les Messieurs entièrement rasés, les cavaliers et leurs danseuses eurent part égale des injures populaires. Ainsi finit en Europe, la vogue du bloomérisme... Ne se trouvera-t-il pas aujourd'hui, parmi les adeptes du "rational dress", quelques âmes reconnaissantes pour demander qu'on célèbre le cinquantenaire d'Amélie Bloomer ?

## ELEGANCE PRATIQUE

Rien n'est indifférent dans la toilette de la femme, le plus petit détail parfois a son importance, et vous ne sauriez croire, mes chères lectrices, le cachet tout particulier qu'a toujours une femme bien chaussée, bien ganiée et bien coiffée ; c'est en dehors du chapeau dont je veux parler en disant bien coiffée : c'est surtout de la toilette.

Ce petit rien, ce tulle si fin, si délicat ajoute un grand attrait à la figure ; il donne du piquant à un jeune visage, et dissimule l'altération que les années ont pu donner à cet autre, et atténue quelquefois la poudre de riz trop abondante, aussi vous conseillerai-je toujours de ne jamais négliger cet accessoire de votre toilette ; ne portez jamais de voilette fripée, ni surtout déchirée, ce qui peut faire paraître la figure grotesque parfois.

Les voilettes sont si bon marché à présent, que c'est un manque de soin de n'en pas avoir toujours une de fraiche à sa disposition.

Puis une petite recommandation : les mêmes voilettes ne sont pas seyantes à tous les visages ; celui-ci sera mieux avec du tulle tout uni, cet autre aura plus d'avantages à porter du tulle chenillé, dont les pois seront plus ou moins rapprochés.

Quelques coquettes ont adopté un genre de voilette et n'en changent jamais, il leur semble qu'en dehors de ce tulle rien ne leur va. Tout ceci est une affaire de goût personnel.

Mais, je voulais surtout vous parler des gants.

La mode veut toujours que l'on porte des gants très clairs ; s'ils ne sont pas complètement blancs, les teintes gris perle, rosée champagne, oeuf de cane, sont toutes aussi délicates et demandent de fréquents nettoyages.

Voici donc un moyen de prolonger la durée des gants clairs et qui évitera souvent le nettoyage à l'essence assez dangereux.

Quand vous rentrez, il faut prendre de la mie de pain rassie et frotter vos gants avec, jusqu'à ce qu'ils soient redevenus propres ; il faut surtout que la mie que vous emploierez soit ferme, de la mie fraiche ne ferait pas du tout même nsage ; elle collerait, formerait une pâte et salirait les gants.

En prenant votre mie, laissez-y un morceau de croûte, qui sera plus commode pour la tenir. Comme vous devez bien le penser, cette mie se salit très vite, et l'on doit aussitôt la remplacer par un morceau propre.

Il faut, pour ce petit nettoyage, étendre un linge blanc sur une table et y disposer les gants, que vous frotterez jusqu'à ce qu'ils soient complètement nets.

Le gant de peau de daim, lui, a un avantage, celui de pouvoir se savonner tout simplement ; pour les cyclistes, il est fort commode.

Les gants parfumés sont en grande vogue, seulement leur prix est très élevé ; car les peaux ont subi toute une préparation, il a fallu les faire tremper dans un bain odorant, aucune peau n'a naturellement le parfum suave que vous respirez sur les gants parfumés.

Vous pouvez, vous-mêmes, faire embaumer vos gants en les laissant séjourner quelque temps dans une excellente poudre d'iris de première marque.

Essayez, mes chères lectrices, et vous verrez l'heureux résultat que vous obtiendrez.

## LA MAIN ET LE PIED

L'étude comparative de la main et du pied chez les différentes nations civilisées et même chez les divers individus est pleine d'intérêt, et, jusqu'à un certain point, en fait connaître la caractéristique mentale aussi bien que physique.

La main fine de la race celtique, française ou italienne est typique, par sa grâce et sa symétrie, d'acuité intellectuelle, de sentimentalité délicate, de prédispositions artistiques.

Au contraire, la main de l'Anglo-Saxon, main courte, épaisse et rude, dénuée de flexibilité et lente dans ses mouvements, convient surtout à l'oeuvre manuelle.

La main de la race celtique marque la versatilité du génie et à la grâce des mouvements ; la main saxonne indique la fermeté des décisions et la persévérance, l'opiniâtreté soit dans le bien, soit dans le mal.

Il y a un contraste aussi frappant entre le pied celtique et le pied saxon. Le premier est petit, élastique et prompt ; le second, gros, fort et fermé. Le Français est vif, danse toute une nuit et charge avec "furia", mais se décourage parfois facilement s'il rencontre une résistance trop forte. L'Anglais a un corps lourd à porter ; il se meut lentement, avec fermeté, et a le pied sûr.

Les Arabes considèrent que le pied cambré est une beauté et admettent comme un signe de dégénérescence le pied sous lequel ne pourrait pas couler l'eau. Les traditions des races dégénérées prouvent que l'intelligence décroît à mesure que s'aplatit le pied ; une race aux pieds plats est certainement une race inférieure.

Des mains et des pieds, serviteurs de l'intelligence, on peut tirer des indications sûr la consititution intellectuelle et les passions de celui dont ils sont les instruments d'action.

## LES MALADIES SAISONNIERES

De toutes les maladies qu'on peut qualifier de saisonnières la mieux caractérisée est cette forme catarrhale, si vulgaire pendant la période hivernale de nos climats, et que l'on désigne sous les noms de bronchite, laryngite, etc., c'est à celles-ci que revient la prédominance du chiffre des décès dans toutes les grandes villes, au cours des mois les plus froids de l'année.

La pneumonie, une autre forme de l'affection, ne coincide pas, elle, autant que les catarrhes des bronches avec les mois les plus froids. C'est en général, à la fin de l'hiver, au début du printemps, que la pneumonie se manifeste de préférence, sous forme épidémique. Dans la zone tempérée, ce maximum correspond aux mois de mars et d'avril; la maladie est relativement rare au milieu de l'hiver ; il y en a tout autant au mois de mai qu'au mois de décembre.

L'été peut se diviser en deux périodes bien distinctes au point de vue des maladies saisonnières. Pendant la première partie, l'embarras gastrique est l'indisposition la plus commune : l'organisme, encore habitué aux brusques abaissements de température du printemps, est sensible avant tout à l'augmentation progressive de la température ambiante. L'estomac est fatigué, paresseux, nerveux, et le malaise se répand à travers tout l'organisme.

Plus tard, au milieu de l'été, cet organisme, mieux habitué à l'excès de chaleur, redevient en revanche très impressionnable aux brusques abaissements de température qui se manifestent surtout la nuit, augmentant d'intensité, au fur et à mesure que s'avance la saison chaude et qu'on approche de l'automne. C'est alors que se manifestent ces troubles morbides dont le point de départ est dans l'appareil gastro-intestinal et que surviennent la diarrhée et la dysenterie. Il y a tout d'abord influence prédisposante de la chaleur, puis l'influence déterminante du froid : la cause dernière, bien qu'on soit à l'époque la plus chaude de l'année, est le refroidissement.

Les affections des saisons intermédiaires à l'été et à l'hiver sont loin d'avoir un caractère aussi tranché que celles de ces deux périodes. Le début du printemps se confond avec la fin de l'hiver, comme sa terminaison inaugure le début des affections de l'été. Si le printemps, surtout à son début, peut figurer dans certains climats de la zone tempérée, en tête des époques les plus dangereuses de l'année, c'est parce que sa première période, jusqu'à fin d'avril, n'est que la continuation des conditions météorologiques de l'hiver ; c'est parce qu'on y retrouve l'ensemble des affections catarrhales et rhumatismales de la saison froide, bronchite, pneumonie, rhumatisme articulaire, en même temps que la phtisie, arrivée à son summum d'aggravation par une longue série d'intempéries, atteint également son summum de mortalité.

Comme maladies saisonnières, spécialement propres au printemps et à l'automne, il faut noter surtout les angines, affections intermédiaires, par leur siège, aux catarrhes pulmonaires de la saison froide et aux troubles digestifs de la saison chaude. Elles sont beaucoup plus communes au printemps qu'à l'automne et présentent un caractère généralement bénin. C'est surtout chez les personnes jeunes, plus particulièrement dans la période de la vie comprise entre dix-huit et vingt-cinq ans que se développent les angines du printemps. La sensibilité de la gorge va en s'atténuant avec l'âge, en sorte qu'on rencontre peu d'exemples de ces affections chez les vieillards.

Pendant ces mêmes saisons intermédiaires, mais surtout au commencement du printemps, se développent les erysipèles bénins, siégeant généralement à la face. Les fièvres éphémères sont également très communes à cette époque de l'année, se terminant fréquemment par l'apparition de d'herpès labial, ces boutons de fièvre qui désolent tant de jeunes femmes. Parfois ces fièvres, au lieu de se développer d'une seule venue, se présentent sous la forme intermittente, mais elles n'en sont pas moins essentiellement bénignes.

Enfin, il est un groupe d'affections provenant également des brusques oscillations de la température, et dont la fréquence est à son maximum au printemps et en automne: ce sont les rhumatismes, ou plutôt les douleurs musculaires localisées, comme le lumbago, les courbatures, les névralgies faciales ou intercostales, toutes affections dont le principal caractère est constitué par un trouble plus ou moins profond de la sensibilité locale.

Et maintenant, lectrices, si vous voulez être malade, vous avez le choix entre tous ces maux que vous apporte avec la chaleur et les fleurs, la belle saison du printemps.

## LES CONSEILS DU MIROIR

### CE QUE DISENT LES YEUX

Victor Hugo a dit : "Les yeux sont des fenêtres au travers desquelles on voit passer les idées qui vont et viennent dans le cerveau."

Les yeux bleus annoncent plus de faiblesse, un caractère plus mou et plus efféminé que ne le font les yeux bruns ou noirs ; les yeux verdâtres sont souvent un signe de vivacité et de courage. Quand la ligne circulaire de la paupière décrit un poin cintre, c'est la marque d'un bon naturel. Lorsque la paupière se dessine presque horizontalement sur l'oeil et cache diamétralement la prunelle, on peut pronostiquer un esprit très fin et très adroit.

Les yeux fendus en amande annoncent la tendresse ; les yeux ronds la stupidité. Les yeux à "fleur de tête" dénotent le plus souvent la mémoire des mots ; les yeux à "la chinoise", l'absence d'ordre ; les yeux très distants l'un de l'autre, le sens des formes, la mémoire des personnes.

Comme signe physionomique, les yeux expriment la vie sous toutes ses faces, aussi bien la vie morale que la vie intellectuelle, la vie instinctive, tandis que les autres traits traduisent plus spécialement un ordre d'impressions, le nez les sentiments, le front les idées, la bouche, les instincts, etc.

### TRAITEMENT DE LA COUPEROSE DU NEZ

1o Avant chaque repas, boire un peu d'eau dans laquelle on aura fait dissoudre un gramme de bicarbonate de soude ;

2o Matin et soir, prendre, dans un demi-verre d'eau sucrée froide, dix gouttes d'une mixture composée de teinture de gentiane, alcoolature d'aconit et liqueur de Fowler ;

3o Deux fois la semaine, à la place des gouttes du matin, boire un petit verre à bordeaux d'une eau saline purgative ;

4o Lotions deux fois par jour, sur le visage, avec : lait d'amandes, chlorure d'ammonium et bichlorure d'hydrargyre ;

5o Enfin, le soir en se couchant, onctions avec la pommade de vaseline à l'oxyde de zinc.

Tout bon pharmacien est en état de préparer les mixtures ci-dessus indiquées, dans les proportions convenables du Codex.

## LES SOINS DU CORPS

### BAIN POUR RAFFERMIR LES CHAIRS

Vinaigre fort. Teinture de Benjoin. Teinture de roses rouges, aa 200 grammes.

Pour verser dans l'eau d'un bain.

### BAIN AROMATIQUE

Espèces aromatiques. . . . 1 kilog.
Eau bouillante . . . . . 10 litres.

Faire infuser et ajouter 250 grammes de bicarbonate de soude. Pris un peu chaud, ce bain provoque d'une façon très efficace la sudation.

### BAIN FORTIFIANT

Sulfate de potassium. . . 50 grammes
Sous-carbonate de soude. 100 —
Gélatine . . . . . 40 —

### POUR LES RUGOSITES DE LA PEAU

Friction légère chaque matin par tout le corps avec la pommade suivante :

Blanc de baleine . . . . 100 grammes
Axonge . . . . . 200 —
Huile d'amandes . . . . 300 —
Benjoin pulvérisé . . . . 100 —
Gousses de vanille . . . 35 —

### CONTRE LA MOITEUR DE LA PEAU

Lotions fraiches suivies de frictions avec la solution suivante :

Tanin . . . . . 0 gr. 50
Eau de verveine . . . aa 300 grammes
Eau de Cologne . . . . —

Poudrer ensuite avec :

Poudre de riz fine . . . . 90 grammes
Acide borique en poudre fine 10 —

Bains tous les deux jours, contenant un paquet du mélange suivant :

Amidon . . . . . 400 grammes
Sous-carbonate de soude . 200 —

## PARC SOHMER

DIMANCHE, 14 MAI

Attractions suivantes des Etats-Unis.

De Forest et De Forest, danseurs excentriques et acrobates grotesques.
Chas. Diamond, harpiste soliste.
Mlle Béatrice, saxophoniste soliste.
Ancient City Comedy Quartett, quatuor nègre.
Vermette et Dionne, tripies barres horizontales.
Katie Graham, chant et danse.
Lillian Melbourne, chansons de genre.

Admission, 10 cents. 213-1

## Magnifique Exposition

Une magnifique et intéressante exposition a lieu maintenant au No 20 de la rue Université, où MM. Castle & Son ont disposé de plusieurs salles à l'étalage de meubles et d'ornements. On y voit, entre autres choses, un fumoir Turc, dans le genre d'un vrai fumoir de Constantinople, un salon Louis XV et une Vieille Salle à dîner Anglaise.

Le Fumoir est particulièrement attrayant pour les messieurs, regorgeant des plus luxueux meubles de l'Est, tapisseries superbes, riches spécimens de vases de cuivre de Moradobad et de Benares, carpettes soyeuses et superbes coussins, le tout faiblement éclairé par les rayons adoucis d'anciennes lampes Maures, tandis que le salon et la Salle à Dîner ont des charmes spéciaux pour les dames.

Tous ceux qui tiennent maison trouveront non seulement intéressant, mais instructif de venir chez MM. Castle & Son, durant le mois de mai.

## Avis de l'Administration

### CHEQUES AMERICAINS

La Chambre des Compensations de New-York (N.Y. Clearing House) ayant résolu d'imposer une commission sur la collection des chèques américains expédiés au Canada, nous prions nos abonnés de ne plus nous envoyer de chèques pour le règlement de leur compte d'abonnement mais de faire leur remise au moyen de mandat-poste, mandat-express ou papier monnaie — nous acceptons aussi les timbres américains de 1c et de 2c sans escompte.

### NOS AGENTS GENERAUX

M. Octave Leclerc, de Montréal, est notre agent général voyageur pour le Canada (y compris la ville de Montréal).

M. Arthur Dupré, de Putnam, Conn., est notre agent général voyageur pour les Etats-Unis d'Amérique.

Nous prions nos abonnés et nos compatriotes en général de faire bon accueil à nos représentants et de leur rendre la tâche facile.


# Les Pilules Roses du Dr Williams

## GUERISSENT EN RENDANT LE SANG RICHE ET ROUGE ET EN FORTIFIANT LES NERFS.

### PALE ET MALADIVE

M. F. H. Hibbard, de Sawyerville, P. Q., dit:—"La santé de ma fille Léna s'affaiblissait depuis deux ans. Elle étudiait beaucoup à l'école, ce qui était probablement la cause de son mal. Elle était devenue pâle et maigre; elle avait de fréquents maux de tête, et l'appétit faisait défaut. Son état nous alarmait beaucoup, et nous lui fîmes prendre des remèdes, mais ce fut inutile. Un jour, en lisant le témoignage d'une jeune fille qui avait eu les mêmes symptômes et que les Pilules Roses du Dr Williams avaient ramenée à la santé, nous prîmes le parti de lui administrer le même remède. Le succès dépassa de beaucoup notre attente. Après quelques boîtes, Léna revint à la santé et avait gagné en peu de temps seize livres en poids. Sa santé est parfaite, et je consens à ce que ce témoignage soit rendu public, dans l'espoir que d'autres jeunes filles faibles et maladives obtiendront leur guérison par le même traitement."

### MENACE DE CONSOMPTION

M. James Grigg, West Devon, I.P.E., écrit:—"J'ai le plaisir de vous annoncer que les Pilules Roses du Dr Williams que vous m'avez envoyées, ont rendu la santé à mon fils Robert, âgé de treize ans. Il était tombé malade dans l'automne de 1897; il avait un gros rhume et du mal dans le côté droit. Il n'avait plus d'appétit et diminuait à vue d'oeil. Le médecin disait que c'était la consomption. Nous avions les Pilules Roses du Dr Williams et nous lui en fîmes prendre. Elles lui firent du bien aussitôt. La toux se calma, l'appétit revint et la douleur le quitta. Une seconde boîte compléta sa guérison et aujourd'hui il est aussi bien portant que jamais. On devrait garder vos pilules dans chaque maison, et je vous prie de m'en envoyer une douzaine de boîtes."

### MALADIE DE FEMME

Mme L. L. Léger, femme du directeur du choeur de l'église catholique, à Cocagne, N. B., dit:—"Pendant cinq à six ans, j'ai souffert de maladies propres à mon sexe. On ne saurait s'imaginer ce que j'ai souffert. Souvent j'étais trop malade pour quitter le lit, et lorsque j'avais la force de sortir, il me semblait que mes souffrances étaient encore plus grandes. Je fus traitée par quatre médecins, mais sans résultat. Enfin, mon mari me persuada d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et après avoir épuisé six boîtes je constatai un mieux remarquable; je continuai jusqu'à concurrence de treize boîtes, ce qui compléta ma guérison. Je la dois uniquement aux Pilules Roses du Dr Williams et je les recommande avec reconnaissance aux milliers de femmes qui sont affligées comme je l'ai été moi-même."

## Comment être en Santé

Si vous voulez etre en sante, prenez soin de votre sang. Quand le sang est pauvre et aqueux, tout le systeme est affaibli et devient une proie facile pour la maladie. Un sang pur et des nerfs forts sont le secret de la sante et de la vigueur.

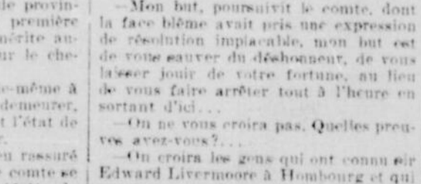
## Les Pilules Roses Du Dr Williams

### POUR PERSONNES PALES

surpassent tous les autres remedes pour reconstituer le sang et fortifier les nerfs. Par suite de leur action sur le sang et les nerfs, il est prouve que les Pilules Roses du Dr Williams GUERIRONT les maladies suivantes :

**Anémie,**
**Chlorose ou Maladie Verte.**
**Vertige,**
**Palpitation du Cœur,**
**Mal de Tête Nerveux,**
**Perte d'Appétit,**
**Indigestion et Dyspepsie,**
**Les suites de la Grippe,**
**Eruptions et Boutons,**
**Teint Pale et Jaunatre,**
**Enflures aux Mains et aux Pieds,**
**Débilité Générale,**
**Maladies de l'Epine Dorsale,**
**Paralysie Partielle,**
**Ataxie Locomotrice,**
**Rhumatisme chronique ou aigu**
**Sciatique.**
**Névralgie,**
**Erisipèle Chronique,**
**Maladie des Rognons,**
**Danse de St Guy,**
**Consomptions des Intestins et des Poumons,**
**Scrofule,**
**Toutes les Faiblesses des Femmes,**
**Pertes des Forces Vitales,**

Mais rappelez-vous que vous devez obtenir les véritables—les contrefaçons sont plus qu'inutiles, elles sont dangereuses. Les véritables ne sont vendues qu'en paquets comme la vignette à droite, portant le nom au long, "Dr Williams' Pink Pills for Pale People.




En vente chez tous les marchands ou directement de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., à 50c la boite ou six boites pour $2.50.

### BILLIOSITE ET MAUX DE TETE

M. William Morrow, St Patrick, Ont, dit :—"J'étais très bilieux et j'avais souvent mal à la tête. Pendant plusieurs mois j'eus l'estomac dans une très mauvaise condition et souvent je renvoyais mes aliments aussitôt après les avoir pris. Ce ne fut qu'après toute une nuit de bons soins que le médecin put parvenir à arrêter les vomissements, mais hors cela, je n'eus d'autre soulagement. Ayant lu un petit livre traitant des maladies guéries par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams,, je les essayai, et à ma grande joie tous les symptômes désagréables disparurent et elles me rendirent de nouveau la santé."

### GUERISON DE LA DYSPEPSIE

Mme Caleb Dorey, de Hemford, N. E., dit :—"Depuis plusieurs années j'étais victime d'une complication de maladies qui me laissaient dans un état de faiblesse décourageant et finissaient par une dyspepsie rebelle, qui était une source de douleurs atroces. J'étais très nerveuse, mon manger me faisait souffrir, je dormais très peu et j'avais souvent des cauchemars. Après avoir expérimenté sans effet salutaire une infinité de remèdes, je me laissai persuader de prendre les Pilules Roses du Dr Williams, lesquelles, j'en suis très reconnaissante, m'ont parfaitement rendue la santé. J'ai pris neuf boîtes de pilules, et non seulement elles m'ont délivrée des horreurs de la dyspepsie, mais ma santé en général s'est beaucoup améliorée, et je suis plus forte et mieux portante que depuis bien des années."

### FAIBLESSE DE CŒUR

Mme Parker, femme du Rév. J. M. Parker, ministre baptiste, à River Hebert, N. E., dit qu'elle avait souffert plusieurs fois de maladies du coeur et qu'elle avait essayé bien des remèdes annoncés. Il lui était mise aussi sous les soins d'un médecin, mais n'éprouvant aucun mieux, elle se décida à la fin d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams sans en parler à personne. Après quelques jours de traitement elle s'aperçut d'un mieux appréciable, et les personnes de son entourage lui demandaient la cause de ce changement. Ce premier succès l'encouragea à continuer le traitement : la santé lui est revenue, et elle est aujourd'hui assez bien portante pour vaquer à ses occupations ordinaires. Comme les Pilules Roses du Dr Williams lui ont fait beaucoup de bien, elle croit de son devoir de les recommander aux autres.

### MALADIE DES ROGNONS

Mme Jas. Gage, Brookdale, Que., écrit :—"J'ai beaucoup souffert de maladie de Rognons et je n'ai pu obtenir de soulagement que le jour où j'ai pris des Pilules Roses du Dr Williams. Elles ont été très bienfaisantes pour moi, et je suis sûre que d'autres obtiendront les meilleurs résultats en les employant."


FEUILLETON DE LA 'MINERVE

# L'EXPIATION

Suite 14

—C'est mon secret ! répondit-il en mettant un doigt sur sa bouche.

—Il me semble, ajouta brutalement Guirot, que vous devriez me le faire connaître, puisque je fournis les fonds de l'entreprise... Si d'intérêt de M. Livermoore est puissant, l'affaire est excellente ; mais si, par contraire, il lui importe peu de voir divulguer ce secret, si ce n'est pour lui qu'une question de convenance, de laquelle il peut très bien ne pas se soucier outre mesure, alors...

—Alors ?

—Alors j'aurais fait des avances de fonds qui ne m'auront rien rapporté, Sir Edward partira, et l'affaire tombera dans l'eau.

Guirot éprouvait des scrupules toutes les fois qu'il s'agissait d'ouvrir sa caisse.

Le comte avait encore besoin d'un crédit de dix mille francs. Il fallait donc rassurer complètement le banquier et avoir l'air de lui confier un nouveau secret.

Son imagination féconde n'était pas restée inactive, Il avait trouvé une réponse :

—Soyez sans crainte, dit-il ; Sir Edward Livermoore a un intérêt majeur à cacher la naissance de sa fille, surtout à sa femme, qui tient entre ses mains toute la fortune. Or, cette dernière adore sa prétendue nièce ; elle a consenti à l'adopter : il y aurait donc à craindre, si elle découvrait la vérité, qu'elle ne se séparât de son mari. Ce serait pour sir Edward et pour sa fille la ruine la plus complète...

—Je comprends, dit Guirot ; cette situation offre des ressources.

Le comte fit arrêter devant le Cercle. Le banquier descendit.

Le coupé repartit aussitôt, sur le boulevard, tourna brusquement à gauche et s'engagea dans la grande allée conduisant à la petite villa des Pins.

M. Livermoore attendait son visiteur.

—Je vous suis très reconnaissant, monsieur, dit Romani, de l'empressement que vous avez mis à accueillir ma demande...

Sir Edward demeura impassible.

Le comte ne s'était pas trompé : sous cette apparence calme, on devinait une véritable inquiétude : l'Américain pressentait qu'il était menacé.

J'attache d'autant plus de prix, ajouta-t-il, à la faveur que vous avez bien voulu m'accorder, que votre état de santé ne vous permet pas ordinairement de recevoir...

—Les termes de votre lettre étaient si pressants, monsieur le comte, qu'il m'était impossible de répondre autrement, fit sèchement l'Américain.

Les deux adversaires se tâtaient comme deux lutteurs aux prises.

Sous ces formules froidement polies, on sentait parfaitement que Romani et Sir Edward allaient bientôt livrer bataille.

—Je suis chargé, monsieur, poursuivit le comte d'une mission bien délicate... Avant de vous en confier l'objet, laissez-moi vous demander si vous connaissez mon ami Francis Guirot, banquier, directeur de l'Agence Européenne ?

—J'ai entendu prononcer ce nom...

—C'est un homme jeune encore, ayant acquis par son travail et son intelligence une situation importante dans ce pays. Jusqu'à présent ses entreprises financières ont prospéré ; il ne lui reste plus qu'à compléter sa situation par un mariage...

—Je vois maintenant, monsieur, quel est l'objet de votre mission... dit brusquement sir Edward en interrompant.

—Je suis heureux, répartit le comte, de m'être fait comprendre. J'ai donc l'honneur de vous prier de recevoir M. Guirot...

—Cela m'est impossible. Je regrette d'avoir à vous répondre par un refus à la demande que vous voulez bien m'adresser... Mistress Livermoore et moi n'avons pas l'intention de marier encore mes Mary...

—Je sais bien, ajouta le comte, sans paraître démonté par cette réponse, je sais bien que M. Francis Guirot n'a pas une position tout à fait digne d'une alliance si élevée : c'est un homme d'affaires, un modeste banquier de province ; mais ce ne serait pas la première fois que l'intelligence et le mérite auraient rencontré la fortune sur le chemin du mariage...

Ma nièce ne songe point elle-même à son établissement ; elle désire demeurer, au contraire auprès de nous, et l'état de ma santé lui en fait un devoir.

Sir Edward paraissait un peu rassuré sur l'issue de cet entretien. Le comte se contentait de défendre les intérêts de son protégé, sans trop d'insistance.

—Je regrette beaucoup votre décision, monsieur, car elle m'oblige à vous faire une confidence, dit tout à coup Romani.

—En acceptant de servir d'intermédiaire dans ces négociations, j'ai dû m'enquérir de la situation des deux familles...

Sir Edward fixa son oeil gris sur le comte.

—Le hasard a mis entre mes mains des documents précieux, et peut-être que la disproportion qui paraît exister entre les deux situations pourrait se réduire à bien peu de chose.

—Guirot, ajouta le comte, est le fils d'un huissier, — je n'ai pas à le cacher, — mais il n'existe aucune tache dans sa famille. Les modestes paisonceaux du père Guirot sont plus honorables que certains blasons... Quant à mon jeune ami, il est le digne fils de son père ; il a su marcher jusqu'à présent vers la fortune, sans jamais avoir de démêlés avec la justice ; il peut donc avouer son nom et son passé...

Le Maigriot ne manquait pas d'assurance. Il tenait ce langage avec l'aisance du plus parfait honnête homme.

—Il a de plus une qualité, reprit-il : il est ambitieux ! Je ne sais comment il a appris que miss Livermoore devait recevoir en dot cinq cent mille dollars. D'après ce qu'il m'a offert, ces deux jeunes gens se seraient éffrayés d'un pareil chiffre. Comment pouvait-il raisonnablement prétendre à la main d'une jeune personne réunissant à un si haut degré tous les avantages, ceux de la beauté et ceux de la fortune? Lui ne s'est point découragé ! Au lieu de s'arrêter devant les obstacles, il a cherché à les surmonter, et je crois qu'il y est arrivé...

—Je ne vous comprends plus, monsieur, dit sir Edward en fermant l'oeil à demi, comme un homme qui s'attend à recevoir un coup.

—Nous avions l'honneur de recevoir chez nous mistress Livermoore et miss Mary, vous le savez, continua Romani sur le ton le plus courtois ; or, un jour, Guirot vint m'apprendre qu'il avait découvert un secret qui se rattachait à votre vie passée...

Le comte s'interrompit pour regarder à son tour sir Edward qui écoutait toujours avec impassibilité :

—Vous ne devinez pas?... Vous avez habité Hombourg, il y a vingt ans environ?...

Le visage ridé du vieil Américain ne tressaillit pas :

—Oui, monsieur.

—Miss Mary avait un an à peine ; elle était née, non point en Amérique mais à Londres, où son acte de naissance serait facilement retrouvé...

Les yeux de sir Edward lancèrent un éclair de rage, mais pas un muscle de son masque ne bougea.

—Où voulez-vous en venir, monsieur?

—Oh ! reprit Romani, sans s'émouvoir, je tiens à vous démontrer simplement la nécessité de l'alliance dont je vous parlais tout-à-l'heure.

—Malgré tout, c'est impossible !

—Alors, monsieur, voulez-vous que l'on connaisse le nom — vous entendez bien? — le nom du père de Mary Livermoore?... voulez-vous que l'on sache que vous ne vous nommez point sir Edward? Consentez-vous à ce que tous les masques soient arrachés !...

—Finissons-en ! Quel est votre but? fit l'Américain froidement.

—Mon but, poursuivit le comte, dont la face blême avait pris une expression de résolution implacable, mon but est de vous sauver du déshonneur, de vous laisser jouir de votre fortune, au lieu de vous faire arrêter tout à l'heure en sortant d'ici...

—On ne vous croira pas. Quelles preuves avez-vous?...

—On croira les gens qui ont connu sir Edward Livermoore à Hombourg et qui ne vous connaîtront pas ! Sir Edward est mort, et c'est vous qui lui avez arraché la vie !... C'est vous qui avez volé sa fortune, ses titres, jusqu'à son nom ! Vous aviez une complice : c'était mistress Livermoore, la femme indigne de cet infortuné, la mère de votre enfant, de miss Mary !...

Les deux scélérats se regardèrent un instant en face.

L'Américain ne sourcilla pas. Il voyait qu'il avait en sa présence un autre coquin. Loin de se laisser abattre par ces révélations, il s'adressa au comte avec sang-froid :

—Vous espérez donc que nous nous entendrons?...

—Oui, quand vous saurez qu'il vous est impossible d'échapper à mes poursuites ; car j'ai sur moi la preuve de tous vos crimes. Reconnaissez-vous cette lettre et cette signature?...

Celui qui se faisait appeler sir Edward n'essaya même pas de s'emparer de ce papier ; cette fois il pâlit, une sueur glacée perla à ses tempes ; il baissa la tête et détourna les yeux :

—Quel prix mettez-vous à votre silence? dit-il d'une voix sourde.

Romani se croisa les bras et demeura un instant silencieux.

—Je ne viens pas ici, reprit-il sur un ton plus calme et presque bienveillant, pour vous imposer des conditions ; je vous ai offert le moyen de racheter votre existence passée et d'assurer votre repos. M. Guirot connaît le secret de la naissance de miss Mary, mais il ne veut pas user de l'arme que le hasard a mise entre ses mains. Séduit par les qualités personnelles plus encore que par la dot de votre fille, il recherche sa main sans arrière-pensée. Seulement, il serait à craindre si vous repoussiez ses propositions, que son amour-propre blessé ne cherchât à se venger. Je vous le disais tout à l'heure, la disproportion n'est qu'apparente...

—Soit ! monsieur, répliqua sir Edward ; mais je ne puis répondre du consentement de miss Mary?

—Vous pouvez faire comprendre à miss Livermoore qu'il s'agit de votre bonheur, de votre tranquillité à tous, sans lui dévoiler les raisons véritables qui rendent cette union nécessaire.

—Eh bien ! je consens à ce que vous voudrez... Je vous promets de recevoir M. Guirot, je ne négligerai rien pour favoriser le succès de vos démarches... Seulement rendez-moi cette lettre?...

—Je vous la remettrai, monsieur, en échange des cinq cent mille dollars qui composent la dot de miss Mary !...

—Et maintenant, ajouta encore Romani, n'essayez pas de vous soustraire par la fuite à une situation gênante. Vous êtes surveillé !... vous serez arrêté avant d'avoir dépassé la frontière !

L'Américain vit bien qu'il n'y avait aucune chance de salut. Il fallait se soumettre.

Romani convint du jour où Guirot se présenterait ; il discuta en homme d'affaires consommé les questions du contrat, absolument comme s'il se fût agi d'une négociation ordinaire.

Ensuite il se leva.

—Vous êtes toujours sir Edward Livermoore pour tout le monde, monsieur, et, malgré les déclarations pénibles que j'ai été obligé de faire tout à l'heure, je puis vous affirmer que j'ai plutôt le désir de servir vos intérêts que de vous nuire. Je vous promets d'oublier...

Les deux hommes se saluèrent.

Guirot se promenait sur la terrasse du cercle, regardant avec inquiétude du côté de l'avenue des Pins.

—Dans huit jours, vous serez présenté lui dit le comte à voix basse. M. Livermoore m'a promis de vous recevoir et de plaider votre cause auprès de miss Mary. En vous disant que je le tenais bien, vous ai-je trompé?...

Et le comte glissa sa nouvelle demande de crédit.

Guirot n'osa pas refuser.

VII

A peine sir Edward fût-il seul qu'il se livra à un accès effrayant de rage.

Ce masque froid, impassible changea soudainement d'expression. Les veines du front et du cou se gonflèrent d'une façon menaçante. Ses larges rides se creusaient davantage ; ses yeux gris étaient devenus perçants et brillaient de colère ; sa bouche nerveusement contractée, était devenue grimaçante...

Il marchait daps l'appartement d'un pas inégal, frappant de violents coups de poings sur les meubles et prononçant des paroles inarticulées...

Puis il se laissa retomber sur sa chaise, et prenant sa tête entre ses mains comme pour comprimer le mouvement fiévreux des tempes, il poussa un cri étouffé...

—Maudit !

Mais ce mouvement d'emportement ne fut pas de longue durée.

Assis devant le feu, les paupières mi-closes, suivant d'un oeil distrait les étincelles qui voltigeaient dans l'âtre, sir Edward parut bientôt réfléchir avec plus de calme.

Il songeait maintenant à organiser la résistance, comme le comte Romani avait organisé l'attaque.

Il ne s'était pas trompé sur la valeur de cet homme :

—Je ne le connais pas, se disait-il ; mais c'est un maître coquin !... Si, de mon côté, le hasard me faisait découvrir quelque secret... nous serions à deux de jeu...

C'était vraisemblablement une chance bien faible !

D'autre part, fallait-il songer à gagner l'étranger ? Une fuite précipitée aurait été impossible à tenter pour plusieurs raisons. D'abord, c'était faire éclater soi-même le scandale, et il était toujours préférable d'attendre ; ensuite, comme le comte le lui avait dit, il était surveillé, espionné ; il pouvait être "filé" et recevoir un coup de poignard ou être arrêté à la frontière... Enfin — et c'était là le principal obstacle— sir Edward ne voulait pas engager sa fille dans une aventure. Il aurait fallu donner des prétextes à ce départ subit, et, tôt ou tard miss Mary aurait pu en découvrir les véritables motifs.

A suivre

—Allez au Parc Sohmer, dimanche prochain, entendre le grand harpiste Ch

# MARCHE TERNE

## La spéculation obligée de le déserter

### PARCE QUE LES BANQUES REFUSENT DE PRETER

### New-York est encore faible et Londres hesitant

Vendredi soir.

Le Pacifique Canadien ayant baissé quelque peu à Londres, notre bourse a été d'autant plus sensible à cette baisse que l'argent est plus dur à obtenir des banques. On peut dire que la spéculation sur marge est presque complètement enrayée pour le moment, mais on annonce que la semaine prochaine les banques recommenceront à délier les cordons de leur bourse et cette nouvelle sera la bienvenue de la petite spéculation surtout.

Il s'est vendu dix-huit cents actions du Pacifique Canadien aujourd'hui, à des prix qui n'ont varié qu'entre 97 1-8 et 97 1-4. La clôture sur Londres a été en baisse sur hier, mais il paraît que Berlin achète toujours assez largement cette valeur. Les chars urbains de Montréal ont ouvert à 319 mais sont remontés à 322 pendant l'après-midi ; la nouvelle émission a fermé à 318 après être descendue à 316. Le Toronto a ouvert à 117 et fermé à 118 1-8. Le Montreal et London est tombé jusqu'à 62, mais était en clôture à 68. Le Richelieu de 112 3-4 est monté à 113 1-2. En somme notre bourse, dans l'ensemble, a repris quelque fermeté. Elle tend vers la hausse mais ne pourra y arriver pour de bon que le jour où les achats seront rendus plus faciles par une moins grande rareté du prêt à demande.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. Ry—300 à 97¼, 25 à 97⅛, 125 à 97¼, 325 à 97, 275 à 97⅛, 600 à 97¼.

Montreal St. Ry—450 à 319, 50 à 319, 300 à 319, 25 à 319½.

Montreal St Ry N.S.—50 à 314, 50 à 318, 6 à 316, 1/4 [illegible]

Toronto St. Ry Co—200 à 117, 50 à 117½, 75 à 117¾, 100 à 117¾, 25 à 117⅝, 25 à 117⅝.

War Eagle xd 5-0 à 367, 1000 à 370.

Com. Cable Co—50 à 186½.

Republic Mining Co xd—500 à 100, 2000 à 100, 500 à 100, 10 [illegible]

Can. Gen. Elec. Co—25 à 112¾.

Royal Elect. Co—100 à 157.

Dom. Cotton Co—25 à 112, 50 à 112.

Payne Mining Co—400 à 3-6.

Montreal London—500 à 65, 600 à 62, 1000 à 67, 100 à 66, 50 à 65.

Bk. Ontario—1 à 124.

B. H. & L.—25 à 24

VENTES DE L'APRÈS-MIDI

Can. Pacific Ry—50 à 97¼, 5 97, 50 à 97⅝, 50 à 97¼.

Montreal St. Ry—100 à 322, 15 à 322½, 10 à 322½, 5 à 322, 10 à 322½.

Montreal St. Ry N.S.—75 à 318, 75 à 319½, 25 à 318, 75 à 317½, 25 à 318.

Toronto St. Ry Co—75 à 118, 150 à 118½, 25 à 118, 50 à 118¾.

Republic Mining Co—1000 à 371, 1000 à 370½, 2000 à 370½, 500 à 371.

Montreal London—1200 à 66, 275 à 65, 2000 à 66, 200 à 67, 500 à 68.

Republic Mining Co—2.05 à 131.

Bk. of Com.—15 à 158

Montreal Gas Co—25 à 215, 25 à 215½, 50 à 215½.

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant 4.00 p.m.

| STOCKS | Bid | Ask | STOCKS | Bid | Ask |
|---|---|---|---|---|---|
| C.P.R. | 97¼ | 97¾ | B. Mark. Hal. | | 180 |
| B.N.S.A. | 3 | 4 | B.N. Scotia | | |
| B.N.S.A. | 14 | 15 | Mont. T. Bk. | | |
| A. Cable Co. | 178 | 182 | B. Toronto | | 125 |
| " Bds. | | | B. National | | |
| " R. Bds. | | | B. Ottawa | | 120 |
| M. Tel. Co. | | | C.B.K. Com. | | |
| M. Joint. Ry. | | | Dominion B. | | |
| B. & O. N.S. | 113½ | 114½ | Imperial B. | | 253½ |
| Central R. | | | B. Ville Marie | | |
| M. St. Ry. | 321½ | 320 | B. Hochelaga | | 150 |
| M.S.R.Y. N.S. | 312½ | 317 | N.W.L. Pref. | 56 | 57 |
| M. Gas Co. | 205 | 208½ | M. Can. Co. | 142 | 144½ |
| Bell Tel. Co. | 165 | 170 | " Bds. | | |
| Royal L. Co. | 190 | 197 | C.C.C.M. Co. | | |
| Toronto R.C. | 118 | 117½ | " Bds. | | |
| " Bds. | | | Dom. C.M. Co. | 111 | |
| H.E.T.Co. | 115 | 110 | " Bds. | | |
| " Bds. | | | Dom. C. Pfd. | | |
| I. Montreal | | | " Com. | 55 | 52½ |
| I. Ontario | | | " Bds. | | |
| I. B.N.Am. | | | P. H. & L. Co. | 30 | 21 |
| I. Molson. | | | " Bds. | | |
| I. Toronto | | | Hotel Wind. | | |
| I. Land. C. | 111 | | War Eagle | 371 | 475½ |
| I. Sarnia | | | Twin City | 71 | 70½ |

### Bourse de New-York

New-York, 12 — Les haussiers ont commencé aujourd'hui à reprendre un peu d'avantage sur notre marché, mais à la clôture les baissiers ont fait un dernier effort et ont réussi à faire perdre aux valeurs une bonne partie de leur avance. Londres a acheté pendant presque toute la journée et ces achats avec la facilité du prêt à demande et de l'échange du sterling ont donné confiance à la spéculation.

On compte sur un bon rapport des banques pour demain. Le Sucre a reculé sur une échelle de dix points, aujourd'hui et il a fermé avec une hausse de six sur le cours d'ouverture.

Le Metropolitan est descendu à 218½, est remonté de six points, puis a fermé avec un gain net de deux points.

Les aciers ont été faibles, mais les Pacifiques et les Grangers très fermes, et des hausses, peu importantes il est vrai, se sont produites sur la plupart des autres valeurs.

Cours reçus aujourd'hui par câble privé, par M. Charles D. Monk, 18 rue St Sacrement, Montréal

| VALEURS | Ouv. | Clot. | VALEURS | Ouv. | Clot. |
|---|---|---|---|---|---|
| A. Cotton Oil | | | Mis. Pacific | 40½ | 41 |
| A. Cot. pref. | | | Mich. Cent. | | |
| A. Tobac. Co. | 103 | 103½ | Nat. Lead Co | | 32½ |
| A. Cot. pref. | | | Nat. Lead Co. pf. | | |
| A. Sug. Ref. | 118 | 134½ | North Amer. | | 11½ |
| A. S. R. Co. pref | | | N. Pac. C. p. | 59½ | 59½ |
| A.S.Mg Co. | 12 | 12½ | N.P.C. p. pfd | 77¼ | 77 |
| A.S.M.C. pref | 32½ | 32½ | N.Y.C. & R. | 132¾ | 133¼ |
| A.T. & S.F. p. | 18½ | 18¾ | N.Y.L.E. & W | | 12¾ |
| A.T. & S.F. p. | 35¾ | 35¾ | " 1st pfd | | |
| Balt. & Ohio | 70 | 71 | " 2nd pfd | | |
| B. State Gas. | | | N.Y.O. & W. | 24¾ | 24¾ |
| Can. Pacific. | | 97⅜ | N.Y.C. & S.L. | | |
| Can. S. Mills | 53½ | 54 | Omaha Com. | | |
| Ches. & Ohio | 25½ | 25¾ | Pacific Mail | 50½ | 50¾ |
| C.B. & Quy. | 132½ | 132¾ | P.C.C. & St. L. | | |
| Chicago Gas | 120 | 119 | Phil. & R. p. | 20 | 20¾ |
| C. & N. West. | 154½ | 154½ | Pullman | | |
| C.R.I. & Pac. | 112½ | 112⅝ | South R., C. | 11¾ | 12 |
| C.M. & St.P. | 124 | 124 | " pfd | 34¾ | 32 |
| Con. G., N.Y. | 184 | 186 | Stan. R. & T. | | |
| C.C.C. & St.L. | 54 | 55 | Ten. C. & I. | 39½ | 39 |
| D. L. & W. | 167 | 167 | Texas Pac. | 19½ | 20¼ |
| Del. & Hud. | 117 | 118½ | U. S. L. Co. | 6¼ | 6¾ |
| D. & R.G. pref | 76¾ | 77 | U. S. L., pfd. | 70 | 70¾ |
| D.S.S. & Atl. | | | U.S. Rub. C. | | 81 |
| " pfd. | | | U.S. Rub. pfd | | |
| Gen. Elect. | 117⅜ | 117⅝ | U. Pacific R. | 43¾ | 43¾ |
| Rock Van. | | | U. Pacific pr | | |
| Jers. Cent. | 113 | 113 | Wabash | | |
| Lac. Gas Co. | | | Wabash pfd. | 21½ | 21¾ |
| L.E. & W. | | | West. U. Tel. | 91¾ | 91¾ |
| L.E. & W. | | | W. & L. Erie | | |
| Lake Shore | | | W. & L. Erie p. | | |
| Louis. & N. | 65¾ | 66 | Metropol'n | 220 | 222½ |
| Manh. Elev. | 112 | 111¾ | B. R. T. | 121 | 118⅜ |

### Bourse de Londres

Londres, 12 — Notre Bourse a été moins active et moins ferme aujourd'hui. L'enthousiasme diminue de plus en plus ici mais Berlin continue à acheter beaucoup de Pacifique Canadien. Le chancelier de l'Echiquier a réduit le nouveau timbre sur les certificats américains de cinq shellings à un shelling. L'emprunt japonais sera probablement offert à 90 d'ici à quelques jours.

Londres, 12 — 4 heures p. m.—Cours de clôture : Consolidés au comptant, 110 1-4, à terme, 110 7-16.

Pacifique Canadien, 100 5-8, Grand Tronc, 7 1-8; Erie, 13 3-8; Erie, 1ère préf., 35 1-2; Illinois Central, 117 1-2; Northern Pacific, préf., 80; St Paul, commun, 127 1-2; New-York Central, 136 1-2; Pennsylvanie, 65 5-8 ex. div.; Reading, 16 1-2; Union Pacific, préf., 78 1-2; Atchison, 19 3-8; Louisville, 67 3-8, Anaconda, 12 3-8.

# LEGERE HAUSSE

## Sur le blé, par suite de la diminution du visible

### Le maïs et l'avoine sont fermes. Les provisions resteront lourdes

Vendredi soir.

La Bartlett Frazier Co., H. J. Coon, gérant local, 39 rue St-Sacrement, reçoit de Chicago le rapport suivant :

Chicago, 12 — BLÉ : Après une baisse de ¼c par minot, plus tard a avancé de ⅜c, sur couverture par les baissiers. Les affaires, cependant, ont été légères toute la journée. Liverpool est tranquille, Ici on baisse aujourd'hui. Marchés du continent calmes aussi. La demande courante était modérée, ainsi que celle des ports de mer, et de bonnes affaires sont annoncées pour l'exportation. Le temps est en général favorable pour les récoltes. On pense que le visible lundi prochain montera une diminution très sensible. Le marché a beaucoup baissé et nous sommes en position de croire que le blé de juillet à 70 est assez bas pour le présent. Chars attendus demain, 25.

MAÏS. — Marché très ferme et durant la première partie de la séance, les prix ont avancé de ⅝ au-dessus de la clôture de la nuit dernière. Cette avance est due au peu d'activité dans la campagne, à la bonne demande courante et à l'écoulement du stock. Sur la hausse il s'est produit plusieurs ventes de réalisation qui ont amené quelque peu de réaction. Liverpool est ferme, 3d en hausse aujourd'hui. Le temps est favorable aux récoltes. Chars attendus demain, 127.

La demande d'exportation était très bonne. Le visible lundi prochain montera une autre grande diminution. Nous nous attendons à des prix plus élevés.

AVOINE. — Ferme, à considérer avec le blé et sur couverture par baissiers. La demande courante était forte mais faible pour l'exportation. Offre de campagne modérées. Chars attendus demain, 326. Le temps est favorable aux récoltes. Nous favorisons l'avoine de juillet et nous croyons qu'elle se vendra plus cher.

PROVISIONS. — Ouverture ferme et en hausse, mais sur liquidation lourde est devenue tranquille. Il y a eu bon nombre de porcs de vendus et beaucoup de lard. Mais pas de côtes. C'est un marché décourageant pour le vendeur et démontre de la faiblesse toutes les fois que les autres spécialités sont en hausse. Porcs attendus demain, 14 000.

### COURS DE CLOTURE

Liverpool, 12 — Le blé a clôturé comme suit sur notre marché :

| | Ouverture. | Clôture. |
|---|---|---|
| Mai | 5.8⅝ | 5.8¼ |
| Juillet | 5.6⅞ | 5.6⅞ |
| Septembre | 5.6⅜ | 5.6⅜ |

### MARCHE DE LIVERPOOL

Liverpool, 12 — Le blé sur place était morne en clôture et l'on cotait : No. 2 roux ouest d'hiver, 5s 10d ; No. 1 roux nord Duluth, 6s 2d ; No. 1 Californie, stocks épuisés. A venir les cours étaient en baisse de 1d. Ils ont suivi le mouvement que voici :

| | Ouverture. | Clôture. |
|---|---|---|
| Mai | 5s 6¾d | 5s 8¼d |
| Juillet | 5s 6¾d | 5s 6⅞d |
| Septembre | 5s 6¾d | 5s 6⅝d |

Le maïs sur place était ferme et cotait en clôture : Américain mêlé, nouveau, 3s 6d ; vieux, 3s 6 1-4d. Les échéances à venir ont fini soutenues comme suit : Mai, 3s 5 7-8d ; juillet, 3s 5 1-2d ; septembre, 3s 5 7-8d.

Les pois canadiens cotaient en clôture 5s 6 1-2d.

Les provisions étaient faciles et mornes. Elles cotaient en clôture :

Bœuf : mess extra de l'Inde, 60s ; mess premier, 55s.

Lard, 1ère préf., ouest, 45s.

Jambon : Short cut, 14 à 16 lbs, 37s.

Bacon : Cumberland cut, 28 à 30 lbs, 31s ; demi-côtes, 18 à 20 lbs, 30s ; long, milieu, léger, 30 à 35 lbs, 28s 6d ; long, milieu, lourd, 35 à 40 lbs, 28s ; court, dos, 16 à 18 lbs, 27s 6d ; ventres, 14 à 16 lbs., 28s 6d.

Epaules : 12 à 14 lbs, 23s.

Saindoux : 1ère qual., ouest, en tierces, 29s ; américain raffiné, en seaux de 28 lbs, 26s 3d.

Suif : 1ère qual., cité, 22s ; australien, à Londres, 24s.

Fromage : Blanc, de choix, 51s ; coloré, de choix, 50s ; ordinaire, nouveaux, 49s.

### La Bourse des Mines
### Des Ventes
#### AVANT-MIDI

Virtue, 1,500 à 74 1-2.
Montreal Gold Fields, 3,750 à 20 1-2.
Montreal and London, 600 à 63.
Evening Star, 1,000 à 10.
Iron Colt, 500 à 12.
Rambler-Cariboo, 4,000 à 29 1-2.
Morrison, 24,500 à 18.
Monarch, 5,000 à 15.

#### APRES-MIDI

Republic, 100 à 134.
Virtue, 500 à 75.
Big Three, 1,500 à 23 1-2; 500 à 23, ctte MontLoa Idaol
Montreal and London, 500 à 67 1-2, 500 à 66.
Iron Colt, 500 à 12.
Rambler Cariboo, 500 à 30, 1,000 à 31 1-2.
Morrison, 5,000 à 18.

### Cours de cloture

MM. R. Meredith et Sie, courtiers en valeurs minières, 51 rue St-François-Xavier, nous fournissent le tableau suivant des cours en clôture :

| | Vendeurs | Acheteurs |
|---|---|---|
| Payne | 3.95 | 3.90 |
| War Eagle | 3.73 | 3.68 |
| Republic | 1.33 | 1.30 |
| Virtue | 75½ | 74 |
| Mont. London | 67 | 66 |
| Big Three | 24 | 23 |
| Brandon and Golden Crown | 27½ | 25½ |
| California | 8 | 5½ |
| Can. Gold Fields Syn. | 6 | 5 |
| Caribou Hydraulic | 1.44 | 1.38 |
| City of Paris | 69 | 64 |
| Evening Star | 10½ | 10 |
| Fern | 45 | 00 |
| Gold Hills Dev. | 9 | 4 |
| Iron Colt | 13½ | 12 |
| Iron Mask | 70 | 60 |
| Knob Hill | 95 | 93 |
| Monte Christo | 12 | 11½ |
| Montreal Gold Fields | 21 | 20½ |
| Noble five | 31 | 28 |
| Novelty | 5 | 4 |
| Old Ironsides | 1.15 | 1.09 |
| Virginia | 25 | 22½ |
| Rambler Cariboo | 33 | 31 |
| Rullion | 00 | 00 |
| Summit | 4 | 3 |
| St. Elmo | 5 | 1½ |
| Burley | 17 | 15 |
| Deseronto | 27½ | 26 |
| Morrison | 18½ | 17½ |
| Golden Star | 60 | 54 |
| Slocan Sov. | 27 | 24 |

# DANS LES THEATRES

LA SAISON D'OPERA FRANCAI

M. Durieu, qui représente en ce moment la direction de l'Opéra Français à Montréal, reçoit de partout des nouvelles très encourageantes pour la tournée que la troupe doit faire dans les plus grandes villes des Etats-Unis. Pour nous servir d'une expression très bien comprise au théâtre le "booking" de la troupe est pour ainsi dire complètement élaboré.

Il n'y a rien d'étonnant aux démarches faites par les gérants de théâtres d'autres villes pour avoir la troupe d'Opéra Français. M. Durieu leur est avantageusement connu et ils savent, par expérience, qu'on peut compter sur la qualité et le talent d'une troupe d'artistes, formée sous ses soins.

D'ailleurs, il n'y a pas qu'aux Etats-Unis que M. Durieu soit connu. Toutes les agences de Paris reconnaissent qu'il sait faire un choix très judicieux de chanteurs.

Dans le cadre de la troupe qui sera formée sous peu figureront plusieurs personnalités bien connues de la scène française que M. Durieu a depuis longtemps signalées comme devant faire partie de la présente troupe. Ceci est une garantie pour le public de Montréal que la saison d'opéra qui lui est offerte sera une révélation artistique.

La direction prouve et prouvera qu'elle fera grand et beau et tout cela à ses propres frais, mais elle a le droit d'espérer en retour que la population de Montréal s'abonnera sans retard et ne fera pas attendre beaucoup plus longtemps le complément de l'abonnement nécessaire pour assurer la saison contre tous risques.

Disons en terminant que les listes d'abonnement se noircissent de signatures et que bien des personnes vont au-devant des solliciteurs pour s'inscrire. Ceci démontre l'intérêt que l'on porte à la venue d'une troupe d'opéra français à Montréal.

Il a été décidé par le comité provisoire qui s'est chargé de former l'abonnement de tenir une assemblée publique dans le courant de la semaine prochaine où tous les porteurs des listes se réuniront pour faire leur rapport.

LA RESURRECTION DE LAZARE

C'est toute une fête musicale que nous promet le Chœur de la Cathédrale, pour mardi soir, 16 courant, à la salle Windsor. Ce chœur — messieurs et dames — que dirige M. le professeur Couture, n'a pas de supérieur à Montréal, et il s'est acquis une belle réputation parmi ceux qui savent goûter et apprécier la musique.

Le programme comprend deux oratorios. D'abord "La Résurrection de Lazare," ce chef-d'œuvre qui a consacré la réputation de Don Lorenzo Perosi, et dont ce sera la première audition en Canada. Puis "Les Sept Paroles du Christ," de Th. Dubois.

Sa Grandeur Mgr Bruchési et plusieurs autres évêques assisteront à ce concert.

AU THEATRE DE SA MAJESTE

Frank Daniels donnera trois jours de représentations, au Théâtre de Sa Majesté, le 22, 23 et 24 courant.

Deux opéras seront donnés "The Idol's Eye" et "The Wizard of the Nile," tous deux de Victor Herbert et tous deux couronnés d'un succès marquant.

Le 25 mai, au même théâtre, la musique de Sousa donnera deux concerts.

MONUMENT NATIONAL

Jeudi prochain, la salle du Monument National appartiendra à M. Jos. Lemay, l'acteur bien connu et certainement l'un des plus originaux qui ont joué cette saison avec notre troupe d'amateurs. M. Lemay s'est entouré d'acteurs des Soirées de Famille et de quelques autres, et il a mis à l'étude un beau et grand drame de Frédéric Soulié, en cinq actes et en prose, intitulé : "Honneur et Probité," ce drame magnifique a été joué pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 18 janvier 1840. Il portait alors le titre de "L'Ouvrier." M. Joseph Lemay l'a adapté à notre scène nationale. Il a transporté l'action au Canada et, grâce à quelques changements ingénieux, nous serons transportés en pleine période de l'insurrection de 1837-38. La scène même se trouve se passer à Montréal, tantôt au faubourg Québec, tantôt dans une somptueuse demeure de la rue Sherbrooke. Nul doute que ce ne soit là une qualité de plus pour attirer en foule les spectateurs à la salle de la rue Saint-Laurent, jeudi soir, le 18 mai prochain. Cette pièce étant sous la direction personnelle de M. Lemay, on peut être assuré que les moindres détails seront surveillés.

Le drame roule sur la brûlante et éternelle question des castes. Elle est traitée de main de maître par l'auteur, dont le nom est déjà, d'ailleurs, une recommandation non équivoque. Pour ce qui est de l'intrigue, toute palpitante d'intérêt et d'émotion, elle se termine comme toute intrigue de bon drame de l'Ambigu doit se terminer : Le vice est puni ; la vertu, récompensée ; les héros, mis dans un heureux mariage, grâce auquel ils couleront dans la paix et la consolation le reste de leurs jours.

La distribution n'a pas été confiée au hasard. M. Lemay a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes.

Il joue lui-même un rôle très important et on sait quel cachet d'originalité il donne à ses créations. Nous lisons les noms de mesdames Chapdelaine et Gingras ; Mlle Blanche Mallette ; MM. Victor Dubreuil, Emmanuel, Ern. Tremblay, Raoul Barré, D. Tougas, Eug. Morin et Raoul Bernard. On reconnaîtra là quelques artistes des "Soirées de Famille" et l'on se souviendra de M. Dubreuil dans "Simon le Voleur" et de M. Tougas dans "Paul Kauvar."

Les entr'actes seront très attrayants et aideront à faire de cette soirée un immense succès.

Nous en reparlerons.

Quelques billets réservés à 35 cts en vente à la Pharmacie Nationale, 216 rue St-Laurent, s'enlèvent rapidement.

THEATRE ROYAL

La semaine prochaine on verra au programme de ce théâtre : The High Rollers, troupe désormais presqu'aussi populaire que ce théâtre même. En effet, partout où passent les High Rollers, c'est un succès fou. On a déjà vu des actrices très joyeuses, des artistes bien comiques, mais jamais filles si superbes, si jolies, si profondément actrices, jamais comédiens si brillants n'ont égayé la scène du théâtre de la rue Côté.

Mlle Starr, une vraie Vénus, possédant une voix riche et très cultivée, apparaîtra dans la pièce "A Lady of Quantity".

Silvia Starr qu'on a surnommée la Reine du Burlesque est aussi la Reine de la beauté et du brillant.

Nombreux sont les autres artistes qui partagent sa gloire. Plaisir, fraîcheur, nouveauté, magnificence se trouvent combinés dans ce burlesque. Il y a des moments pendant la représentation où par l'effet du jeu et des décors on se croirait transporté dans le Paris de nos jours. Les danses, le chant, le vaudeville sont excellents et les High Rollers sont sûrs de gagner encore en popularité si possible, cette semaine.

ELDORADO

L'Eldorado tient, cette semaine, un immense succès avec "Souviens-toi de Clémentine" et "Un tigre du Bengale." Ces deux jolies pièces font les délices des spectateurs, qui se pressent chaque jour pour aller les entendre, et le seul regret exprimé généralement, c'est de les voir quitter l'affiche aussitôt. Mais la Direction, fidèle à son programme, de donner constamment du nouveau, se trouve dans la nécessité de les remplacer.

Au surplus, les fidèles habitués de l'Eldorado peuvent être certains que la semaine prochaine égalera au moins celle-ci ; en effet, on nous annonce, pour lundi, la première représentation de "La Perle d'Hochelaga," comédie-vaudeville qui a vu le jour à Montréal et dont le sujet est entièrement local, ce qui ajoute encore à l'intérêt de l'œuvre. Cette nouveauté sera accueillie avec faveur et obtiendra, sans nul doute, tout le succès qu'elle mérite ; il suffit, du reste, de se remémorer "L'Oncle du Klondyke" pour être certain de la réussite de "La Perle d'Hochelaga," produit de la même plume.

En outre, le programme se compose de "L'Enfant du chemin de fer," désopilante opérette dont la musique est charmante. C'en est plus qu'il ne faut pour assurer une série de représentations pleines d'intérêt et d'attrait.

Tout le monde voudra encourager de sa présence et de ses bravos, cette tentative hardie qui marque une nouvelle étape de l'art canadien.

AU GRAND CENTRAL

Le Grand Central Théâtre devient un lieu d'amusements de plus en plus recherché, si on en juge par l'affluence nombreuse de spectateurs qui se portent tous les soirs vers ce théâtre dont le gérant, M. Louis Payette, a su attirer une clientèle choisie et distinguée.

Les amusements que l'on offre au public sont des mieux choisis. Passons en revue les attractions qui ont été données cette semaine. Mentionnons au premier rang, les sœurs Batchelors, Lizzie et Nettie ; ces deux charmantes personnes sont des musiciennes de talent qui sont destinées à se faire entendre dans les grands théâtres des Etats-Unis ; elles sont dans leur genre, les étoiles futures de la scène théâtrale américaine. Ces deux artistes jouent et chantent avec une gracieuseté sans égale ; elles sont des violonistes émérites, et maîtresse de leur art, qui valent la peine d'être entendues et applaudies. Mentionnons encore les sœurs Mayo dans leurs chants et leurs danse "Cake walk" ; Charles Diamond, le roi de la harpe accompagné de Mlle Béatrice, la seule soprano saxophone. Le manque d'espace ne nous permet pas de mentionner tous les noms des artistes, mais qu'il nous suffise de dire que ce sont tous des artistes de première classe. M. Vinton, le régisseur, mérite des félicitations pour avoir su choisir des artistes de renommée comme ceux qui sont actuellement au Grand Central Théâtre.

Le programme pour la semaine prochaine comprend une vingtaine d'artistes ; ce sont les sœurs Batchelors qui ont été réengagées, Jackson et Douglass, Kent et French, caractère irlandais, Lillian Melbourne, comédienne, Maude Leslie, chanteuse comique, Charles Diamond réengagé de nouveau, F. P. Lozo, équilibriste, les sœurs Mayo, chanteuses et danseuses, et le professeur Dwant, un professeur de jugilat qui tous les soirs offrira de se mesurer pendant un quart d'heure de temps avec qui que ce soit pour un enjeu de $10 seulement, avis aux amateurs.

### COMPENSATIONS DES BANQUES

New-York, 12 — Les compensations pour les principales villes des Etats-Unis pour la semaine finissant le 12 mai, montrent un total de $1,984,155,183, soit une augmentation de 43.7 pour cent, comparée avec la semaine correspondante de l'an dernier. En dehors de New-York, les compensations ont été de $620,343,773, soit une augmentation de 13.9 pour cent.

Pour le Canada, les compensations ont été comme suit :

Montréal, $16,140,978, augmentation, 20.7 pour cent.

Toronto, $12,140,978, augmentation, 30.9 pour cent.

Winnipeg, $1,728,666, diminution, 21.8 pour cent.

Halifax, $1,293,302, augmentation, 9.8 pour cent.

Hamilton, $1,007,419, augmentation, 23.2 pour cent.

St-Jean, $750,736, augmentation, 18.4 pour cent.

Vancouver, $726,549.

Victoria, $714,570.

### Bourse de Berlin

Berlin, 12 — Notre bourse a été ferme aujourd'hui. Le Pacifique Canadien et les valeurs américaines en général se sont très bien maintenus. Toutes les valeurs locales étaient en hausse.

### Bourse de Paris

Paris, 12 — Notre bourse a été ferme et assez active aujourd'hui. Les valeurs minières étaient très demandées et en hausse.

Le trois pour cent clôture à 102 fr. 50 sur compte.

## CYCLONE

### Plusieurs personnes tuées et blessées

Eagle Pass, Texas, 12 — Un cyclone est passé sur la ville minière de Hundo, dans la vallée de Sabinas, Mexique, mercredi dernier. Lawrence McKinney, fils du surintendant de la mine, a été tué et dix hommes ont été sérieusement blessés. Une grande maison de pension, la gare du chemin de fer, plusieurs magasins et des bâtisses servant aux travaux de la mine ont été renversés. Un convoi de chemin de fer a été jeté en dehors de la voie, et plusieurs chars ont été transportés à plusieurs verges de distance. On a retiré des décombres du convoi huit cadavres et on croit qu'il en reste encore plusieurs.

—Les célèbres danseurs De Forrest et De Forrest qui ont été retenus le mois durant chez Koster et Bial, à New-York, tant leur acte était apprécié du public, étant de passage ici, en route pour l'Europe, ont été engagés pour paraître au Parc Sohmer, dimanche. 213-1

Les personnes qui désirent recevoir gratuitement des leçons d'art devraient s'adresser à la "Canadian Royal Art Union, Limited", 238 et 240 rue St-Jacques, Montréal, Canada. L'Ecole d'Art est installée dans l'édifice du Mechanic's Institute. Les tirages mensuels, le dernier jour de chaque mois, ont lieu au bureau de la rue St-Jacques, dans le but de distribuer des œuvres d'art.

Il excite, aiguise et . . . régularise l'appétit.

Pris avant le repas le

VIN ST MICHEL

Exerce sur l'estomac une action des plus bienfaisantes. C'est un apéritif d'un goût exquis, qui réchauffe et prépare l'estomac à faire le travail de la digestion.

Au lieu de Bitters, de Cocktails, d'Absinthe ou de Vermouths qui sont si nuisibles à la santé, prenez avant chaque repas un verre de Vin St-Michel

L'apéritif hygiénique par excellence.

Pharmacie Nationale

Belles Specialites de Produits Francais.

Notre Nouveau Poste

Central et bien situé à l'angle des rues Bleury et Ste-Catherine

LES TRAMWAYS VENANT DE TOUS LES POINTS PASSENT ICI

Si vous ne nous connaissez pas venez faire notre connaissance, nous serons heureux de vous voir. Votre dévoué,

JOHN W. REID & Cie, DERNIEREMENT avec JOHN ALLAN

Pour le Printemps !

NIDS DE POULES pour la conservation des œufs.
COLLIERS DE CHIENS, le plus grand assortiment à Montréal.
TUYAUX D'ARROSAGE, en caoutchouc, toutes les dimensions.
MOULINS A LAVER, et TORDEURS, les plus perfectionnés.
ESCABEAUX, EPONGES A VOITURES, etc., etc.

L. J. A. Surveyer, 6, rue St Laurent.

COURSE POUR LES TAPIS

Tel est le mot qui exprime le mieux l'activité qui prévaut en ce moment dans les Tapis, Rideaux et Couvertures de plancher à chacun de nos Trois Grands Magasins de Tapis.

THOMAS LIGGET 1884 rue NOTRE-DAME, Montreal 2446 rue STE-CATHERINE, Mont. 175 à 179 rue SPARKS Ottawa

Telephone, Main 3024. Boîte B. P. No. 574.

A CEUX QUI ONT DES FONDS

Les parties possédant des fonds et qui désirent s'assurer un intérêt libéral, devraient investir

La "Investors' Guarantee Co."

BANQUIERS et COURTIERS

Chambre 14, Bâtisse de la Bourse, 11 rue ST-SACREMENT, Mont.

Par leur système d'investir, ils peuvent garantir à ceux qui les investissent, UN PROFIT MENSUEL sur les fonds placés par eux de

PAS MOINS DE 3 POUR CENT

Cette compagnie offre la plus complète garantie et pour le capital et pour le profit, et tous ceux qui investissent peuvent retirer fonds et profit à date

SUR 30 JOURS D'AVIS

Sommes de $25.00 et au-dessus reçues et investies.

D'AUTRES PEUVENT VENDRE...

A DES prix qu'ils considèrent bas, mais quand vous prenez en considération la haute qualité de notre argent sterling, garanti 925-1000 degré, et qu'on trouve aujourd'hui dans les meilleures maisons de Montréal, vous serez convaincu que nos prix sont bas en comparaison.

PLATEAUX POUR BONBONS, Dernières Formes depuis $4.00 En montant.
BOITES POUR HOUPPE. . . . . depuis $1.75 En montant.

SIMPSON, HALL, MILLER & Cie,
ORFEVRES
1794 rue Notre-Dame

J. E. TOWNSHEND

désire remercier ses amis et clients de leur patronage et les invite à visiter le grand assortiment qu'il expose maintenant dans ses nouveaux quartiers. Couchettes de fer, Sommiers, Matelas, Taies d'oreillers, Couchettes à ressorts de tout genre. Réparations d'articles de literie. Toutes commandes sollicitées et livrées.

J. E. TOWNSHEND MATELAS DE HAUTE MARQUE
2458 Rue Sainte-Catherine
Nouveau numéro de Téléphone Up 2455

Toutes sortes de plumes nettoyées et désinfectées. Réparations aux articles de literie une spécialité.

Nous avons toutes sortes de Plumes

Et Duvet, des Oreillers et tous articles de literie à plus bas prix. Toute la plume que nous achetons est nettoyée au moyen de la vapeur et de l'air chaud.

MONTREAL FEATHER CO.,
Bell Tél. Est 290. 176 rue Saint-Laurent.


## PARADE DU JOUR
.....DE LA.....
## FETE DE LA REINE

### Soumissions pour privilèges sur le Parc Logan

Avis public est par les présentes donné que des soumissions seront reçues jusqu'à midi, lundi, le 15 courant, par le secrétaire particulier du Maire, au bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, pour :

1. Le privilège d'ériger des estrades sur le parc Logan, le 24 courant, pour ceux qui désireront voir la parade militaire, d'une capacité suffisante pour que 5,000 personnes puissent s'y placer ;

2. Pour le privilège de vendre des rafraîchissements sur le dit parc durant la parade susdite.

Le tout conformément aux conditions fixées par le sous-comité.

R. PREFONTAINE,
Maire.

Cabinet du Maire,
Hôtel de Ville,
Montréal, 12 mai 1899. 213—2

### VENTE AU COMMERCE
.....PAR.....
### BENNING & BARSALOU
Encanteurs.

A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre.

A 10 HEURES A. M.

Vente importante de nouveautés, toiles de ménage, broderies et dentelles, cotons, indiennes, confections, modes et rubans, chapeaux feutre et paille, 1,000 parlessus en caoutchouc, etc., etc. Aussi

A 11 HEURES A. M.

Pour le compte des intéressés, 15 pièces 18.20 oz. Lainages et Serges, Arrêtés "en transit" sur le SS. "Numidian". Aussi

A 2.30 HEURES, P. M.

150 caisses chaussures assorties. En lots convenant au commerce de la ville et de la campagne. D.P.

### BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demie pour cent (3½) pour les six mois courants, égal au taux de sept pour cent par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au bureau-chef, ou à ses succursales, le ou après jeudi, le 1er jour de juin prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 mai prochain, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la banque, jeudi le 15ème jour de juin prochain, à midi.

Par ordre du bureau de direction,

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général.

Montréal, le 18 Avril 1899. 3aw


Habits du Printemps

Dernières Nouveautés de Paris, Londres et New-York.

Superbes choix de Tweeds et Drap pour Pardessus et Habillements du printemps.

Style, Etoffes et Confection garantis. Très Bas Prix.

N. LEVEILLE,
1384 St-Laurent.

BOIS!

Bois Bruts ou Préparés, à bref délai

Estimés pour toute sorte de bâtisse.

U. Pauzé & Fils,
Chez : 138 RUE WILLIAM
Tél. Bell 8114. Tél. Marchands 1359.
Moulin : 136 RUE SAINT-URBAIN, Tél Bell Main 2615.

Ligne Courte pour la Grande Bretagne

SERVICE D'HIVER
DE LA.....
CANADIAN S. S. CO.,

Entre Milford Haven, Pasp-ébiac, St-Jean de Terreneuve

"DORSET"

Commencement direct pour et à partir de ports canadiens du Canada et des Etats de l'Ouest, délivré par M. G. H. Hugh, agent pour le Trac étranger A. & L. S. R. R. Co., chambre 16, édifice du Board of Trade, Montréal.

Le paquebot "Dorset" partira de Milford Haven, et on vous le 22 mars, et de Pasp-ébiac pour Milford Haven le ou vers le 25 avril.

1ère cabine ..... $40.00 et plus
2ème cabine ..... $30.00
Entrepont ..... $20.00
(Accommodation et attention supérieures.)

Pour plus amples détails et renseignements au sujet des passages et du fret, s'adresser à l'agence générale de l'Australasien, W. Keating, 72 rue Yonge Toronto.

MONTAGUE YATES,

## TEMPERATURE

Temps chaud et orageux

Toronto, 12— La dépression qui s'avançait du Nord-Ouest la nuit dernière règne maintenant au-dessus du Lac Supérieur. Le temps est toujours très frais dans le Manitoba et le Nord-Ouest, il a neigé légèrement.

Températures minima et maxima : Victoria, 40,54 ; Calgary, 14,46 ; Qu'Appelle, 22,36 ; Winnipeg, 28,40 ; Port Arthur, 42,64 ; Parry Sound, 36,78 ; Toronto, 44,72 ; Ottawa, 44,72 ; Montréal, 48,70 ; Québec, 46,70 ; Halifax, 36,78.

Probabilités pour les prochaines 24 heures : Vents du sud-est changeant au sud-ouest et ouest, beau, couvert et chaud, orages spécialement vers le soir. Plus frais dimanche.

## BANQUE DE MONTREAL

Le rapport annuel

Le rapport annuel de la Banque de Montréal pour l'année finissant le 30 avril 1899, a été publié hier. Nous y recevons les chiffres suivants :

| | |
|---|---|
| Balance au compte des profits et pertes le 30 avril 1898. . . . . | $952,210.07 |
| Profits pour l'année finissant le 30 avril 1899, distinction faite de tous les frais et des dettes mauvaises ou douteuses. | $1,350,582.65 |
| | $2,302,792.72 |
| Dividende 5 p. c. payé le 1er décembre 1898. . . | $600,000 |
| Dividende 5 p. c. payable le 1er juin 1899. . . . | 600,000 |
| | $1,200,000 |
| Balance reportée au compte de profits et pertes. . | $1,102,792.72 |

Au 30 avril 1899, la banque avait, dans ses livres, $10,927,004.29 de dépôts ne portant pas intérêt et $25,480,834.05 de dépôts portant intérêt. Elle avait de prêtée au commerce la somme de $42,826,211.76.

Les profits nets pour l'année se terminant le 30 avril 1898 n'étaient que de $1,265,280. Ils sont donc supérieurs, cette année, de $85,282.

Au 30 avril 1898, les actions de la banque étaient cotées en bourse à 225 ; au 30 avril 1899, elles étaient à 251. A ce dernier prix, l'action se trouve rapporter $3.98 pour cent.

Ce rapport est considéré comme excellent dans les cercles financiers de notre ville.

## PREUVE DE LA DEFENSE

Dans l'affaire St-Pierre—Hubert

La défense dans l'enquête St-Pierre vs L. J. R. Hubert, a commencé à faire entendre ses témoins, hier après-midi. Le premier témoin entendu a été M. Hubert.

Dans son témoignage il déclare que c'est M. St-Pierre qui a préparé le factum, et que ce factum a été imprimé chez M. Marchand, que tous les déboursés ont été faits par lui, à part de $5.00 que M. Cardasco a donné pour la comparution en cour d'appel. M. Cardasco, dit-il, est venu au bureau le 10 avril 1899 et m'a dit que M. St-Pierre avait été obligé de donner un billet pour une certaine somme à son imprimeur. Je lui ai dit : nous allons voir si c'est vrai. Nous sommes allés chez M. Marchand et en entrant je lui ai demandé s'il avait reçu un billet de M. St-Pierre. Il a paru fort surpris de m'entendre parler ainsi. Alors, Cardasco s'est avancé et lui a demandé en anglais : "N'est-il pas vrai que vous avez reçu un billet de M. St-Pierre ? M. Marchand a répondu : "Non" ; et Cardasco s'est retourné en disant : "en voici encore une bonne !"

M. Hubert produit tous les reçus qu'il a en sa possession et faits en son nom, venant des imprimeurs, sténographes et interprète.

M. St-Pierre m'a demandé : "Avez-vous fait faire votre mémoire de frais ?" Je lui ai répondu : "J'attends que le mémoire soit complet."

Il m'a paru très satisfait de la manière dont je présentais la motion pour obtenir un honoraire de Conseil et depuis ce temps M. Cardasco m'a fait remarquer : "C'est curieux que M. St-Pierre paraisse très satisfait que vous fassiez une motion pour obtenir un honoraire ?"

Le témoignage de M. Hubert n'est pas encore fini et l'enquête se continuera mardi prochain.

## ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE

Section St-Charles

L'assemblée de la société St-Jean-Baptiste de cette section, qui devait avoir lieu dimanche dernier, a été remise à demain immédiatement après la grand'messe dans la salle St-Charles.

On procédera à la formation des divers comités qui n'ont pas encore été nommés pour l'organisation de la fête nationale.

Tous les Canadiens-français de la Pointe St-Charles devront se faire un devoir d'être présents.

## NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort de M. Emile Pelletier, décédé à Lavaltrie, le 11 mai courant, à l'âge avancé de 87 ans.

M. Pelletier a, durant sa longue carrière, occupé tous les postes de confiance que pouvaient lui conférer ses concitoyens, et a toujours joui du respect et de la considération de ceux qui ont eu l'honneur de le connaître.

Il était le père de notre ami, L. Conrad Pelletier, avocat, de cette ville, et ancien député de Laprairie.

Nous offrons nos sympathiques condoléances à la famille du défunt.

## BENEDICTION

Demain, à trois heures, grande démonstration sur le champ des travaux de la nouvelle église St-Jean-Baptiste, à l'occasion de la bénédiction de la première pierre par Sa Grandeur Mgr Bruchési. L'on s'attend qu'une grande foule sera réunie pour témoigner sa sympathie au vénérable curé qui a déjà tant fait pour cette localité.

## POUR L'OUEST

Hier, Sa Grandeur Mgr Grouard est partie en compagnie de quelques-uns de ses missionnaires pour retourner dans ses lointaines missions de Athabaska-Mackenzie, de concert avec le Rév. P. Lacombe ; il prendra part au traité que le gouvernement doit faire dans quelques semaines avec les sauvages ou les métis de ces contrées.

## OMISSION

Dans notre compte-rendu d'hier sur la fête religieuse à Maisonneuve, une erreur typographique nous a fait omettre les noms de MM. Jos. Renaud, Jos. Laurin et Thomas O'Farrell, chef de police de Maisonneuve, comme étant au nombre des parrains du nouvel orgue. En justice pour ces messieurs nous nous empressons de mentionner leurs noms.

## PAS DE GREVE

Le Comité de Santé prend une mesure énergique

TROIS EMPLOYES RENVOYES

Le comité de la Jument Grise recommande que Marcoux et Bissonnette soient poursuivis

Il y a eu réunion des membres du comité de santé, hier après-midi, sous la présidence de M. Prénoveau. Présents MM. Dufresne, Turner, Roy, Ames, Gallery, Brunet.

M. Doré a présenté au comité les spécifications pour les réparations de l'hôpital civique. Le comité décide de demander des soumissions pour ces réparations.

M. Dubreuil, contremaître en chef de l'incinérateur, se présente devant le comité et se plaint qu'il lui est très difficile de conserver son commandement sur les deux contremaîtres qui travaillent sous ses ordres, une semaine chacun alternativement.

Le comité lui recommande d'être énergique et de demander le renvoi de n'importe quel employé qui ne lui obéirait pas.

Je n'ai pas osé aller si loin avec des contremaîtres, reprend en souriant M. Dubreuil, parce que j'ai encore gardé le souvenir d'un simple journalier que j'ai été obligé de renvoyer six fois de suite avant de pouvoir m'en débarrasser. Et encore est-ce parce qu'il est mort à l'hôpital que je n'ai pas été obligé de le reprendre une septième fois.

Le président assure M. Dubreuil que le comité a bien changé depuis ce temps là et qu'il n'aura qu'à faire un rapport énergique pour s'en apercevoir.

Le président fait ensuite rapport au comité que les charretiers de la ferme Amos ont voulu se mettre en grève ces jours derniers parce que M. Doré avait renvoyé quelques voitures extra devenues inutiles.

Le président a donné l'ordre à M. Doré de renvoyer immédiatement les trois principaux organisateurs de cette petite révolution.

M. Roy plaide de son mieux la cause des trois hommes congédiés qui sont tous trois pères de famille. Il propose que comme punition, une suspension de huit jours leur soit infligée. Voilà un grand nombre d'années, dit-il, que ces trois hommes sont à l'emploi de la ville. L'un y est depuis treize ans, les deux autres depuis huit ans.

M. Ames répond qu'il est du devoir du comité de soutenir son président, qui, dans cette occasion a fait son devoir ; il propose en amendement que les trois renvois soient maintenus.

L'amendement de M. Ames est mis aux voix. Votent pour : MM. Turner, Brunet et Ames, 3.

Contre : MM. Dufresne, Roy et Gallery, 3.

Le président, M. Prénoveau, vote en faveur de l'amendement qui est, par conséquent, adopté.

On étudie ensuite les propositions faites par le conseil des femmes quant à la propreté des rues et des ruelles.

Ces dames voudraient qu'on nommât un officier de santé pour chacune des treize divisions de Montréal, chargé de surveiller spécialement les ruelles et de faire respecter les règlements.

M. Doré croit que deux inspecteurs seraient suffisants pour toute la ville, mais on n'a même pas d'argent pour payer ces deux employés.

Il est décidé de faire rapport au conseil approuvant les propositions du conseil des femmes et regrettant que l'état des finances de la ville empêche d'y donner suite pour le moment.

Sur proposition de M. Ames, ordre sera donné aux officiers sanitaires et aux hommes de police de faire respecter le règlement empêchant de jeter des papiers, déchets de toutes sortes dans les rues ou les ruelles de la ville.

M. J. J. Vandandaigne propose par écrit à la commission, de lui donner un nouveau désinfectant qui n'a pas l'inconvénient de laisser de mauvaise odeur comme le soufre.

Cette lettre est référée au Dr Laberge avec mission de faire rapport.

On passe ensuite à la lecture du compte-rendu de l'enquête préparée par l'échevin Ames.

Le résumé des témoignages est adopté à l'unanimité par le comité.

"Voici, d'après la preuve faite, quels sont les faits de la cause :

"LE BILLET DE $150

"Le 6 de janvier 1897, Gaudias Marcoux et Antoine Bissonnette ont rendu une visite à un des parents de ce dernier, M. Paul Normandin, demeurant à Laprairie. Pendant qu'ils étaient là un arrangement a été conclu par Norbert Perron, gendre de Paul Normandin, dans le but de vendre un cheval de course âgé de 3 ans, à Gaudias Marcoux, pour la somme de $55.

"Une convention écrite à cet effet fut rédigée par Bissonnette et signée par Perron et Marcoux, les parties contractantes, Bissonnette signa aussi au bas de la feuille, comme témoin ; Marcoux a alors donné $5 comptant à Perron et environ deux semaines après il recevait le cheval. La balance de $50 devait être payée dans le mois de juin.

"En avril 1897, Marcoux a fait faillite, mais ayant obtenu un règlement, il continua son commerce de chaussures. Les $50 ne furent pas payées en juin comme il avait été convenu. Le 10 septembre 1897, Perron, après avoir demandé cette somme à plusieurs reprises à Marcoux, obtint de lui $10 en acompte, ainsi qu'un billet de $40 payable à vue.

"Ce billet était à l'ordre de Perron, signé par Marcoux et endossé par Bissonnette qui s'était offert de lui-même à l'endosser. Ce billet est resté en la possession de Perron. En différents temps entre septembre 1897 et octobre 1898, Marcoux en donnant des marchandises ou de l'argent, a réduit son compte avec Perron, de telle sorte qu'il ne restait plus que $12.40 de dues. Le 22 octobre Marcoux a livré à Normandin et Perron une "jument grise" souffrant de tétanos, laquelle jument avait été obtenue par Marcoux dans les écuries du département d'hygiène, quartier St-Denis. Marcoux devait recevoir $2.50 comptant pour la jument, même dans le cas où elle mourrait, cette somme étant considérée comme la valeur de la carcasse ; mais si la jument grise revenait bien, sous le traitement de Normandin, à Laprairie, Perron devait considérer la balance du billet due par Marcoux ($12.40) comme payée.

"La jument s'est rétablie ; elle travaille aujourd'hui et Perron, bien que retenant le billet, considère la dette de Marcoux comme soldée en vertu de l'arrangement ci-dessus et il se déclare prêt à remettre le billet à Marcoux quand celui-ci le désirera.

"LA LIVRAISON DE LA JUMENT GRISE

"La jument grise en question pesait de 1,400 à 1,500 lbs. Elle avait de 8 à 10 ans et était en la possession de la ville depuis 4 ans. Elle était au-dessous du prix moyen. Elle avait déjà eu une attaque de tétanos, mais après quatre semaines de repos, elle s'était rétablie.

Or le 17 octobre, le surintendant Doré a donné à Marcoux une lettre disant "que si le médecin vétérinaire condamnait deux chevaux désignés, il devait les donner à Marcoux".

"Fort de cette lettre, Marcoux a obtenu pour Normandin, des écuries de la corporation, un cheval rouge, d'aucune valeur, et après des démarches répétées il s'est assuré le consentement du Dr Leduc, qui a condamné aussi la jument grise, le matin du 22 octobre, ou 5 jours après que M. Doré lui eut donné sa lettre.

"Quand elle a été donnée, la jument grise ne pouvait ni boire ni manger : elle pouvait cependant marcher et de fait on lui faisait parcourir une distance de trois milles en une heure et quart.

"Le jour suivant de son arrivée à Laprairie, elle s'est mise à manger du foin et dans une semaine, elle était capable de travailler sur la ferme. Elle n'a jamais été malade depuis et elle est évaluée maintenant, par son possesseur à plus de $150. L'ingénieur Doré s'est montré très mécontent lorsqu'il apprit la condamnation et la donnaison de la jument grise. Il a pris des mesures pour savoir dans quelle condition elle se trouvait à Laprairie, et il se préparait à amener la question devant le comité de santé, lorsque l'affaire a été découverte, grâce à la vigilance de l'échevin Ouimet.

"LE PAIEMENT DES $150

"Lors de la visite de Marcoux et Bissonnette, le 6 janvier 1897, et dont nous parlons plus haut, Normandin a dit, dans la conversation qu'il aurait aimé obtenir une position pour un autre de ses gendres, Michel Marchand, dans la force de police. Marcoux et Bissonnette ont dit alors que pour en arriver là il fallait de l'argent et ils ont spécifié une somme de $150.

"Marcoux et Bissonnette ont dit que cet argent devait être partagé également entre les échevins Lefebvre, Prénoveau et le chef Hughes.

"Se basant là-dessus, Normandin s'est procuré $150 et environ un mois plus tard il a donné cette somme à sa fille, Mme Marchand, qui l'a remise à Bissonnette, et ce dernier l'a donnée à Marcoux. Bissonnette a fait un reçu pour le plein montant. Marcoux a signé ce reçu, qui a été remis à Mme Marchand. On prétend (mais là-dessus les témoignages sont contradictoires) que Bissonnette a emprunté immédiatement de Marcoux $30 sur ces $150.

"Marcoux a ouvert un compte à la Banque Jacques-Cartier et y a déposé une partie de cet argent. Marchand a été présenté par Marcoux à l'échevin Lefebvre, qui était alors président du comité de police ; son application a été enregistrée et sa mesure prise. Marchand a loué une maison, No. 93 rue Carrières, et y est resté deux mois, s'attendant de jour en jour à être nommé constable. Mais voyant que la chose n'arrivait pas, il a résolu de retourner à Laprairie et a demandé à Marcoux le remboursement de ses $150. Bissonnette n'avait pas encore payé ses $30 empruntées de Marcoux et ce dernier eut quelques difficultés à réaliser les $150 ; mais finalement le lundi, 21 mars, Marcoux a donné à Marchand un chèque de $75 sur la Banque Jacques-Cartier, $45 en argent et les $30 que Bissonnette lui a reunises ce jour-là. Marchand a pris son argent et est retourné à Laprairie.

"D'après la déclaration assermentée de Marcoux, si Marchand avait réussi à avoir la position de constable, les $150 auraient été considérées comme la récompense de ses services et ils auraient été partagées entre Marcoux et Bissonnette. Ce n'était l'intention ni de l'un ni de l'autre de donner de cet argent à aucun des échevins sus-mentionnés ni au chef de police. De fait, ces derniers n'en ont pas vu un seul sou et ils ignoraient les machinations de Marcoux et Bissonnette."

Le rapport, les conclusions du comité, préparées par l'échevin Ames, sont lus ensuite.

Ces conclusions se lisent comme suit :

"Le comité spécial nommé par le conseil, le 5 décembre dernier, pour tenir une enquête — d'après l'article 533 de la nouvelle charte, article 271 de l'ancienne charte — sur les allégués d'un article publié dans le "Herald," le 18 novembre dernier, intitulé "Argent payé pour entrer dans la force de la police," expose respectueusement :

"Qu'il a tenu quatre longues séances ; qu'il a examiné sous serment tous les témoins supposés connaître quelque chose des faits allégués, et après mûre délibération on en est venu aux conclusions suivantes, basées sur la preuve faite :

"1. Qu'il n'a pas été apporté la moindre preuve pour démontrer que l'ex-échevin Lefebvre, l'échevin Prénoveau ou le chef de police Hughes, aient accepté de l'argent, aient consenti à en prendre, ou qu'on leur en ait offert, ou qu'ils savaient qu'il y avait de l'argent disponible afin de faire entrer Michel Marchand dans la force de police.

"2. Que ni l'échevin Prénoveau, ni l'ingénieur Doré, ne sont en aucune manière à blâmer pour la perte de la jument grise, chacun d'eux ayant pris des précautions ordinaires pour sauvegarder les intérêts de la cité.

"3. Que le Dr Leduc, autrefois médecin vétérinaire de la ville, a agi d'une manière hâtive et précipitée en condamnant la jument grise avant que sa position fût désespérée et sans instruction précise à cet effet de la part de son officier supérieur.

"4. Que Pierre Gauthier, palefrenier était trop empressé et désireux d'aider Marcoux à prendre possession de la jument grise et que par là il n'a pas, autant qu'il aurait dû le faire, sauvegardé les intérêts de la cité en cette affaire.

"5. Que Gaudias Marcoux a payé la balance d'une dette qu'il devait à Norbert Perron, et cela en livrant la jument grise, ou en d'autres termes, aux dépens de la corporation de Montréal.

"Votre comité recommande alors respectueusement :

"1. Que le département en loi reçoive instruction de prendre immédiatement des procédures en vertu de l'"Acte Abbott," contre Gaudias Marcoux et Ant. Bissonnette, pour avoir obtenu de l'argent dans un prétendu but de corruption contre les échevins et les officiers civiques.

"2. Que le département en loi reçoive instructions de prendre immédiatement les procédés nécessaires pour obtenir le retour de la jument grise, qui est encore la propriété de la cité de Montréal et que le Dr Leduc, P. Gauthier, G. Marcoux, P. Normandin et T. H. Perron soient tenus responsables de la livraison de la dite jument."

Au sujet de la clause 4, concernant M. Gauthier, une certaine discussion s'élève. M. Prénoveau prétend que M. Ames est très dur pour M. Gauthier, mais M. Ouimet, qui est présent, soutient que M. Gauthier n'a pas fait du tout son devoir et qu'il mériterait d'être révoqué immédiatement.

Lecture est faite ensuite d'autres conclusions préparées par M. Brunet. Dans celles-ci, il est soutenu que l'article du "Herald" était, partiellement au moins, contraire à la vérité, et que le Dr Leduc a agi trop précipitamment en condamnant la jument grise. Dans le rapport de M. Brunet, il n'est nullement question de M. Gauthier.

M. Ames propose que son résumé des témoignages et ses conclusions soient adoptés par le comité. Adopté.

M. Ames propose ensuite que les recommandations qu'il fait à la fin de son rapport jointes au rapport de l'échevin Brunet soient référées aux avocats de la ville, pour qu'ils définissent les droits d'action du comité. Adopté.

Le comité s'ajourne ensuite.

## C'EST TROP CHER

M. St-Georges paie de l'acier 12c au lieu de 7 3-4c

Encore les "fenders" de la compagnie des Chars Urbains

Il y a eu réunion des membres du comité des chemins, hier matin, sous la présidence de l'échevin Brunet. Présents MM. Turner, Duprê, Ouimet, Wilson, Martineau, Gallery.

M. Rattray, un des membres du conseil de district de l'association des Bicyclistes, s'est présenté devant la commission pour se plaindre des treillis de protection (fenders) de la compagnie des tramways. M. Rattray est d'avis que ces "fenders" n'offrent aucune protection ni aux bicyclistes, ni aux piétons, ni au public en général. La compagnie prétend que ses treillis ne sont élevés que de trois pouces au dessus de la voie. C'est une erreur ; il a mesuré beaucoup de ces treillis qui sont élevés de six ou sept pouces au dessus de la voie. Il y a là un grand danger. En effet, si un bicycle est frappé il est infailliblement renversé non sur le treillis mais en sens contraire et le malheureux bicyclistes est entraîné sous le tramway et exposé à une mort à peu près certaine. "Il me semble, dit M. Rattray, que la compagnie a eu assez de privilèges de la ville pour qu'elle s'efforce un peu de protéger la vie des citoyens."

L'échevin Martineau dit que cette situation doit cesser et il propose que M. St-George fasse une enquête minutieuse au sujet de la protection qu'offrent les "fenders" actuels et sur les moyens qu'il y aurait de se procurer des appareils plus perfectionnés. Il devra faire rapport le plus tôt possible.

En réponse à l'échevin Martineau, M. St-George dit que, d'après la section 27 du règlement concernant la compagnie des tramways, la ville pourrait forcer la compagnie à munir les roues de ses tramways d'appareils protecteurs.

MM. Amyot, Lecours et Larivière viennent se plaindre qu'en mai 1898 ils ont obtenu le contrat pour les aciers du département à 7 3-4 cts la livre, qu'ils ont payé $8, pour le contrat fait devant notaire, qu'ils ont fait un dépôt de $50 qui a été gardé neuf mois par le trésorier et que cependant ils n'ont pas vendu une seule livre d'acier au département durant l'année.

On découvre que M. St-George a, sans tenir compte du contrat, acheté l'acier dont il avait besoin de maisons anglaises à un prix plus élevé que celui du contrat, soit 12 cts au lieu de 7 3-4. Une différence de 4 1-4 cts. Les achats ainsi faeits sont assez considérables et se chiffrent dans les milliers de dollars.

Pour toute défense M. St-George répond que c'est par simple erreur que les ordres ont été envoyés aux maisons en question au lieu de chez MM. Amyot, Lecours et Larivière.

Les échevins Brunet et Martineau trouvent cette erreur un peu singulière. "C'est une négligence qui ne devra plus se réoûter, déclarent les échevins Wilson et Ouimet.

M. St-George devra faire un relevé des achats qui ont ainsi été feaits et faire rapport.

Après quelques affaires de routine, la commission s'ajourne.

## ABSOLUMENT RIEN

Une nuit de calme plat sous tous les rapports

Une ère de tranquillité régnait sur notre bonne ville de Montréal, la nuit dernière, tout était paisible. Le reporter de "La Minerve", chargé de faire le service des hôpitaux et des différents postes de police de la ville est revenu bredouille de sa tournée habituelle, partout on lui avait répondu à la question sacramentelle des reporters, "Quelle nouvelle ?" Rien, absolument rien ! Dans les cercles de la police il n'y avait pas l'ombre de prisonnier si ce n'est quelques pauvres misérœux qui étaient venus demander un gîte pour la nuit ou quelques pauvres diables qui s'étaient trop abreuvés à la vigne du Seigneur. Aux hôpitaux un silence de mort régnait partout. Les plus souffrants reposaient, les convalescents dormaient et les gardiens ou les "nurses" s'ennuyaient. Il va sans dire alors que les reporters, eux aussi, étaient mornes et silencieux. Malgré tous leurs efforts ils n'ont pu recueillir une seule nouvelle importante.

Les ambulances sont sorties deux fois hier soir pour des courses inutiles, la première fois, pour un épileptique qui était tombé d'une attaque sur la rue et qui, après être revenu à lui, a pu se rendre chez lui ; la seconde fois, c'était pour un pauvre diable qui s'était fait renverser par un fiacre conduit par un jehu plus ou moins ébréché, mais dans les deux cas les blessés sont retournés chez eux après un pansement sommaire.

## L'ŒUVRE DE LA CRECHE

Soirée à l'Université Laval, vendredi prochain

Les dames de l'œuvre éminemment nationale et charitable de la "Crèche" s'occupent en ce moment activement de l'organisation de la séance de vendredi soir, dix-neuf courant, qui doit avoir lieu dans la salle de l'Université Laval, mise gracieusement à la disposition de ces dames par les autorités de l'université.

Le clou de la soirée devra être la conférence de M. Bourassa, député de Labelle, sur le rôle social et politique de la femme. Il y aura aussi musique et chant par des artistes distinguées montréalais, tels que Mlle LeBouthillier, M. Lebel et autres. Cette fête de charité promet de faire salle comble. Tout le produit des recettes doit être consacré à aider l'œuvre de la Crèche.

Nos lecteurs savent que cette organisation, établie il y a quelques semaines seulement par Sa Grandeur Mgr l'archevêque Bruchési, a déjà fait un bien considérable. Le comité des dames qui s'occupent de cette œuvre a été choisi parmi l'élite de notre société canadienne, et elles ont droit de compter sur le concours cordial des âmes charitables.

## A L'HOTEL-DE-VILLE

La séance du conseil qui devait avoir lieu hier n'a pas eu lieu, une erreur de date dans les avis de convocation, n'ayant pas permis de tenir cette séance ainsi que le maire le désirait.

—L'échevin Rainville, président du comité des finances, est de retour de son voyage en Europe.

—Son Honneur le maire a envoyé un certain nombre d'invitations pour une réception qui doit avoir lieu dans ses salons cet après-midi, à trois heures, en l'honneur des deux nouveaux recorders de Montréal.

## PREMIERE COMMUNION

C'est ce matin que les enfants de la paroisse St-Jean-Baptiste font leur première communion. Mgr Bruchési leur administrera demain le Sacrement de confirmation.

## L'AFFAIRE LALONDE

L'enquête commencée

ET REMISE A LUNDI

L'enquête dans la cause de la Reine vs Ere Lalonde, accusé d'avoir causé la mort de sa femme, en lui lançant une lampe à pétrole à la figure, a commencé hier après-midi, en cour de police. Le premier témoin entendu est M. Jos. Aquin, frère de la victime.

Le témoin dit que le soir du 1er mai, il passait devant la maison de l'accusé. Madame Lalonde l'invita à entrer dans la maison, lui disant que son mari était ivre. Au moment même où elle prononçait ces paroles, M. Aquin vit l'accusé s'emparer d'une lampe placée à l'extrémité supérieure de l'escalier. Il ne vit faire aucun geste à l'accusé, mais au même instant il aperçut la lampe dégringoler du haut en bas de l'escalier et aller frapper la défunte dans le dos. Celle-ci fut instantanément environnée de flammes.

A cet endroit du témoignage de M. Aquin, l'enquête a été ajournée à lundi prochain, deux heures de l'après-midi.

## LA MORGUE

Et les objections des citoyens de St-Jean-Baptiste

M. G. Vandelac était à l'hôtel de ville, hier après-midi et un représentant de notre journal en a profité pour lui demander ce qu'il pensait de l'assemblée des protestation, contre la nouvelle morgue, qui a eu lieu mercredi soir, à côté du marché St-Jean-Baptiste.

Je pense, nous a dit M. Vandelac, que les objections des divers orateurs de la soirée ne tiennent pas debout quand on sait de quelle façon ma morgue sera construite et aménagée.

Je réponds qu'avec le système que je me propose d'adopter, il n'y a pas de contagion possible. Mon ventilateur s'élèvera de 25 pieds au-dessus de mon établissement, qui a déjà environ une trentaine de pieds de hauteur. Mais ce n'est point là le plus important. Le point capital, en cette matière, c'est que l'air qui s'échappera par ce ventilateur, sera complètement purifié par les désinfectants que j'aurai employés au préalable sur le cadavre et sur tout ce qu'il aura touché ; ce sera précisément le procédé dont je me sers pour désinfecter mes voitures spéciales d'ambulance, pour les maladies contagieuses.

Je me propose de construire des planchers en ciment et d'importer une glacière hermétique qui me coûtera de $80 à $1,000. Nous pourrons congeler les corps au moyen d'un appareil spécial comme on le fait à Chicago. La maison Chapleau et Fils doit me soumettre prochainement le plan d'une glacière dont le fond sera en aluminium et qui sera imperméable. Quant aux cercueils, ils seront hermétiquement fermés par des bandes en caoutchouc et désinfectés après chaque usage que l'on en fera. Les tables d'autopsie seront de verre, en sorte qu'ils pourront se nettoyer d'une manière irréprochable. La chambre d'exposition qui sera au troisième étage, sera aussi hermétiquement close, et le public ne pourra voir les corps qu'à travers des vitres.

On a parlé du bruit que feraient les cloches des voitures d'ambulance, mais les voitures de la morgue n'ont pas de cloches car la simple raison qu'elles n'en ont pas besoin."

Tels sont les arguments de M. Vandelac en réponse à ceux qui ont été émis mercredi soir. Comme cette question de la morgue commence à intéresser le public nous avons cru devoir donner ce qui se disait des deux côtés.

## LA ST-JEAN-BAPTISTE

L'organisation de la fête se poursuit

Dimanche, à une heure, aura lieu l'assemblée régulière de tous les officiers de section, à la salle des conférences du Monument National pour faire rapport et recevoir les instructions définitives sur le programme de la grande célébration du 22 juin. Il y aura la grande parade habituelle des chars historiques et industriels dans nos principales rues et tout promet, avec la visite de nos voisins et de plusieurs corps de musique les mieux connus des Etats-Unis, que cette parade sera un succès énorme.

Pour le soir, il y aura grande soirée de gala au Monument National et distribution de médailles d'or aux lauréats des cours publics.

## PERSONNEL

A l'Hôtel Jacques-Cartier. — J. E. Dumaine, Charlemagne ; M. et Mme J. E. A. Gravel, Chs E. Gravel, Mackinongé ; Chs Boileau, Ile Bizard ; Major Jackson, Côte St-Paul ; W. Tierney, Québec ; Jerry Young, Trois-Rivières ; G. Lambert, Ste-Julienne ; Mlle Annie Lambert, Ste-Julienne ; P. E. Beauchemin, Sorel ; J. V. Martel, A. Boivin, L'Assomption ; Aimé Riopel, Joliette ; Mme F. Bélanger, Ville-Marie ; C. Toupin, Trois-Rivières ; D. Dubuc, Valleyfield ; J. Perrault, Deschambault ; Joseph Bouchard, Deschambault ; A. Desharnais, Québec.

Hôtel St James — T. H. Lucy, Toronto ; R. Fox, Ottawa ; A. A. Woodman, A. Hanon, Coaticooke ; S. Landry, Portland ; Robt. Holsden, Island Pond ; E. A. Skeels, St-Armand ; C. Kilgoun, H. Birch, C. Whitinger, Schenectady, N. Y. ; W. Campbell, Utica ; H. L'Heureux, St-Hugues ; Henri Laurier, Arthabaska ; M. et Mme Laplante, Sorel ; O. Durand, Joliette ; F. Lavigueur, Rouses Point ; M. Brault, Roxton Pond ; Wm Baillie, St-Louis, Mo. ; R. McLennan, Lévis ; H. Graham, Graham ; Wm J. Gulks et dame, North Bay ; F. W. Adyabe, O. Chatillon, Ottawa ; J. A. Ross, St-Césaire ; A. Joschim et dame, St Pie ; Geo. W. Baldwin, Chicago, Ill.

—M. Stenson, M. P., pour Richmond, et le Dr Godbout, M. P., pour le comté de Beauce, étaient au Queen's, hier soir.

—G. F. Fraser, M. P., de New Glasgow, était de passage, hier soir, à Montréal. Il est descendu au Windsor.

—Trois Chinois du nom de H. E. Kang, Yu Wee, Lee Ting et Claude Lerkum, secrétaire, arrivant du Céleste Empire, étaient au Windsor, hier soir.

## PROCHAIN MARIAGE

On annonce le prochain mariage du lieutenant Théo. C. Grothé, du 56ème bataillon avec une jeune héritière de cette ville. Ses nombreux amis lui ont préparé pour ce soir une retraite glorieuse de sa vie de garçon.

## Attention

La coqueluche est heureusement combattue par le BAUME RHUMAL. 12, 13

—Le programme de dimanche prochain, au Parc Sohmer, est, sans contredit le meilleur de la saison. 213-1


## MINES CANADIENNES-ARIZONA

Bureaux Principaux, Montreal. Mines, Montagnes du Vautour, Arizona.

"International Gold Co." "North Eastern Copper Co."

Au capital de $100,000 chaque en action de $100, $25 payable sur l'organisation et le terrain : $25 en trois mois après l'organisation, et la balance tel que légalement exigé, selon comme les deux propriétés ont présenté du minéral à leur surface, $22, $40, $78 Jusqu'à $207 par tonne, on ne s'attend pas falloir demander plus de $20 par action.

Le minéral de "l'International" ne demande pas d'épuration, nous expédions l'or en lingots. Le minéral de la "North Eastern" est un minéral qu'on doit fondre, les commodités du transport et de fonte sont convenables et les frais de production très modérés.

Si nous avions suivi le mouvement et porté chacune des propriétés susdites au capital de $1,000,000 et plus nous aurions pu offrir ce stock à 5 et 10 p. c. à pair, et prédire d'immenses profits sur la manipulation des dernières issues, mais nous basons nos grands profits sur le produit des mines et ne capitalisons que par nécessité.

Si c'est un grand investissement solide et très rémunératif que vous cherchez, étudiez nos prospectus, qui vous seront adressés sur demande et pour plus amples informations venez ou écrivez à

S. CHADWICK, Sec.-Provincial et Gerant, Montréal, Qué.

CHAMBRE 605, "TEMPLE BUILDING".


### POUR L'ISLE

Demain, s'il fait beau, le bateau de la compagnie Richelieu, "Le Cultivateur" doit faire le service entre la ville et l'Ile Ste-Hélène.

## PORT DE MONTREAL

Vendredi soir.

ARRIVAGES

Ceylon, capitaine F. Rebbelmund, Furness Withy et Cie, de Hambourg, cargaison générale.

Cacouna, capt. A. McPail, Kingman et Cie, de Sydney, cargaison de charbon.

Georgian, F. Leyland et Cie.

DEPARTS

Californian, capitaine J. Brown, Allan et Cie, pour Liverpool, avec cargaison générale.

Royalist, capt. S. Ferney, Carbray, Routh et Cie, pour Sydney, sur lest.

Scoteman, capt. H. S. Krimshire, D. Torrance et Cie, pour Liverpool, avec cargaison générale.

Cacouna, capt. A. McPail, Kingman et Cie, pour Sydney, sur lest.

Ceylon, capt. J. Hansen, Kingman et Cie, pour Sydney, sur lest.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Wheatan, Grundinan, Hart Tuckwell et Cie.

St. Marnock, Wm Lindsay, R. Reford et Cie.

Sedgemore, capt. R. Waite, W. Johnston et Cie.

Kastalia, W. Webb, R. Reford et Cie.

Yola, E. Birchman, Elder Dempster et Cie.

Marian, F. Martin, McLean, Kennedy et Cie.

Greta Holme, J. Ritchie, McLean, Kennedy et Cie.

Marthara, F. Kerr, McLean, Kennedy et Cie.

Mayflower, G. Denton, Furness Withy et Cie.

Bonavista, Kingman et Cie.

Montfort, Elder Dempster et Cie.

Virginian, Prentice, F. Leyland et Cie.

Cervona, Stook, R. Reford et Cie.

Netherholme, Wilson, McLean, Kennedy et Cie.

Molin Head, McKee, McLean, Kennedy et Cie.

Oceana, Turner, McLean, Kennedy et Cie.

Lake Superior, Taylor, Elder, Dempster et Cie.

Campana, Demers, J. G. Grooks et Cie.

Georgian, F. Leyland et Cie.

## MARIAGE

Le mariage du lieutenant Théodore C. Grothé avec Mlle Philomène Pagé, qui devait avoir lieu le 16 courant à l'église Notre-Dame, chapelle du Sacré-Cœur, à 6½ heures du matin, sera célébré à l'archevêché à la même date. 213—1

10 minutes avant l'emploi | 10 minutes après l'emploi

POILS FOLLETS

..Enlevés instantanément..

Aussi, Boutons, taches de naissance, signes, guéris par la

BAUME MAGIQUE de Cleopatre

C'est le meilleur, le plus sûr, le plus rapide spécifique jamais connu. Quelques applications décolorent pour toujours une des afflictions ci-dessus.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Prix : $2.00 la Bouteille

Toutes correspondances adressées à

Mme GEORGIE TUCKER

Strictement privées.

Chiropediste et Dermatologiste Pratique

No 437 rue Craig

VIS-A-VIS LE CHAMP-DE-MARS, MONTREAL

Cors, oignons, incarnation des ongles, verrues, transpiration excessive des pieds et aux aisselles guéris. Opération sans douleur. Heures de bureau, de 10 heures a. m. à 9 heures p. m.

Agents pour les Etats-Unis, Gustave Demartigny, pharmacien, Manchester, N. H., et Jos. Moulin pour Ottawa et Hull, résidence : Hôtel Commerciale, Hull, P. Q.

Mechanic's Union

RESTAURANT

405 et 407 rue Craig, Montréal.

Vins, Liqueurs de Choix, CIGARES UNION.

H. LARUE, PROPRIETAIR

POUR CHAPELETS DES RR. PP. Croisiers, médaille et petits chapelets de St Antoine. Timbres-poste oblitérés, écrire à

Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, no 135 rue Shaw, Montréal.

The Lancashire Fire Insurance Co.,

D'ANGLETERRE.

*Total de l'Actif plus de $20,000,000.*

JOHN CARSON, Agent résident, 185 rue St-Jacques, MONTREAL

ETABLIE EN 1720

*Compagnie d'Assurance contre le Feu*

The London Assurance

Ressources totales au-delà de $18,000,000.

Risques de feu reçus au taux courants.

E. A. LILLY,

Gérant de la Succursale en Canada, 1762 rue Notre-Dame, Montréal

ACADEMIE -:- Ce So